(A SUIVRE)

LE MAGAZINE DE LA BANDE DESSINÉE

BOUCQ

Jérôme Moucherot dans la 5e dimension

LES DENTS DU RECOIN

UMBERTO ECO

D'Aristote à Superman

Une interview exclusive

CHAUZY
DE MOOR/DESBERG
DUBOIS/RIONDET
GELUCK - MANARA
MŒBIUS - PRADO
HUGO PRATT

mensuel 32 F - NOVEMBRE 1993 - numéro 190 - Belgique 195 FB - Suisse [illegible] FS - Canada $ 8.50 - Pays-Bas FL 10,40

M 1065 - 190 - 32,00 F

Gazzotti
Tome
FUREUR CHEZ LES SAINTS
SODA 5
REPÉRAGES DUPUIS
FRÈRE SEBASTIAN
CONFESSION NEW-YORKAISE
SODA
À toutes les mères qui ont un fils à New York. Qu'il soit policier, pasteur, ou les deux à la fois.
Cinquième titre de la série "Soda", l'édition originale de cet album est complétée d'un carnet de 32 pages. Celui-ci rassemble des photos puisées dans la collection personnelle de frère Sebastian, des dessins et textes inédits de Gazzotti et Tome.
Un album-coffret d'une rare intensité, dans la collection "Repérages" chez Dupuis. 310 BF/52 FF.

(A SUIVRE)

DANS CE NUMERO

5 **BOUCQ : JÉRÔME MOUCHEROT DANS LA 5e DIMENSION**
UNE ODYSSÉE INTRA-MUROS
Chapitre 1 : Fier et brave Lancelot
Jérôme Moucherot et son invraisemblable costume de tigre du Bengale dans de nouvelles aventures à faire dresser les cheveux sur la tête.

22 **INFOS (A SUIVRE)**

23 **PRADO : DRÔLE DE MONDE**
LA BOHÊME

27 **UMBERTO ECO : D'ARISTOTE A SUPERMAN**
Une interview du célèbre professeur de sémiotique à Bologne, à l'occasion de la parution en France d'un recueil d'essais sur la littérature populaire, *De Superman au surhomme.*

31 **GELUCK : CE MOIS-CI LE CHAT**

34 **INFOS (A SUIVRE)**

35 **HUGO PRATT : LES SCORPIONS DU DESERT**
BRISE DE MER
Chapitre 7 : L'Attaque du fortin

49 **CINEMA (A SUIVRE)**

50 **DUBOIS/RIONDET : BOULEVARD DE LA SOIF**

80 **MUSIQUES (A SUIVRE)**

82 **CINEMA (A SUIVRE)**

83 **MANARA/PRATT : EL GAUCHO**
Chapitre 8 : Au temple candombe

91 **DE MOOR/DESBERG :**
A MORT L'HOMME, VIVE L'OZONE
Chapitre 4 : Le Petit grain de sable
Merci la Vache ! Grâce à toi tout est rentré dans l'ordre encore une fois.

115 **INFOS (A SUIVRE)**

117 **CHAUZY : PARANO**
SURMENÉ

125 **MŒBIUS : LE MONDE D'EDENA**
STEL
Chapitre 5 : Le Livre de la pyramide
Nous quittons Stel – provisoirement ? – en une bien fâcheuse posture, entraîné dans un piège diabolique.

141 **LIVRES (A SUIVRE)**

GELUCK

DUBOIS/RIONDET

MANARA/PRATT

N°190

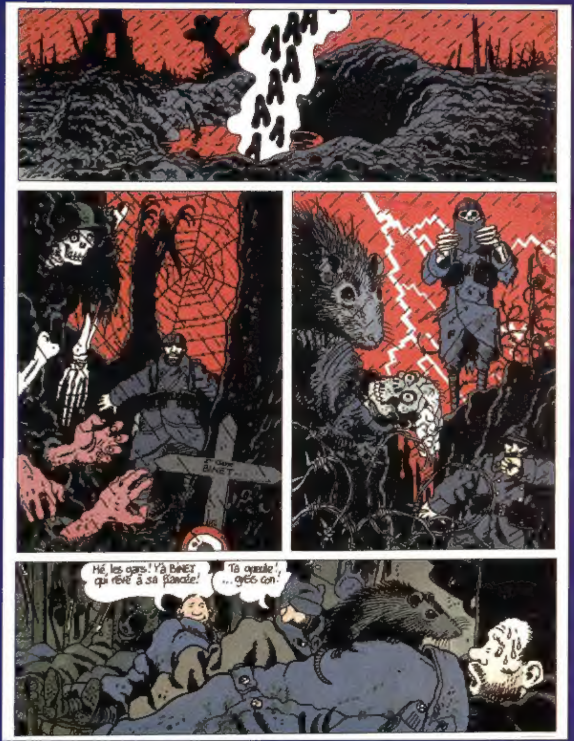
Mensuel - Novembre 1993
© Casterman

Directeur de la publication : Didier Platteau
Rédaction :
66, rue Bonaparte,
75006 Paris
Tél. : (1) 40 51 28 22.
Directeur de la rédaction :
Jean-Paul Mougin.
Rédacteur en chef technique :
Bernard Ciccolini.
Secrétaire de rédaction :
Laurence Madani.
Maquettiste :
Jean-Luc Ruault.
Assistante de rédaction :
Nadia Gibert
Comité de direction :
- Jean-Paul Mougin
- Didier Platteau
- Etienne Pollet
- Abonnements :
Virginie Maillard
(1) 40 51 28 22.
Société éditrice : Editions Casterman, société anonyme au capital de 4 200 000 F - 66, rue Bonaparte, 75006 Paris.
Tél. : (1) 40 51 28 00.
Telex : EDICAST 200 001F
Président-directeur général :
Didier Platteau
- Trois principaux associés :
Casterman S.A. (Belgique), Louis-Robert Casterman et Jean-Paul Casterman.
Service des ventes :
Promevente- Michel Iatca :
11, rue de Wattignies,
75012 Paris
Tél. : (1) 43 44 77 77
Fax. : (1) 43 44 82 14
Régie publicitaire : Publicat,
17 bd Poissonnière,
75009 Paris
Tél. : (1) 40 39 13 13
Directeur de la publicité :
Bernard Margerie.
Diffusion France : N.M.P.P.
Diffusion Belgique :
Casterman S.A.,
28 rue des Sœurs Noires,
7500 Tournai
Tel. : (069) 25 42 59
Telex : CASEDI 57328
Diffusion Pays-Bas :
Casterman Nederland
De Morinel 25 - 29 NL
Dronten 8251 ht
Diffusion Suisse :
Servidis S.A. rue des Chaudronniers, 5 Case postale 796 - 1211 Genève 3
Diffusion Canada :
Dimedia 539 bd Lebeau, Ville Saint-Laurent
Québec H4N 1S2
N° de commission paritaire : 61422.
ISSN : 0180-3840
N° d'impression 2090
Dépôt légal
Novembre 1993
Tirage 55 000 ex.
Photogravure : Clichés-Union
Imprimé en Belgique par Casterman S.A. Tournai.

En dépit du soin qu'elle prend des manuscrits et dessins non sollicités, la rédaction décline toute responsabilité en cas de perte ou dommages. Ces textes ou originaux ne sont pas obligatoirement renvoyés.

ABONNEZ-VOUS

ET RECEVEZ EN CADEAU DE BIENVENUE UN MAGNIFIQUE TIRAGE DE TARDI NUMÉROTÉ ET SIGNÉ SUR PAPIER D'ARCHES



BULLETIN D'ABONNEMENT

– Pour la France, le Benelux et autres pays à (A SUIVRE), Service Abonnements, 66 rue Bonaparte, 75006 Paris.
– Pour le Canada et les Etats-Unis à Périodica, 1155 Av. Ducharme, Outremont, Qué H2V-1E2.

JE M'ABONNE POUR 12 NUMÉROS AU PRIX DE 320 F AU LIEU DE 384 F ET JE REALISE UNE ECONOMIE DE 64 F. 360 F POUR L'ETRANGER AU LIEU DE 376 F.

a) Pour la France et le Benelux, je règle par chèque la somme de 320 F.
b) Pour les autres pays, je règle par chèque la somme de 360 F, ou par virement international CCP N° 21569 08 w Paris.
c) Pour le Canada et les Etats-Unis, j'envoie un chèque de 100 $ à Périodica.

NOM : ____________ **PRENOM :** ____________ **ADRESSE :** ____________
CODE POSTAL : ____________ **VILLE :** ____________ **PAYS :** ____________ **TEL :** ____________ **SIGNATURE :** ____________
Je suis déjà abonné sous la référence N° : ____________

BOUCQ

JÉRÔME MOUCHEROT DANS LA 5e DIMENSION

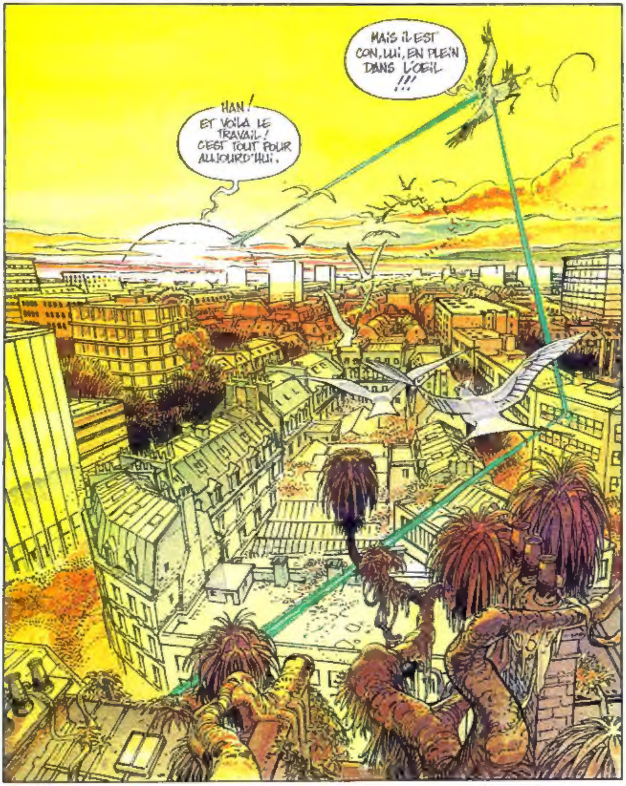
LES DENTS DU RECOIN

1

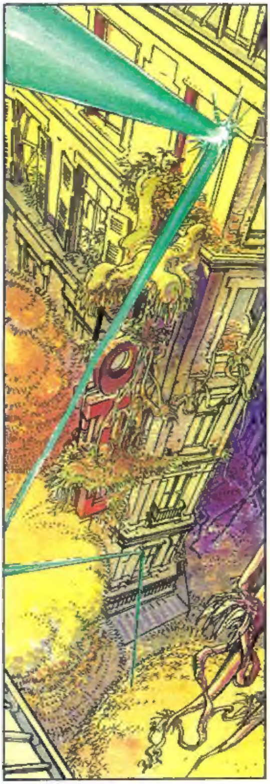
FIER ET BRAVE LANCELOT

Dans la savane citadine, après une dure journée de labeur, les grands fauves regagnent leur tanière. Jérôme Moucherot – notre tigre du Bengale – aspire à un repos bien mérité avec sa femme et ses enfants. *Home, sweet homme* !

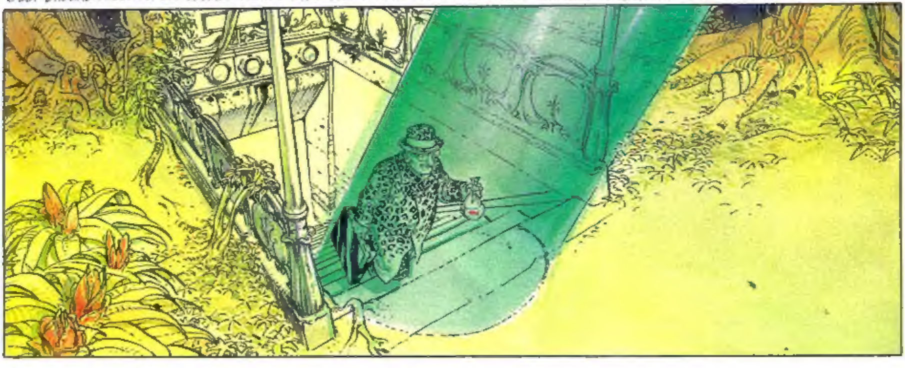
C'EST L'HEURE OÙ, FIDÈLE À SON HABITUDE, LE JOUR TOMBE SUR LA JUNGLE, LE SOLEIL DANS UN ULTIME EFFORT DE BÛCHERON, DARDE SON DERNIER RAYON...



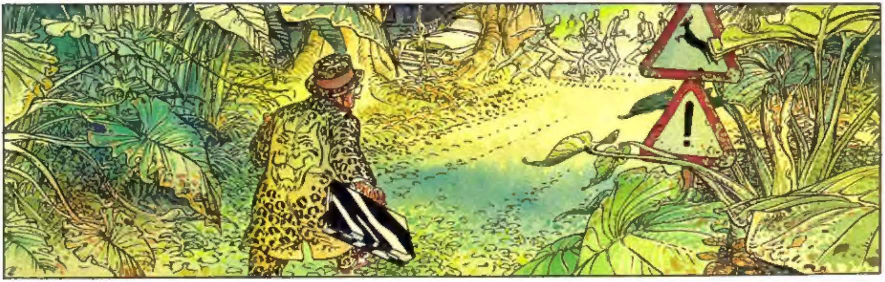
... LE FAMEUX RAYON VERT !...



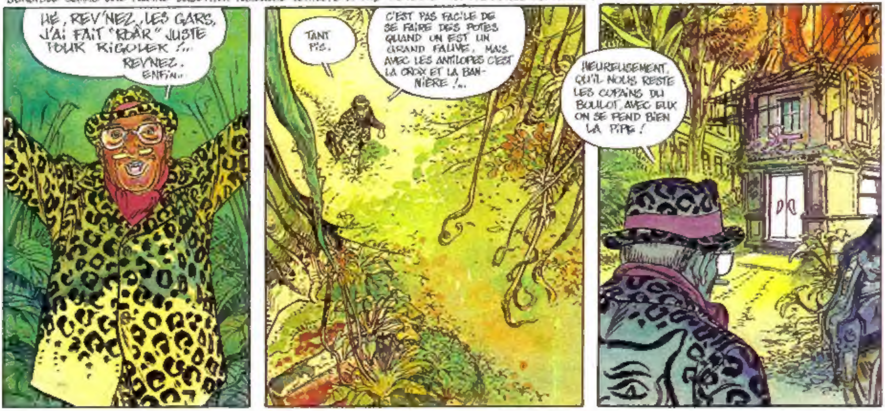
C'EST L'HEURE AUSSI OÙ LES GRANDS FAUVES AVEC UNE PONCTUALITÉ D'EMPLOYÉS DE BUREAU REGAGNENT LEUR TANIÈRE.

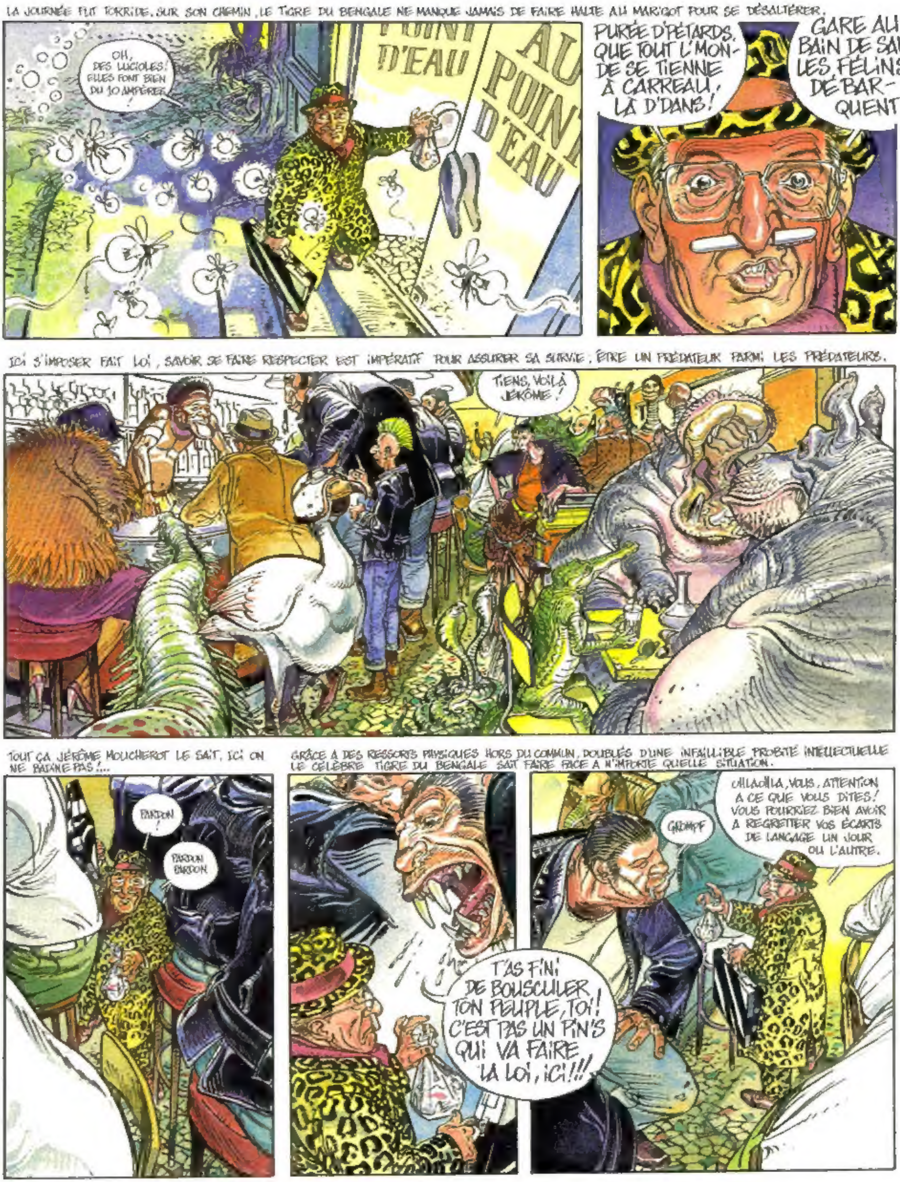


LA DÉMARCHE SOUPLE, LES MUSCLES PUISSANTS ROULANT SOUS LA FOURRURE, LE FÉLIN PROGRESSE À TRAVERS L'ÉPAISSE ET LUXURIANTE VÉGÉTATION. SA DISCRÉTION FEUTRÉE NE LAISSE POURTANT PAS INDIFFÉRENTE LA FAUNE ALENTOUR.

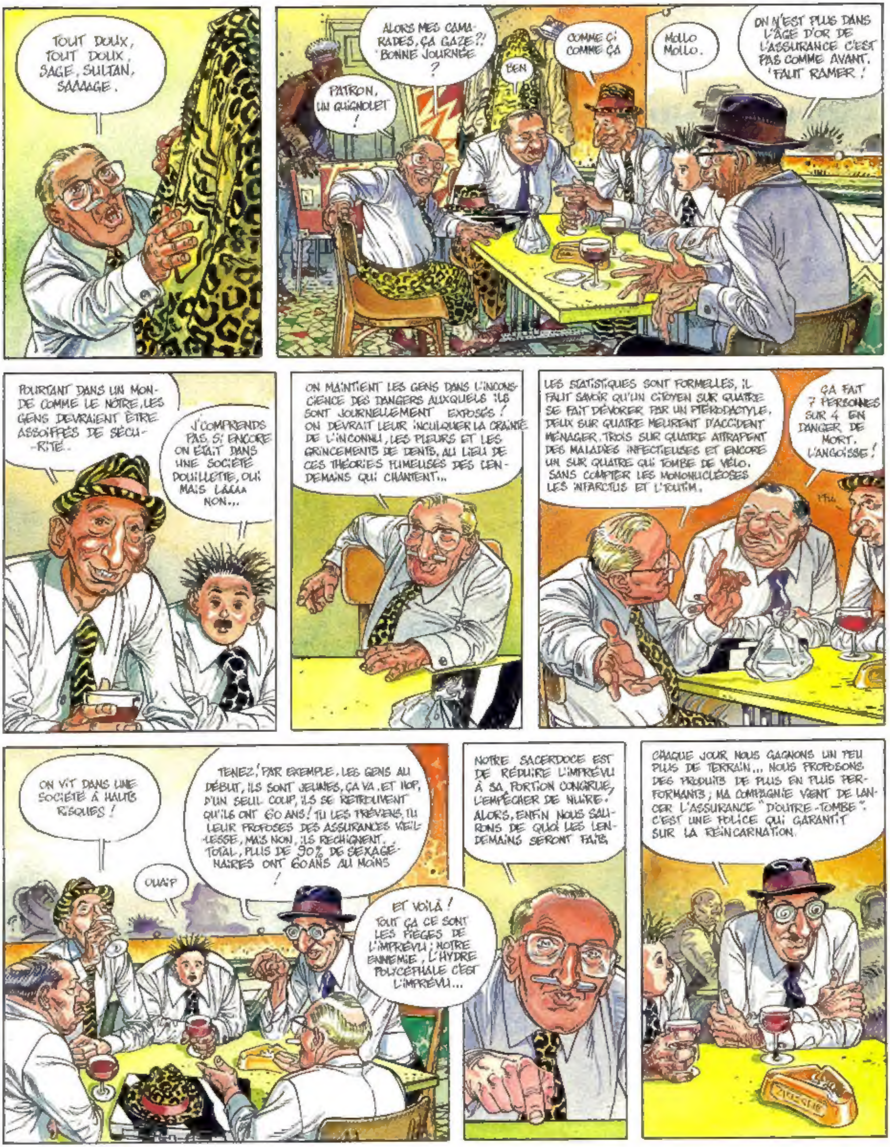


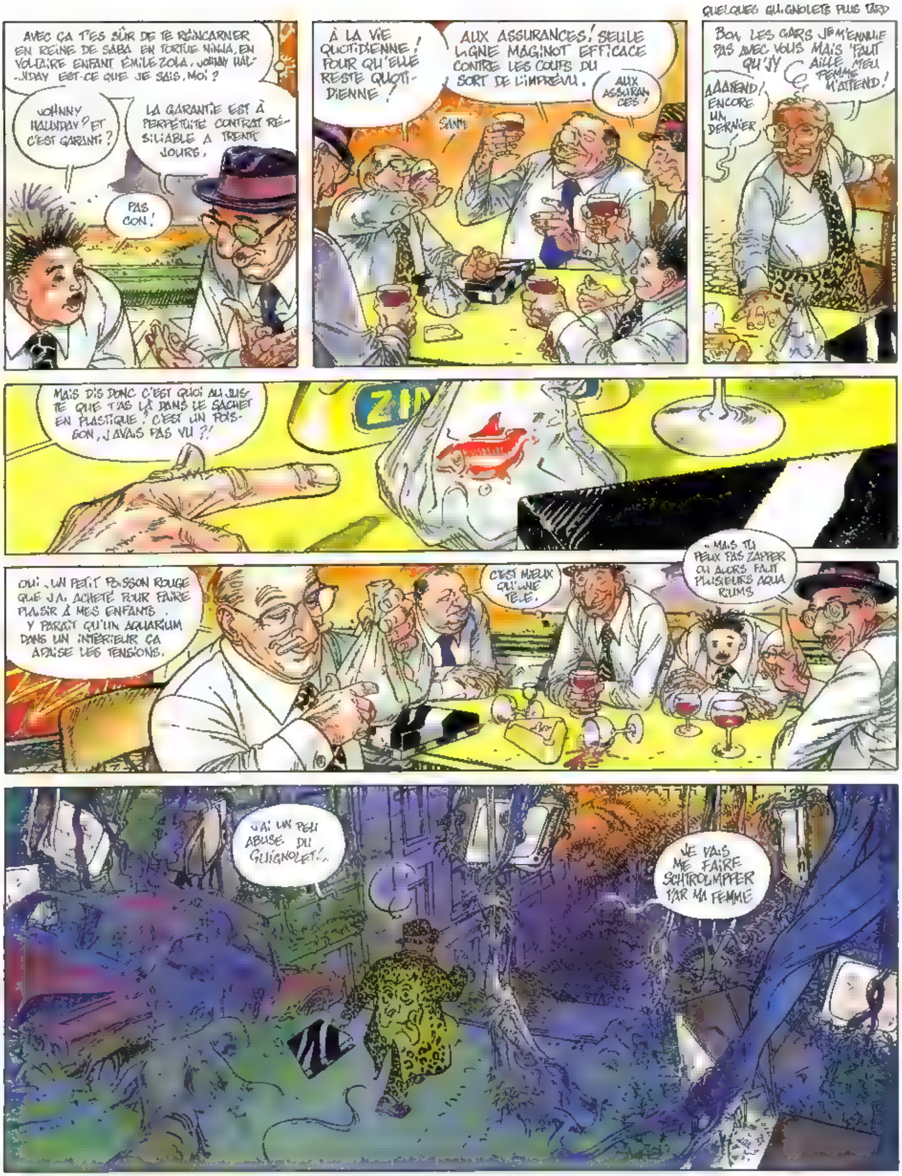
SENSIBLE COMME UNE PLATINE LASER, LA FAROUCHE ANTILOPE A VITE DÉTECTÉ LA PRÉSENCE DU FÉLIDÉ.

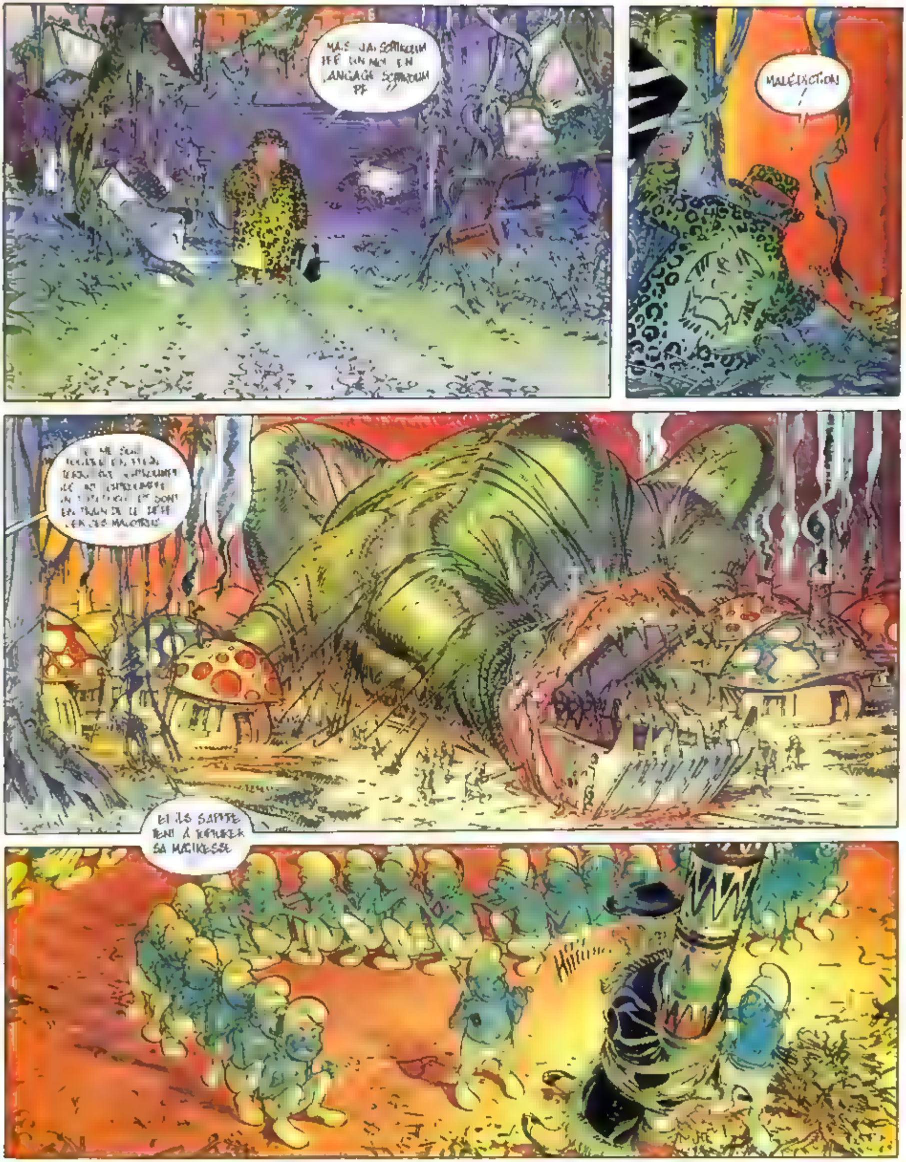



LA JOURNÉE FUT TORRIDE. SUR SON CHEMIN, LE TIGRE DU BENGALE NE MANQUE JAMAIS DE FAIRE HALTE AU MARIGOT POUR SE DÉSALTÉRER.
OH, DES LUCIOLES! ELLES FONT BIEN DU 10 AMPÈRES!
AU POINT D'EAU
PURÉE D'PÉTARDS, QUE TOUT L'MONDE SE TIENNE À CARREAU, LÀ D'DANS!
GARE AU BAIN DE SANG LES FÉLINS DÉBARQUENT!
ICI S'IMPOSER FAIT LOI, SAVOIR SE FAIRE RESPECTER EST IMPÉRATIF POUR ASSURER SA SURVIE, ÊTRE UN PRÉDATEUR PARMI LES PRÉDATEURS.
TIENS, VOILÀ JÉRÔME!
TOUT ÇA JÉRÔME MOUCHEROT LE SAIT, ICI ON NE BADINE PAS!...
PARDON!
PARDON PARDON
GRÂCE À DES RESSORTS PHYSIQUES HORS DU COMMUN, DOUBLÉS D'UNE INFAILLIBLE PROBITÉ INTELLECTUELLE LE CÉLÈBRE TIGRE DU BENGALE SAIT FAIRE FACE À N'IMPORTE QUELLE SITUATION.
T'AS FINI DE BOUSCULER TON PEUPLE, TOI! C'EST PAS UN PIN'S QUI VA FAIRE LA LOI, ICI!!!
GROMPF
OHLALA, VOUS, ATTENTION À CE QUE VOUS DITES! VOUS POURRIEZ BIEN AVOIR À REGRETTER VOS ÉCARTS DE LANGAGE UN JOUR OU L'AUTRE.

NON MAIS VOUS AVEZ ENTENDU Y M'A TRAITÉ DE PIN'S, POUR QUI Y S'PREND, LUI, LÀ ?
JE SERAIS TOI JE ME LAISSERAIS PAS ROULER DANS LA FARINE PAR UN AUSTRALOPITHÈ-QUE.
VOUS AVEZ RAISON. SI CE SAGOUIN CROIT CONNAÎTRE LA MUSIQUE JE M'EN VAIS TE ME LUI DONNER UNE LEÇON DE SOLFÈGE !
DANS LE CONCERT DES IMBÉCILES ILS VONT APPRENDRE QUI EST LE CHEF D'ORCHESTRE !
MILLE PÉTARDS !
?
WRAAAH
VOUS AVEZ VU, LES GARS, JE LUI AI FICHU LA FROUSSE DE SA VIE. QUAND ON RÉVEILLE LA BÊTE 'FAUT PAS S'ÉTONNER QU'ELLE SE REBIFFE.
T'EN A FAIT DU JUS DE CUCURBITACÉES
BIEN JOUÉ !
RAWRAAAW
KAÏ KAÏ
ET ALORS ! 'FAUT QUE J'VOUS AIDE ?!?
COMBIEN DE FOIS 'FAUT VOUS DIRE DE PAS METTRE LES MANTEAUX DES FAUVES SUR LES PORTE-MANTEAUX DES GAZELLES !

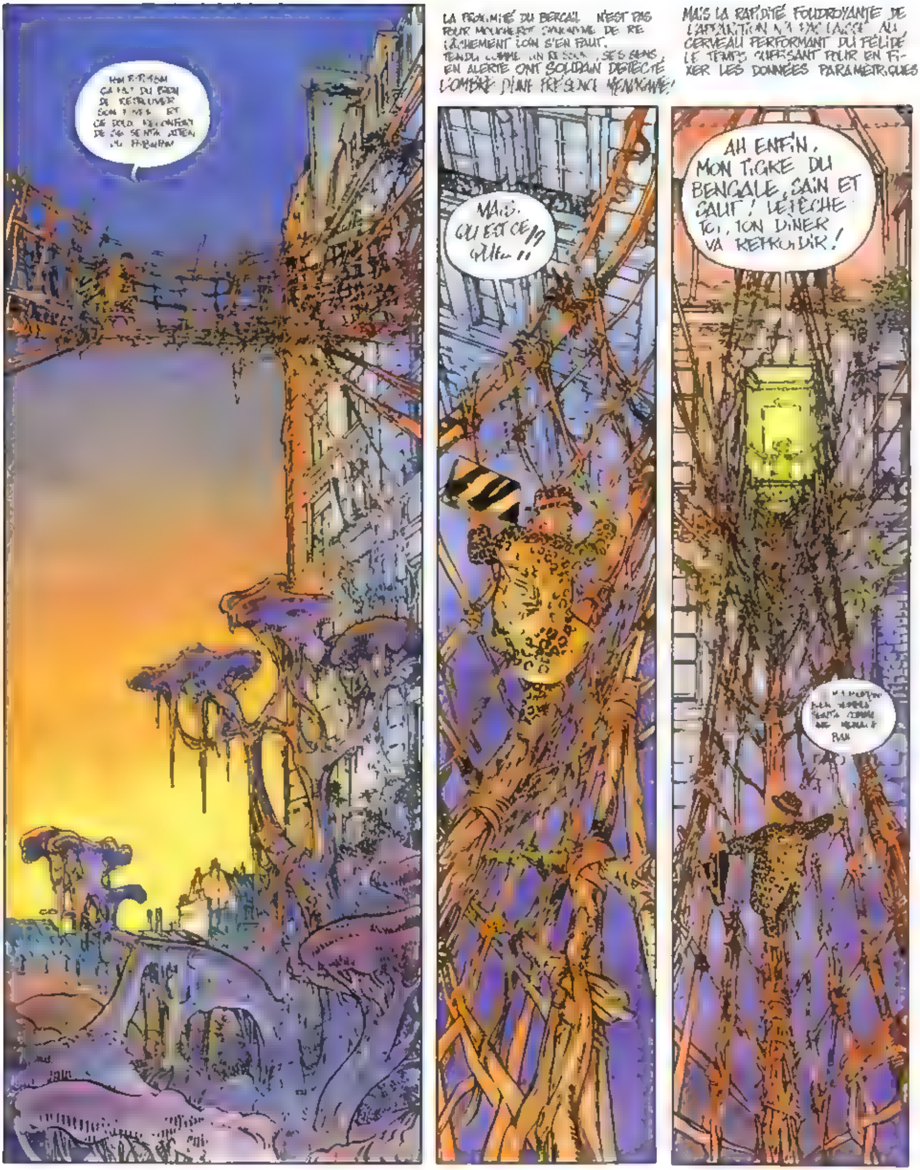

TOUT DOUX, TOUT DOUX, SAGE, SULTAN, SAAAAGE.
ALORS MES CAMARADES, ÇA GAZE ?! BONNE JOURNÉE ?
PATRON, UN QUIGNOLET !
BEN
COMME ÇI COMME ÇA
MOLLO MOLLO.
ON N'EST PLUS DANS L'ÂGE D'OR DE L'ASSURANCE C'EST PAS COMME AVANT. 'FAUT RAMER !
POURTANT DANS UN MONDE COMME LE NÔTRE, LES GENS DEVRAIENT ÊTRE ASSOIFFÉS DE SÉCURITÉ.
J'COMPRENDS PAS, SI ENCORE ON ÉTAIT DANS UNE SOCIÉTÉ DOUILLETTE, OUI MAIS LAAAA NON...
ON MAINTIENT LES GENS DANS L'INCONSCIENCE DES DANGERS AUXQUELS ILS SONT JOURNELLEMENT EXPOSÉS ! ON DEVRAIT LEUR INCULQUER LA CRAINTE DE L'INCONNU, LES PLEURS ET LES GRINCEMENTS DE DENTS, AU LIEU DE CES THÉORIES FUMEUSES DES LENDEMAINS QUI CHANTENT...
LES STATISTIQUES SONT FORMELLES, IL FAUT SAVOIR QU'UN CITOYEN SUR QUATRE SE FAIT DÉVORER PAR UN PTÉRODACTYLE, DEUX SUR QUATRE MEURENT D'ACCIDENT MÉNAGER, TROIS SUR QUATRE ATTRAPENT DES MALADIES INFECTIEUSES ET ENCORE UN SUR QUATRE QUI TOMBE DE VÉLO. SANS COMPTER LES MONONUCLÉOSES LES INFARCTUS ET L'TOUTIM.
ÇA FAIT 7 PERSONNES SUR 4 EN DANGER DE MORT. L'ANGOISSE !
ON VIT DANS UNE SOCIÉTÉ À HAUTS RISQUES !
OUAIP
TENEZ ! PAR EXEMPLE, LES GENS AU DÉBUT, ILS SONT JEUNES, ÇA VA, ET HOP, D'UN SEUL COUP, ILS SE RETROUVENT QU'ILS ONT 60 ANS ! TU LES PRÉVIENS, TU LEUR PROPOSES DES ASSURANCES VIEILLESSE, MAIS NON, ILS RECHIGNENT. TOTAL, PLUS DE 90% DE SEXAGÉNAIRES ONT 60 ANS AU MOINS !
ET VOILÀ ! TOUT ÇA CE SONT LES PIÈGES DE L'IMPRÉVU ; NOTRE ENNEMIE, L'HYDRE POLYCÉPHALE C'EST L'IMPRÉVU...
NOTRE SACERDOCE EST DE RÉDUIRE L'IMPRÉVU À SA PORTION CONGRUE, L'EMPÊCHER DE NUIRE. ALORS, ENFIN NOUS SAURONS DE QUOI LES LENDEMAINS SERONT FAITS.
CHAQUE JOUR NOUS GAGNONS UN PEU PLUS DE TERRAIN... NOUS PROPOSONS DES PRODUITS DE PLUS EN PLUS PERFORMANTS ; MA COMPAGNIE VIENT DE LANCER L'ASSURANCE "D'OUTRE-TOMBE". C'EST UNE POLICE QUI GARANTIT SUR LA RÉINCARNATION.


QUELQUES GUIGNOLETS PLUS TARD
AVEC ÇA T'ES SÛR DE TE RÉINCARNER EN REINE DE SABA EN TORTUE NINJA, EN VOLTAIRE ENFANT, ÉMILE ZOLA, JOHNNY HALLIDAY EST-CE QUE JE SAIS, MOI ?
JOHNNY HALLIDAY ? ET C'EST GARANTI ?
LA GARANTIE EST À PERPÉTUITÉ CONTRAT RÉSILIABLE À TRENTE JOURS.
PAS CON !
À LA VIE QUOTIDIENNE ! POUR QU'ELLE RESTE QUOTIDIENNE !
AUX ASSURANCES ! SEULE LIGNE MAGINOT EFFICACE CONTRE LES COUPS DU SORT DE L'IMPRÉVU.
AUX ASSURANCES !
SANTÉ
BON, LES GARS J'M'ENNUIE PAS AVEC VOUS MAIS FAUT QU'J'Y AILLE MEU FEMME M'ATTEND !
AAATTEND ! ENCORE UN DERNIER
MAIS DIS DONC C'EST QUOI AU JUSTE QUE T'AS LÀ DANS LE SACHET EN PLASTIQUE ? C'EST UN POISSON, J'AVAIS PAS VU ?!
OUI, UN PETIT POISSON ROUGE QUE J'AI ACHETÉ POUR FAIRE PLAISIR À MES ENFANTS. Y PARAÎT QU'UN AQUARIUM DANS UN INTÉRIEUR ÇA APAISE LES TENSIONS.
C'EST MIEUX QU'UNE TÉLÉ.
« MAIS TU PEUX PAS ZAPPER OU ALORS FAUT PLUSIEURS AQUARIUMS
J'AI UN PEU ABUSÉ DU GUIGNOLET.
JE VAIS ME FAIRE SCHTROUMPFER PAR MA FEMME


MALÉDICTION !

DEVANT UN SPECTACLE D'UNE TELLE CRUAUTÉ NOTRE HÉROS NE PEUT S'EMPÊCHER DE RÉAGIR.
NON PITIÉ PAS MON SAC-À-MAIN, PAS MON SAC À MAIN!!!
MILLE SCHTROUMPFS! ILS ÉVENTRENT LES SACS-À-MAIN DES PERSONNES ÂGÉES MAINTENANT! LES CANAILLES
?
J'AURAIS MIEUX FAIT DE ME TAIRE
STOP
STOP
BON, ÉCOUTEZ-MOI, JE NE DIS RIEN POUR LE SAC-À-MAIN DE LA VIEILLE ET LE DIPLODOCUS ET ON EN RESTE LÀ D'ACCORD ?!
D'ACCORD MAIS À UNE CONDITION IL FAUT SCHTROUMPFER LA BONNE RÉPONSE À UNE DEVINETTE VACHEMENT SCHTROUMPF
ALLONS Y

SCHTROUMPF ET SCHTROUMPF SONT EN BATEAU SCHTROUMPF TOMBE DANS LA SCHTROUMPF QU'EST CE QUI RESTE ?
BEN... SCHTROUMPF !
SCHTROUMPF, ALORS, COMMENT J'A FAIT POUR SCHTROUMPFER LA BONNE RÉPONSE ?
OUMPF, JE L'AI ÉCHAPPÉ BELLE J'A BIEN FAILLI RÉPONDRE SCHTROUMPF.
OH ET PUIS APRÈS TOUT JE LA CONNAISSAIS PAS, MOI CETTE VIEILLE

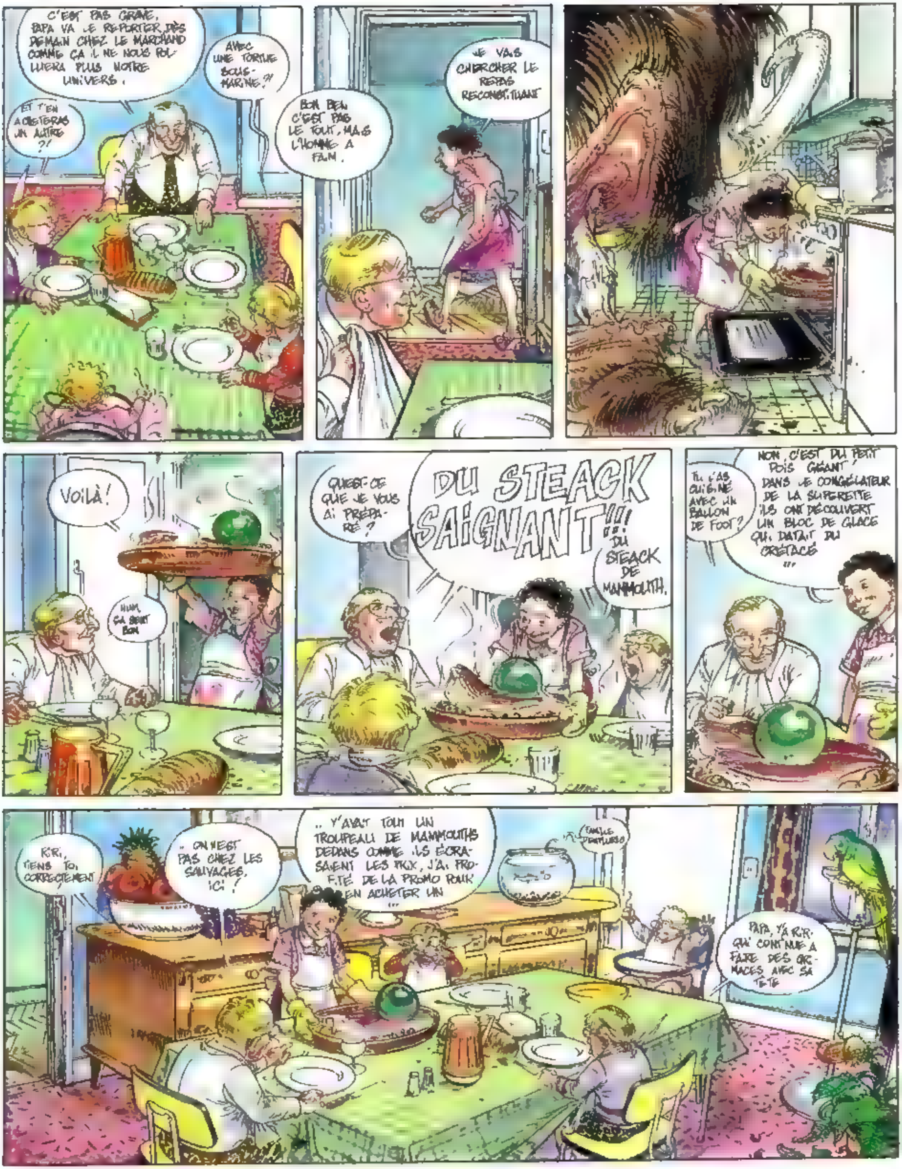

LA PROXIMITÉ DU BERCAIL N'EST PAS POUR MOUCHERT SYNONYME DE RELÂCHEMENT LOIN S'EN FAUT. TENDU COMME UN RESSORT, SES SENS EN ALERTE ONT SOUDAIN DÉTECTÉ L'OMBRE D'UNE PRÉSENCE MENAÇANTE!
MAIS, OU EST CE ?? QUI... !!
MAIS LA RAPIDITÉ FOUDROYANTE DE L'APPARITION N'A PAS LAISSÉ AU CERVEAU PERFORMANT DU FÉLIDÉ LE TEMPS SUFFISANT POUR EN FIXER LES DONNÉES PARAMÉTRIQUES
AH ENFIN, MON TIGRE DU BENGALE, SAIN ET SAUF ! DÉPÊCHE TOI, TON DINER VA REFROIDIR !

AAARRRRRRRRR MON AMOUR
AAAARRRRRR
DANS MES BRAS !
DANS MES BRAS AUSSI !
MAIS, MON CHÉRI, TU ES TOUT BLEU QUE T'EST-IL ARRIVÉ ?
NE REGARDE PAS C'EST TROP AFFREUX !...
MON DIEU !
J'AI ÉTÉ CAPTURÉ PAR LA CRUELLE TRIBU DES SCHTROUMPFS ILS M'ONT TORTURÉ AVEC DES DEVINETTES INSIDIEUSES ET M'ONT FORCÉ À BOIRE DES VERRES DE GUIGNOLET !
PAR BRAVOURE J'AI RÉUSSI À LEUR ÉCHAPPER ! QUAND JE PENSE À CE QUE JE SUIS OBLIGÉ D'ENDURER !.. ENFIN !... C'EST ÇA LE TERRIBLE SACERDOCE DU PÈRE DE FAMILLE.
JE SAIS PAS SI VOUS VOUS RENDEZ BIEN COMPTE DU SACRIFICE ?!
MAIS JE NE SUIS PAS HOMME À ME RAMOLLIR DANS LA JÉRÉMIADE C'EST DE GAIETÉ DE COEUR QUE J'OFFRE MON ÊTRE À L'ÉPREUVE ! CAR JE SAIS QU'IL EXISTE UN HAVRE D'AMOUR QUI CICATRISERA LES PLAIES BÉANTES OUVERTES PAR L'ADVERSITÉ.
AAAH MON FIER ET BRAVE LANCELOT QUI PART LE MATIN ET QUI REVIENT AU SOIR !...
TU ES MA JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY, MON INFUSION DE TENDRESSE, MA SAVEUR DES ÎLES, MA PASSION DES TROPIIIQUES
Ô BOULVERSEMENT DE MES SENS, MON CHAMP DE PISSENLITS OÙ JE BUTINE ! ARRRMA DÉCHARGE AFFECTIVE
OH OUIII... BUTINE-MOI MON GROS BOURDON.
TES MOTS INCENDIENT MES TROMPES D'EUSTACHE
SLICK
BON UNE PAGE DE RETROUVAILLES C'EST ASSEZ COMME ÇA ! QUAND ON PARLE D'AMOUR ON S'EMBALLE, ON S'EMBALLE C'EST LA PASSION, ÇA !
J'AI UNE FAIM DE LOUP !
PAS UNE FAIM DE LOUP UNE FAIM DE FAUVE ! MON TIGRE DU BENGALE.

VIENS AMOUR DE MA VIE J'AI UNE SURPRISE A TE MONTRER
ALORS ?.. TU NE VOIS RIEN DE CHANGÉ ?!
BENNN..., ?? .. AH OUI ! TU AS DÉMONTÉ TOUT LE LIT !..., .. AAAA C'EST UNE BONNE IDÉE ÇA .. MAIS OU EST IL ?!?
TU NE DEVINES PAS. CHERCHE !
LA, LÀ, J'AI TROUVÉ IL EST LA HAUT TU L'AS CACHÉ AU-DESSUS DE L'ARMOIRE !!
C'EST GÉNIAL, NON ? QU'EST-CE QUE TU EN DIS ?
SUR L'ARMOIRE J'AURAIS JAMAIS PENSÉ A LE METTRE LÀ, DIS DONC ..... AAAHH... MAIS POURQUOI AVOIR FAIT ÇA ?...
J'AI VU UN REPORTAGE SUR LES AIGLES DANS "MODES ET TRAVAUX" IL PARAIT QUE LES AIGLES FONT TOUJOURS LEUR NID SUR LES CIMES ALORS JE ME SUIS DIT QUE ÇA TE FERAIT PLAISIR DE DORMIR SUR LES HAUTEURS DE LA CHAMBRE !
MA CHÉRIE, TU ES UNE FÉE TU NE SAIS PAS QUOI FAIRE POUR ME RENDRE LA VIE AGRÉABLE
BONSOIR, LES ENFANTS !
OUAIS PAPA !
PAPA !

LES ENFANTS, QU'EST-CE QU'ON DIT À SON PAPA QUAND IL RENTRE HARASSÉ PAR LE BOULOT ?!
ATTENTION, RIRI, FIFI ET LOULOU, 1, 2, 3 ! ...
BONSOIR GENTIL PAPA LE PLUS PAPA DES GENTILS DE LA TERRE ET DE L'UNIVERS ENTIER !
OH COMME C'EST AGRÉABLE. ÇA ME FILE DES FRISSONS DE BONHEUR PAAMRTOULALA
OULÀLÀ, ARRÊTEZ J'EN PEUX PLUS...
VOUS MÉRITEZ CHACUN UN BAISER PLEIN D'AMOUR. QUELLE DÉLICIEUSE HARMONIE JE SUIS SÛR CHÉRIE QUE C'EST TOI QUI ES À L'ORIGINE DE CETTE CANTATE DOMESTIQUE
J'AI PASSÉ TOUT L'APRÈS MIDI À LES ACCORDER. C'EST AVEC LOULOU QUE J'AI EU LE PLUS DE MAL.
MEU OUI, LE PETIT LOULOU QU'EST CE QU'IL A À SON PETIT BOUT DE NEZ ? IL A FAIT BOBO ?
IL S'EST FAIT MORDRE
IL A JOUÉ AVEC LA PLANTE CARNIVORE. J'AI ÉTÉ OBLIGÉ DE LUI METTRE SA MUSELIÈRE
MOI AUSSI J'AI UNE SURPRISE POUR MES PETITS CHÉRUBINS, DEVINEZ CE QUE J'AI DERRIÈRE MON DOS
C'EST QUOI, C'EST QUOI ??
UN POISSON ROUGE !

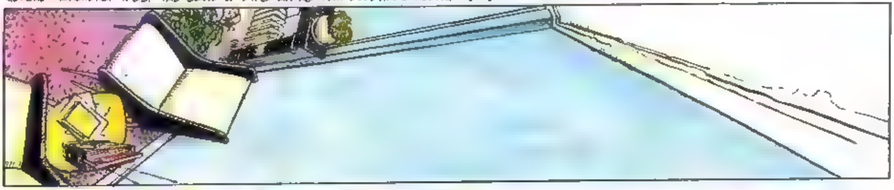
OUAAAH LA VACHE DE POISSON
À MOI J'LE VEUX J'LE VEUX !
UN POISSON ROUGE, QUELLE MERVEILLE ! IL VA BIEN SE DÉTACHER SUR LE PAPIER PEINT BLEU !
VITE, LES ENFANTS, UN BOCAL. RIRI, VA VOIR DANS LE PLACARD DE LA CUISINE !
SUPER, J'Y COURS
J'AI MIS DES CAILLOUX DEDANS AVEC LA GROTTE DE LOURDES COMME ÇA IL AURA UNE MAISON POUR S'ABRITER
ATTENTION, JE TRANSVASE
GRRRR...
BERK ! IL A UNE SALE TRONCHE TON POISSON, IL EST DRÔLEMENT MOCHE, DIS DONC.
J'L'AVAIS PAS VU DE PRÈS
C'EST PAS GRAVE, MES CHÉRIS. IL EST TOUT PETIT ÇA SE VERRA PAS
IL EST MOCHE QUAND MÊME
J'VOUS EMMERDE !
ET GROSSIER EN PLUS !
ON AURA QU'A PAS LE REGARDER TOUT LE TEMPS. OU ALORS JUSTE QUAND VOUS SEREZ PAS SAGES
C'EST QUOI COMME MARQUE DE POISSON, PAPA ?
BEN... ROUGE. UN POISSON ROUGE
MOI J'DIS QUE C'EST PLUTÔT UN POISSON "SALE-GUEULE" !
TAS DE CONNARDS
SI JE LE MET TOUT AU BOUT DU BUFFET ON LE VOIT PRESQUE PAS. ET ON EN PARLE PLUS

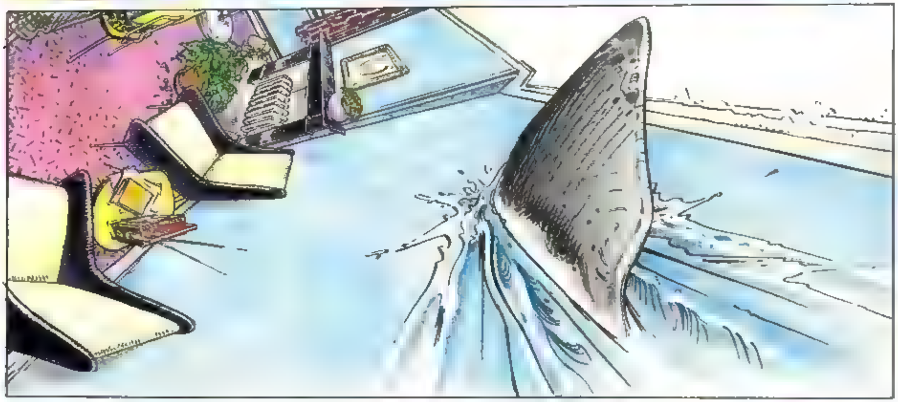


C'EST PAS GRAVE, PAPA VA LE REPORTER DÈS DEMAIN CHEZ LE MARCHAND COMME ÇA IL NE NOUS POLLUERA PLUS NOTRE UNIVERS.
ET T'EN ACHETERAS UN AUTRE ?!
AVEC UNE TORTUE SOUS-MARINE ?!
BON BEN C'EST PAS LE TOUT, MAIS L'HOMME A FAIM.
JE VAIS CHERCHER LE REPAS RECONSTITUANT
VOILÀ !
HUM, ÇA SENT BON
QU'EST-CE QUE JE VOUS AI PRÉPARÉ ?
DU STEACK SAIGNANT !!!
DU STEACK DE MAMMOUTH.
TU L'AS CUISINÉ AVEC UN BALLON DE FOOT ?
NON, C'EST DU PETIT POIS GÉANT ! DANS LE CONGÉLATEUR DE LA SUPERETTE ILS ONT DÉCOUVERT UN BLOC DE GLACE QUI DATAIT DU CRÉTACÉ ...
RIRI, TIENS TOI CORRECTEMENT
... ON N'EST PAS CHEZ LES SAUVAGES, ICI !
.. Y'AVAIT TOUT UN TROUPEAU DE MAMMOUTHS DEDANS COMME ILS ÉCRASAIENT LES PRIX, J'AI PROFITÉ DE LA PROMO POUR EN ACHETER UN ...
PAPA, Y'A RIRI QUI CONTINUE À FAIRE DES GRIMACES AVEC SA TÊTE

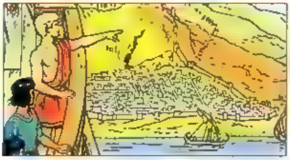
LA FAMILLE A ATTEINT MAINTENANT SON AUTONOMIE DE CROISIÈRE, CEPENDANT PERSONNE NE SE DOUTE QU'UNE MENACE RÔDE.

JÉROME MOUCHEROT N'EST PAS SEUL A ÊTRE ATTIRÉ PAR L'ODEUR DU SANG TATATITATSSSOMMMMN...





(A SUIVRE)



Cap au Nord

Lys-Lès-Lannoy, c'est le prochain rendez-vous BD des gens du Nord. Le 6e exactement. Jacques Martin y est à l'honneur en cette année 93 pour la principale expo et devrait faire une petite visite.

● Festival BD, Salle Paul Bert, avenue Paul Bert, 59390 Lys-lez-Lannoy, les 13 et 14 novembre. Tél. : (16) 20 80 23 11

Cap au Sud

Colomiers, c'est le prochain rendez-vous BD des gens du Sud. Le 7e exactement. Entre les expos, leur cœur balance : Hergé et *le Monde de Tintin*, avec les objets emblématiques de l'œuvre (une expo de la Fondation Hergé), Cadelo côté peinture, Mattotti côté tout : BD, illustrations, interventions graphiques – Carrère sur les traces de Léo Loden et Yvan Pommaux qui sait y faire avec les enfants.

● Salon de la bande dessinée de Colomiers (près de Toulouse), les 19, 20 et 21 novembre. Tél. : (16) 62 74 02 85

Il est libre, Gaston

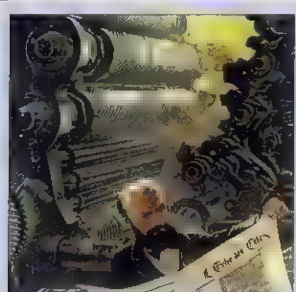
Lui, c'est Gaston Bergeret, de son nom de famille. Doisneau dit de lui : "c'est le plus habile voleur de regards que je connaisse", et il est certaine photo de Coluche qui le prouve. N'a-t-il pas remporté lors du Festival de Cannes 89 le Grand prix de la Photographie de cinéma ? Ce monsieur-là aime le rugby – il est du sud-ouest – l'architecture – il réalise aussi bien des photos pour Jean Nouvel ou Maximiliano Fuksass que pour des revues comme *Le Moniteur Architecture* – et travaille pour la presse quotidienne ou magazine. Rien que de très normal si Picto Bastille consacre aujourd'hui une *Récréation photographique* à cet artisan qui persiste à vouloir prendre le temps qu'il faut pour faire les photos qu'il aime. Encore, Gaston !

● Gaston Bergeret à Picto Bastille, 53 bis, rue de la Roquette, 75011 Paris. Jusqu'au 30 novembre. Tél. : (1) 47 00 28 28

Coups de cœur en timbres

La Poste a eu une bonne idée : mettre en vente 12 timbres réalisés par les 12 dessinateurs coup de cœur du festival d'Angoulême 92. Ils y sont tous : De Moor, Davodeau, Magnin, Prugne, De Crecy, Olivié, Colman, Robin, Wendling, Mezzo, Thinet, Sorel.

● *Les Moments heureux de la vie*. 2,80 F chaque timbre, dans toutes les postes.



D'Urbicande à Brusel

Un voyage dans *les Cités obscures* en la bonne ville de Montreuil. D'Urbicande à Brüsel, en passant par Calvani, Mylos et Alaxis, à travers une sélection de dessins originaux, de documents historiques et de photographies signées Marie-Françoise Plissart, Schuiten et Peeters nous entraînent dans leur univers privilégié.

● Du 9 au 27 novembre. Bibliothèque Robert Desnos, 14, bd Rouget de Lisle, 93100 Montreuil. Tél. : (1) 48 70 64 55. Le 9 novembre, conférence-fiction avec diaporama et en sus, rencontre-dédicace de leur nouvel album *L'Echo des Cités* (Casterman).

TRADUCTION : FRANK REICHERT

LETTRAGE : POMME VERTE

C'EST QU'HIER J'AI EMBARQUÉ LA BLONDE AUX GROS NIBARDS... CELLE DE LA PHARMACIE
T'AS CONCLU ?
EUH... PRESQUE... QUAND JE LUI DEMANDAIS DE VENIR S'ALLONGER PAR TERRE, ELLE RIGOLAIT... J'AI MES CHANCES, À MON AVIS
C'EST POUR ÇA QUE T'AS PASSÉ TOUTE LA NUIT À LA BOUGIE, ALORS ?
À CHACUN SA STRATÉGIE, MEC !
ALORS IL SERA PEUT-ÊTRE TEMPS DE GAMBERGER UNE STRATÉGIE POUR EXPLIQUER À TES VIEUX POURQUOI TU VAS REDOUBLER, PARCE QU'À C'TRAIN-LÀ
PARLE POUR TOI ! TU AS DÉJÀ POUR PROFS D'ANCIENS CONDISCIPLES DE LA PROMOTION QUI A SUIVI LA TIENNE.

MOI, EN TOUT CAS, JE CROIS AVOIR ENFIN TROUVÉ MA VOIE ... MA VOCATION, C'EST PAS DU TOUT LE DROIT ... CE QUI M'ATTIRE ET ME SÉDUIT LE PLUS, EN FAIT, CE SONT LES MATHÉMATIQUES PURES..
C'EST LA QUATRIÈME FILIÈRE QUE TU ABORDES, NON ?
T'EN AS CAUSÉ À TON VIEUX DÉJÀ ?
OUI ! ET CETTE ESPÈCE D'ÉNERGUMÈNE MET LE HOLÀ ! EN DISANT QUE J'EN SUIS À SEPT ANS D'ÉTUDES, QUE LE FRIC COMMENCE À MANQUER, QUE SA RETRAITE LUI LAISSE PAS UN ROTIN.
LES PARENTS, C'EST .. ENGEANCE
APRÈS, ON S'ÉTONNERA QU'IL Y AIT DE LA DÉLINQUANCE JUVÉNILE !

BIEN, LES GARS ! NOUS Y VOILÀ AU CHARBON !
GOUD MORNIN ! BON CHORNO !
GOUTEN MORGUEN ! SALIONARA !
NON, S IL VOUS PLAÎT. PAS D ENREGISTREMENTS ! LES DROITS D'AUTEURS, VOUS COMPRENEZ ?
LE COPYRAILLE
À LA FIN DE NOTRE PRESTATION, NOUS VOUS OFFRIRONS QUELQUES SOMPTUEUSES K7 À UN TARIF "SPÉCIAL TOURISTE", PRIX SPÉCIAL...
CLAVELIIITOS, CLAVELIIITOS !

UMBERTO ECO
D'ARISTOTE A SUPERMAN

De sa thèse *l'Esthétique de Saint Thomas*, soutenue il y a maintenant trente ans, à *De Superman au surhomme*, recueil d'essais sur la littérature populaire, l'itinéraire d'Umberto Eco est l'un des plus singuliers qui soient de toute l'intelligentsia européenne. Parmi ses passions pas du tout inavouées : la bande dessinée, qui l'a nourri dès son plus jeune âge et dont il continue à peine secrètement à se repaître. Entrons pour un instant dans le monde varié et plein d'humour du docte professeur de sémiotique.

(A SUIVRE). – Vous aviez mis un beau pavé dans la mare en introduisant il y a trente ans *Superman* dans un très sérieux colloque sur l'herméneutique...

UMBERTO ECO.– Comme je l'indique dans ma préface, j'avais effectivement été invité, en 1962, à participer à un colloque universitaire, à l'Institut des Etudes philosophiques de Rome, sur le thème *Démythisation et image*, auquel participaient des mythologues comme Karl Kerenyi, des philosophes comme Paul Ricœur, des iconologues comme Robert Klein et Eugenio Battisti, et des spécialistes d'histoire des religions. Et c'est, je puis encore tout à fait l'avouer, dans une intention provocatrice que, jeune universitaire de trente ans, j'avais apporté sur le tapis des débats ma collection de *comic books*. Mais je voudrais aussi rappeler qu'en 1962 on n'étudiait pas ces "choses-là". C'est seulement en 1965 qu'avec Francis Lacassin et Alain Resnais – qui avaient créé en France le "Centre d'études des littératures d'expression graphique" – on put réunir, à Bordighera, le premier Congrès international de bandes dessinées. A cette époque, on pouvait compter les spécialistes sur les doigts de la main, les études étaient rares, et j'étais donc de ceux qui pensaient qu'on pouvait s'occuper sérieusement de la BD, c'est-à-dire qu'il était sérieux de s'occuper, avec des instruments sérieux, de ce phénomène relevant de la littérature populaire. C'est ainsi que mon texte sur *le Monde de Charlie Brown*, que j'avais écrit en 1963, provoqua encore l'étonnement quand il fut traduit par le très sérieux *New York Review Books*. Et alors, j'ajouterai, il y avait un sens à analyser *Superman*. Parce que nous avions trouvé dans ces œuvres des structures ou une idéologie dont on pouvait penser que l'auteur n'était pas conscient. Aujourd'hui, on s'aperçoit très rapidement que les auteurs ont tout lu, qu'ils savent très bien ce qu'ils font : on n'a plus besoin d'aller chercher les citations inconscientes, les structures sémiotiques sous-jacentes ou archétypales. Et je le dis aux étudiants qui veulent aujourd'hui se lancer dans une analyse très subtile de telle ou telle BD nouvelle vague, je les préviens qu'ils ne trouveront rien d'autre que ce que l'auteur a voulu y mettre et qu'il a tout mis en œuvre pour qu'on le reconnaisse. On peut d'ailleurs voir le décalage qui s'est produit, dans le cas même de *Superman*, dans le passage de la BD au film. A la différence de ce qu'était la bande dessinée, le film n'est plus du tout innocent : Marlon Brando, c'est Dieu le père, il naît dans une crèche, etc. Il n'y a donc plus de recherche bien subtile à faire, sinon pour découvrir exactement les intentions des auteurs, avec même ses clins d'œil au critique.

(A SUIVRE).– Comment le même homme peut-il faire sa these sur *l'Esthétique de Saint Thomas*, dépecer Joyce par le menu, être à l'initiative d'un mouvement d'avant-garde (le *Gruppo 63*, à Milan), et se pencher sur la culture populaire ?

UMBERTO ECO.– Provocation encore. Je collaborais a une revue très sérieuse de littérature disons expérimentale, où l'on parlait de Joyce, d'Erza Pound, du surréalisme..., et j'ai annoncé qu'il fallait aussi s'occuper de ces phénomènes là. Mais je peux aussi, à rebours, donner une autre explication : pour comprendre les mécanismes de communication de l'avant garde, il fallait pouvoir les comparer aux autres formes de communication

Un sociologue américain, Dwight Mac Donald, avait dès les années 30, et avant l'idée d'une "culture de masse", dégagé celle d'une *midcult*. Il distinguait trois catégories ou niveaux : le *lowbrow*, correspondant à la littérature populaire, le *highbrow*, disons Joyce, Proust, et le *middlebrow*, où il classait par exemple Hemingway. Il posait en fait les bases d'une sociologie de la littérature et cherchait à identifier les pôles de la communication. Mais ces distinctions aujourd'hui ne tiennent plus : une bande dessinée de Mœbius, c'est *highbrow* ou *lowbrow* ? Plutôt *highbrow*... Le rock a utilisé des structures musicales qui, a leur tour, ont été reprises par les musiciens d'avant-garde. Le pop'art a "utilisé" la BD, Lichtenstein pour ne pas le nommer, et qui à son tour a été repris par la bande dessinée. Hier, les bourgeois lisaient Mauriac, les prolos, San Antonio ; aujourd'hui ça ne tient plus. On analyse même San Antonio en faisant référence à Céline, soit à la "haute" littérature à quoi il invite d'ailleurs lui-même. Seulement à l'époque, on pouvait effectivement distinguer entre les niveaux. Et si j'ai commencé à m'intéresser à la littérature et à l'art populaires, c'est parce que, en sémioticien, j'ai trouvé un outillage théorique qui me permettait de parler des deux niveaux en même temps

les Mystères de Paris, Eugène Sue. (illustration de Tofani).

(A SUIVRE).– Au commencement était Gramsci. Mais Gramsci ne semblait pas se faire une très haute idée de la litterature populaire...

UMBERTO ECO.– Attention, Gramsci lisait bien ces choses, avec intérêt, je pense même avec goût. Comme l'a fort bien dit Edgar Morin dans son essai sur la culture de masse, *l'Esprit du temps* [1], on ne peut pas, même en sociologue, parler de football sans d'une certaine façon l'aimer. Et c'est parce qu'il avait pour la littérature populaire ce minimum de goût que Gramsci, je pense, a été capable de voir tous les rapports qu'elle pouvait entretenir avec la politique et la littérature dite "supérieure". Et s'il se battait effectivement contre la littérature petite-bourgeoise, c'était pour défendre une littérature nationale populaire, avec également l'idée de l'insufler. Il s'est donc, le premier avec autant de vigueur, intéressé au feuilleton, ce qui ne l'empêchait pas d'en faire la critique idéologique. Il avait lu Marx et Engels, *la Sainte-famille*, qui est presque entièrement consacré à Eugène Sue. Le feuilleton, ça représentait ainsi pour lui la façon dont les masses avaient accès à la narrativité et en même temps à des problèmes sociaux et politiques.

Et quand il entendait montrer que l'idée de surhomme, qu'on s'employait à aller chercher chez Nietzsche, est née en fait à travers la littérature populaire, c'était en outre très malin. Il ne cherchait pas moins qu'à dire ceci : vous vous croyez philosophes, bande de petits bourgeois fascistes, alors que vos modèles viennent tout bonnement d'Alexandre Dumas. L'idéologie du surhomme vient de là, la au moins elle trouve des assises populaires, alors que chez vous, c'est devenu un tic inconscient

(A SUIVRE).– Gramsci renvoyait à Dumas pour expliquer Nietzsche : vous, en sens inverse, renvoyez à Aristote pour comprendre James Bond, le feuilleton, la bande dessinee...

UMBERTO ECO.– Que vous dire, sinon d'abord qu'Aristote est pour moi, avec Saint Augustin et Saint Thomas, l'un des trois hommes les plus intelligents de l'humanité, et qu'il avait profondément compris toute la structure du récit. C'est un esthéticien américain d'origine thomiste, Mortimer Adler, qui s'est le premier employé, dans les années 40, à appliquer la sémantique d'Aristote au cinéma. Et si ça marche, ça n'est pas, vous vous en doutez, parce qu'Aristote avait vu des films; simplement, en voyant les tragédies de son époque, il a eu l'intuition fondamentale de la structure de toute narration. On peut donc légitimement prendre Aristote

Batman, Bob Kane.

pour lire les bandes dessinées, pour interpréter la façon dont encore aujourd'hui nous raisonnons. Et cela vient sans conteste de ce qu'Aristote était un homme extraordinairement penché sur la réalité quotidienne : il regardait tout ce qui se passait autour de lui, la nature, les plantes, les marées... et son *Ethique* est en fait une véritable anthropologie du comportement quotidien. Quand il écrit sa *Poétique*, c'est bien sûr par rapport aux spectacles qu'il avait en face de lui, et qu'est ce qu'il avait ? Les comédies d'Aristophane, lequel se moquait entre autres copieusement de Socrate, c'était le cabaret. C'est pour cela qu'on peut encore partir de lui pour parler de cinéma, de BD, du polar, et en même temps comprendre Sophocle. Le polar, d'autres l'ont d'ailleurs déjà écrit, c'est la forme populaire de la tragédie : il y a des meurtres, on y pose le problème de la justice, etc.

(A SUIVRE).– Outre la prise en compte du contenu idéologique, ce qui vous différencie de bien des sémiologues ou sémioticiens, c'est que vous ne boudez pas la dimension du plaisir ; on vous soupçonne même de revendiquer hautement le droit au divertissement...

UMBERTO ECO.– C'est tout de même un sémiologue français, Roland Barthes vous ne l'ignorez pas, qui est le premier à en avoir parlé, à avoir parlé du plaisir du texte. Disons, sans vouloir blesser personne, que l'impossibilité à savoir se divertir est une disposition commune à maint intellectuel dans tout pays. Mais mon goût du canular, que je reconnais volontiers, n'a rien à voir avec ma méthode sémiologique. J'aurais je pense, été comme cela même si je m'étais spécialisé dans l'histoire byzantine ou dans la chimie. Si je voulais théoriser, je dirais que faire la parodie de ce dont on s'occupe, c'est aussi une forme de critique. Prenez Proust par rapport à Flaubert. Dans le pastiche qu'il en fait, il arrive à mieux faire comprendre le style de l'écrivain que dans l'essai qu'il écrivit sur lui, qui est pourtant tout ce qu'il y a de plus sérieux et même une pierre pour toute la critique de ce siècle. Mais il n'est point besoin de théoriser ; disons simplement, si vous voulez, que je suis prisonnier de mon caractère.

(A SUIVRE).– Pour autant que l'on puisse cerner vos goûts en matière de bandes dessinées, vous avez manifestement été marqué d'abord par la BD américaine, "de *Flash Gordon* à *Dick Tracy*" sur lesquels vous avez très tôt envisagé d'écrire.

UMBERTO ECO.– Comme pour tous les gens de ma génération, qui avons passé notre enfance sous le fascisme, la BD américaine est venue soudain, et dès la chute de Mussolini, nous faire découvrir un monde totalement différent. Pour d'autres, ça a été le jazz, et après-guerre, le cinéma. Il ne faudrait pas pour autant oublier qu'il y avait déjà une bonne tradition de BD italienne. Je me souviens très bien de *l'Intrepido*, d'*Il Vittorioso*, où Jacovitti fera ses débuts, et de l'inévitable *Corriere dei piccoli*, le journal le plus ancien, celui que depuis le début du siècle la famille achetait pour les enfants parce qu'il était considéré comme éducatif. Il avait cette particularité d'avoir substitué aux bulles des vers en octosyllabes, et il fut en outre le premier à publier *Félix le chat*, baptisé en Italie *Mio Mao*, ce qui n'est pas peu à son mérite. Mais c'est *Flash Gordon* qui l'a, si je puis dire, emporté, suivi par *Dick Tracy*, qui est déjà une bande dessinée moins traditionnelle, et *Lil Abner*, même si, très américaine, elle était plus difficile à faire passer.

(A SUIVRE).– Malgré votre habituelle discrétion, accepteriez-vous de nous livrer vos goûts personnels aujourd'hui ?

UMBERTO ECO.– Disons que je suis resté en ce domaine un peu conservateur, je relis plutôt des choses anciennes. J'aime, vous le savez, Pratt : j'ai écrit récemment un texte pour la réédition de sa *Ballade de la mer salée* (2) ; j'aime beaucoup le travail que font Schuiten et Peteers et leurs *Cités obscures* (3), j'aime la bande dessinée française avec tout ce qu'elle peut mêler de traditionnel et d'ironie, j'adore, vous vous en doutez, Tardi.

Dick Tracy, Chester Gould.

Flash Gordon, Alex Raymond.

Ce que je puis dire à l'inverse, c'est que je ne peux plus lire une seule BD américaine, comme le nouveau *Batman*, c'est beaucoup trop dense, et je ne parlerai pas de celles que je trouve quasi impossibles à lire, qui nous éloignent en tout cas totalement de la BD comme art populaire, et à quoi je préfère de loin les bandes à quat'sous vendues dans les kiosques.

(A SUIVRE).– Que pensez-vous précisément de l'évolution actuelle du genre ? Classeriez-vous encore la BD dans les "parents pauvres" de la culture ?

UMBERTO ECO.– Je reviendrais à ce que je vous disais au début : la BD n'est plus un art populaire, il n'y a plus de BD "naïve" et qui puisse encore, étant donné son évolution, fournir matière à un sémiologue.

Je m'explique. La bande dessinée qu'on pourrait encore considérer comme populaire est bourrée de références, références au cinéma notamment, de clins d'œil, et donc elle s'adresse dans le même temps à un double public : un public "naïf" qui ne sait pas encore déchiffrer ces clins d'œil, et un public très cultivé, qui à juste titre en fait sa nourriture pour accompagner ses voyages. Il y a à cet égard un phénomène assez étonnant actuellement en Italie, avec la série des *Dylan Dog*, *Martin Mystère* (4), qui viennent, si je ne me trompe, d'être introduits en France. Ils reposent sur une exploitation systématique du matériau mythique précédent, qu'ils puisent au cinéma, à la littérature, à la BD elle-même, et il est bien évident qu'on ne peut inventer quelque chose de nouveau chaque semaine. Mais on n'essaie plus du tout de cacher la/les références, les auteurs font même ceux qui ont tout lu, tout vu. On entend vous dire tout par exemple sur le mystère des pharaons, mais tout et pas plus que ce qu'on savait déjà.

C'est d'ailleurs un peu pour parodier ce phénomène que j'ai écrit *le Pendule de Foucault* (5), où je dis tout donc, à ma manière, sur l'histoire des Templiers... Mais là alors, c'est clair : il y a les lecteurs naïfs qui vont croire que tout a été inventé, et les lecteurs cultivés qui vont, eux, s'attacher à repérer les clins d'œil.

Little Nemo, Winsor McCay.

(A SUIVRE).– A en juger par la conclusion de votre recueil, qui prend pour thème l'idiot du village, vous ne semblez pas très optimiste sur "l'avenir de la civilisation" ?...

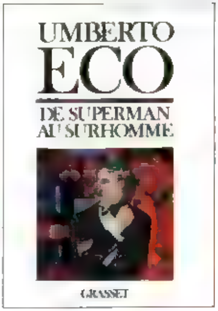
UMBERTO ECO.– Attention, je vise, dans ce qui n'est même pas une parabole, uniquement la télévision. Parce que nous sommes tout de même en face d'un phénomène assez extraordinaire. Tandis que la bande dessinée est partie du populaire, et, à l'exception bien sûr d'un Winsor Mc Cay ou d'un Alex Raymond qui étaient réellement de grands artistes, de quelque chose de plutôt mal dessiné – j'ai aimé *Mandrake*, mais il ne faut pas être trop exigeant pour le dessin –, elle n'a cessé de monter dans la qualité, et pas seulement leurs auteurs, mais le public lui-même : elle a ainsi contribué à raffiner ses goûts. Avec la télévision, nous assistons à une marche exactement inverse : pour des raisons de diffusion, d'audimat, on descend de plus en plus bas. Dans tous les autres arts populaires, on sait très bien ménager les deux aspects : il y a une production commerciale, et qui s'affiche comme telle, et une production pour un public plus exigeant, plus cultivé, et on a fait de très sérieux progrès dans l'élaboration des techniques.

Mandrake, Lee Falk, Phil Davis.

Mais voyez ce qui se passe avec la télévision, ce qu'on vous livre, quasi-gratuitement, à domicile et vingt-quatre heures sur vingt-quatre, il suffit juste d'appuyer sur un bouton : où reste le choix possible ? Imaginez que demain on serve l'alcool gratis dans tous les restaurants, ça ne deviendrait pas un problème social ?

Propos recueillis par
Jean-Paul MOREL

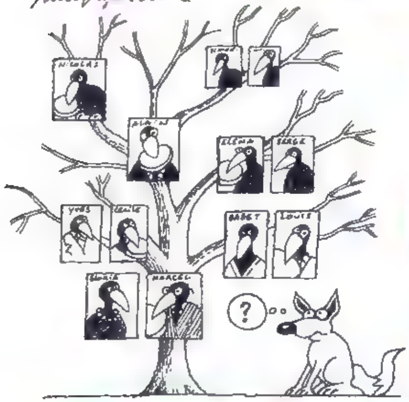
1, Ed. Grasset (2) Ed. Casterman
(3, Ed. Casterman (4) Ed. Glénat
(5, Ed. Grasset



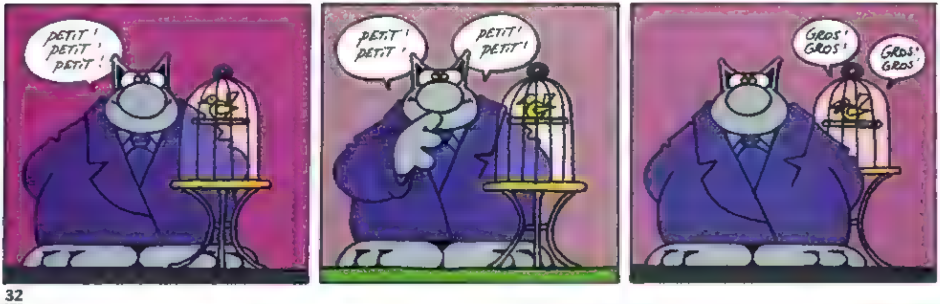
UMBERTO ECO
De Superman au surhomme
Ed. Grasset
248 P.- 120 F.

PHILIPPE GELUCK

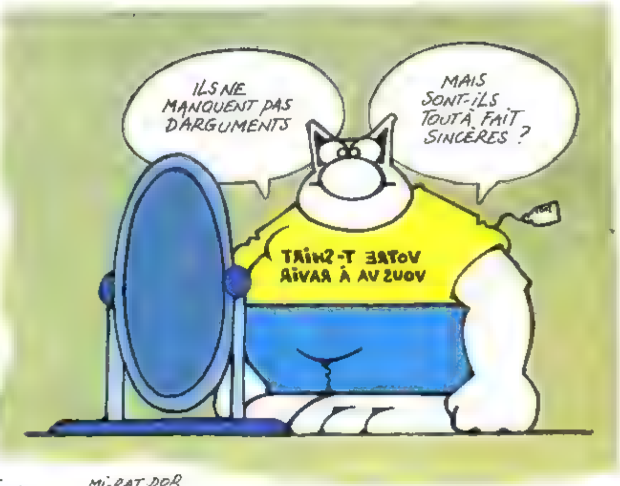
LE CHAT
LES RE-CYCLISTES SONT RE-ECOLOGISTES
CAR ILS RE-ROULENT SUR DES PISTES RE-CYCLABLES



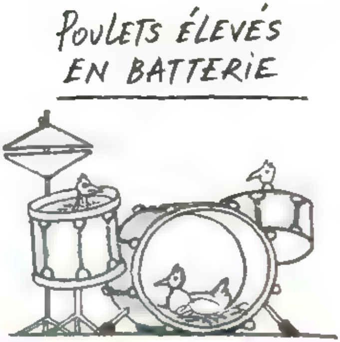
BA-RAT-TINEUR
MA-RAT-BOUT
FA-RAT-MINEUX
RAT-D'EAU
PA-RAT
CA-RAT
RAT-ZÉ
D-RAT-CULA
RAT-VALÉ

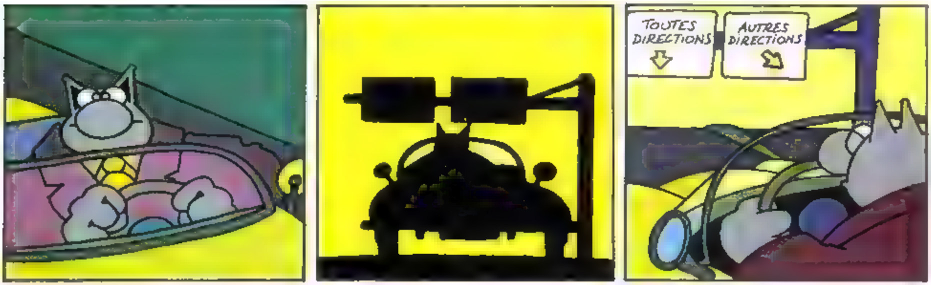

PETIT ! PETIT ! PETIT !
PETIT ! PETIT !
PETIT ! PETIT !
GROS ! GROS !
GROS ! GROS !

LE CHAT

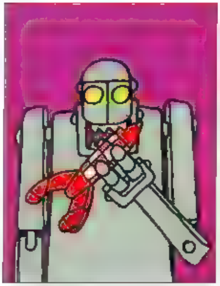

ILS NE MANQUENT PAS D'ARGUMENTS
MAIS SONT-ILS TOUT À FAIT SINCÈRES ?
TRIHS-T ERTOV
RIVAR À AV SUOV

E RAT BLE
PI-RAT TE
MI-RAT DOR
O-RAT-GE
KA-RAT-TÉ
BA-RAT KA
RAT-GE
ÉC-RAT SÉ
PA-RAT-PLUIE


POULETS ÉLEVÉS EN BATTERIE


TOUTES DIRECTIONS
AUTRES DIRECTIONS

INFOS À SUIVRE



Tardi relooké

Vous souvenez-vous, accros de BD, de la couverture de *Métal Hurlant* numéro 9 paru en 1976 ? Sachez qu'elle était signée Tardi, et que les éditions Automne 67 viennent d'en faire une affiche que vous pouvez vous procurer dès maintenant.

● Sérigraphie 7 passages, 200 exemplaires, 400 F, format 40 x 50. Éditions Automne 67, 65 rue Carvès, 92120 Montrouge. Tél. (1) 40 92 84 55

Chicken Charlie

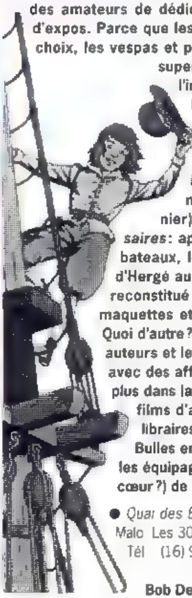
Il sait swinguer, Charlie. Charlie est un poulet, un poulet qui danse dans une salle de jeu chinoise de New York. Fromental conte l'historiette, et Miles Hyman y met la forme et la couleur, bref l'atmosphère, comme il sait si bien le faire. C'est pour la jeunesse, c'est chez Seuil Jeunesse.

● *Le Poulet de Broadway*, Hyman/Fromental, 38 P.- 85 F

Saint-Malo : Bulles et bol d'air

Réembarquement immédiat, et pour trois jours cette fois ! L'an dernier, plus de 20 000 passagers ont rallié le bateau. Vu le programme 93, on devrait encore être serré dans le Palais du Grand Large... Quatre-vingt auteurs (dont pas mal de grandes pointures, Bourgeon, Cabanes, Derib, F'Murrr, Golo, Margerin, Fred, P'Tit Luc, Rodolphe, Sorel, Goutal, Bilal, Binet, Cothias, Letendre, Derib, De Moor, Gotlib, Solé...), il faut déjà les caser ; en plus des amateurs de dédicaces en ébullition et des coureurs d'expos. Parce que les expos, il y en aura une dizaine : au choix, les vespas et perfectos de Margerin (il s'agit de la superbe expo du festival d'Angoulême), l'imaginaire de Le Tendre, la Bretagne à l'honneur avec *De la suite dans les bédés*, balade dans l'univers de quelques uns des créateurs amoureux de ce coin de France, le génie illustrateur de Solé... et un bel hommage à Bob de Moor (disparu l'an dernier) intitulé *Un Flamand chez les corsaires* : après avoir tant aimé la marine et les bateaux, le discret collaborateur et complice d'Hergé aura plaisir, depuis son paradis, à voir reconstitué son univers entre les meubles, maquettes et tableaux du Musée de Saint-Malo. Quoi d'autre ? Un bistrot lieu de rencontre entre les auteurs et les fans de BD ; une pincée de cinéma avec des affiches signées neuvième art, un petit plus dans la catégorie image projetée – avec des films d'animation et de fiction – un Prix des libraires et un Bonnet d'âne... et un rallye des Bulles entre St-Quai Portrieux et St-Malo dont les équipages compteront un auteur (un haut-le-cœur ?) de bande dessinée... Hardi les gars !

● *Quai des Bulles 93*, Palais du Grand Large, Saint-Malo. Les 30, 31 octobre et 1er novembre. Tél. (16) 99 40 42 50



Bob De Moor, *Corn le Moussaillon*

Le pays des merveilles

Imaginez le vaisseau pirate du Capitaine Crochet, le monde fantastique de *la Quête de l'oiseau du temps*, tout l'univers de Régis Loisel présenté dans une exposition en trois dimensions. Ce sera le clou de la Fête de la BD de Grenoble organisée comme chaque année par l'association Dauphylactère (qui fait la revue *Bulles-Dingues* et la collection Mosquito). Autre héros du jour, Peter Pan, pour le concours-chasse au trésor, mais aussi à la cinémathèque Le Méliès qui déclinera les Peter de Disney à Spielberg. Et traditionne le grande bourse à la BD (la 15e).

● Fête de la BD de Grenoble, les 6 et 7 novembre. Exposition Loisel à l'Espace Senghor (avec publication d'une monographie à tirage limité) du 2 au 30 novembre.

Ba-ru ! Ba-ru ! Ba-ru !

Lobédé 93 à Longwy, c'est le prochain rendez-vous BD des gens de l'Est. Le 10e exactement. Au programme, deux expos, *Polar et BD*, *Longwy et la Lorraine dans la bande dessinée*. Et puisque de Lorraine il s'agit, on fera une cure de Baru (né à Villerupt, dans le bassin de Longwy) avec l'édition en tirage limité (1000 ex.) de *la Piscine de Micheville* (Ed. Albin Michel), une sérigraphie originale en couleurs (93 ex.) et une flamme postale 1er jour (360 ex.)

● Lobédé 93, du 17 au 21 novembre. Tél. (16) 82 23 32 43. A signaler, puisque c'est dans le coin, le 16e Festival du Film italien à Villerupt du 29 octobre au 14 novembre. Tél. (16) 82 89 40 22

HUGO PRATT

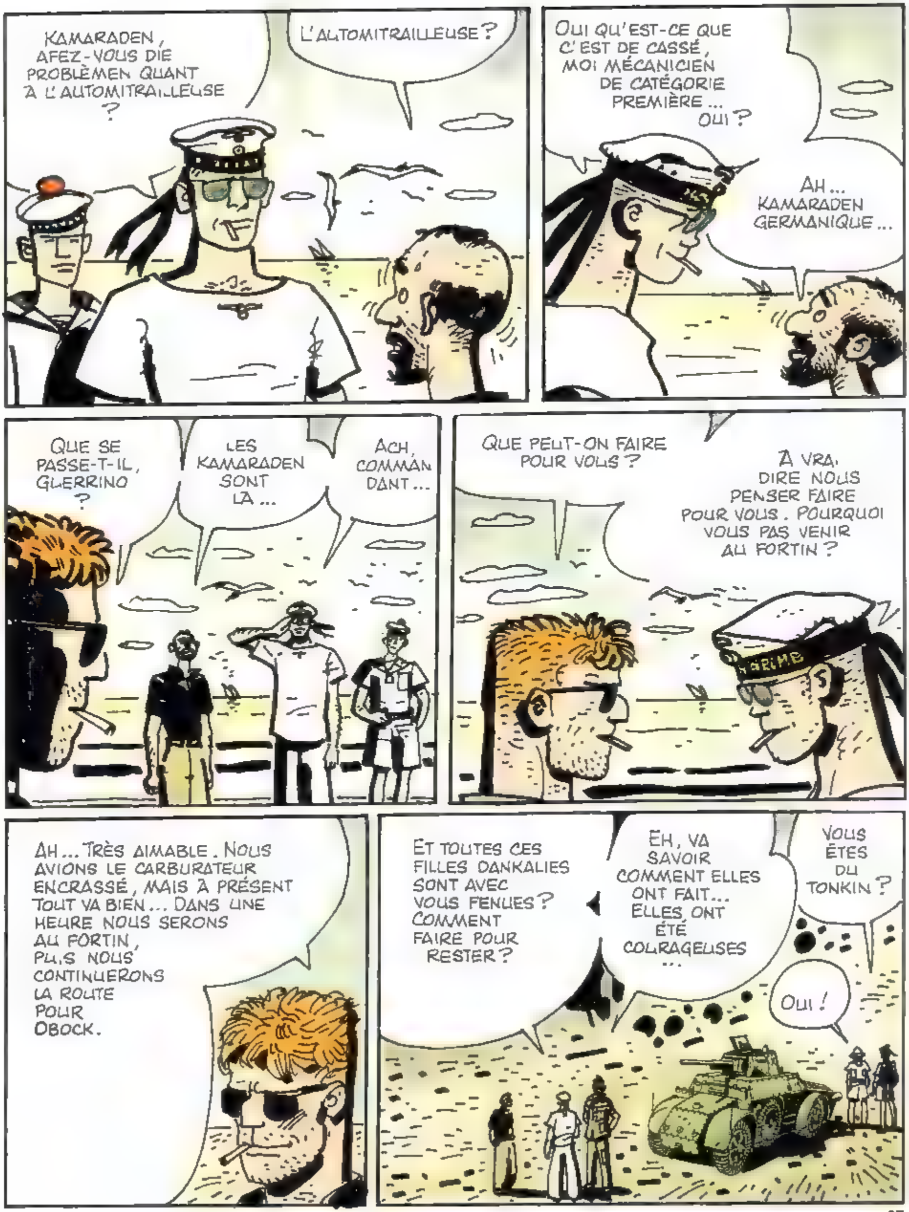
LES SCORPIONS DU DESERT

BRISE DE MER

— 7 —

MACARONIS ET MANGE-GRENOUILLES

PLUS LOIN EN ARABIE...
CE SERA DIFFICILE POUR NOS CAMARADES EN CORNE D'AFRIQUE.. MAIS NOUS DEVONS PARTIR D'ICI!
NOUS RECULERONS VERS MIRBAT ET PARTIRONS EN DIRECTION DE LA PERSE ... ALLONS-Y!
AU MÊME MOMENT...
EH CAPITAINE, IL Y A UNE MOTO QUI ARRIVE DU FORTIN.
UNE MOTO?
TRUMP! TRUMP! WRUNT SWRAU!
SWANT TRUMP!


KAMARADEN, AFEZ-VOUS DIE PROBLÈMEN QUANT À L'AUTOMITRAILLEUSE ?
L'AUTOMITRAILLEUSE ?
OUI QU'EST-CE QUE C'EST DE CASSÉ, MOI MÉCANICIEN DE CATÉGORIE PREMIÈRE... OUI ?
AH... KAMARADEN GERMANIQUE...
QUE SE PASSE-T-IL, GUERRINO ?
LES KAMARADEN SONT LÀ...
ACH, COMMANDANT...
QUE PEUT-ON FAIRE POUR VOUS ?
À VRAI DIRE NOUS PENSER FAIRE POUR VOUS. POURQUOI VOUS PAS VENIR AU FORTIN ?
AH... TRÈS AIMABLE. NOUS AVIONS LE CARBURATEUR ENCRASSÉ, MAIS À PRÉSENT TOUT VA BIEN... DANS UNE HEURE NOUS SERONS AU FORTIN, PUIS NOUS CONTINUERONS LA ROUTE POUR OBOCK.
ET TOUTES CES FILLES DANKALIES SONT AVEC VOUS FENUES ? COMMENT FAIRE POUR RESTER ?
EH, VA SAVOIR COMMENT ELLES ONT FAIT... ELLES ONT ÉTÉ COURAGEUSES...
VOUS ÊTES DU TONKIN ?
OUI !

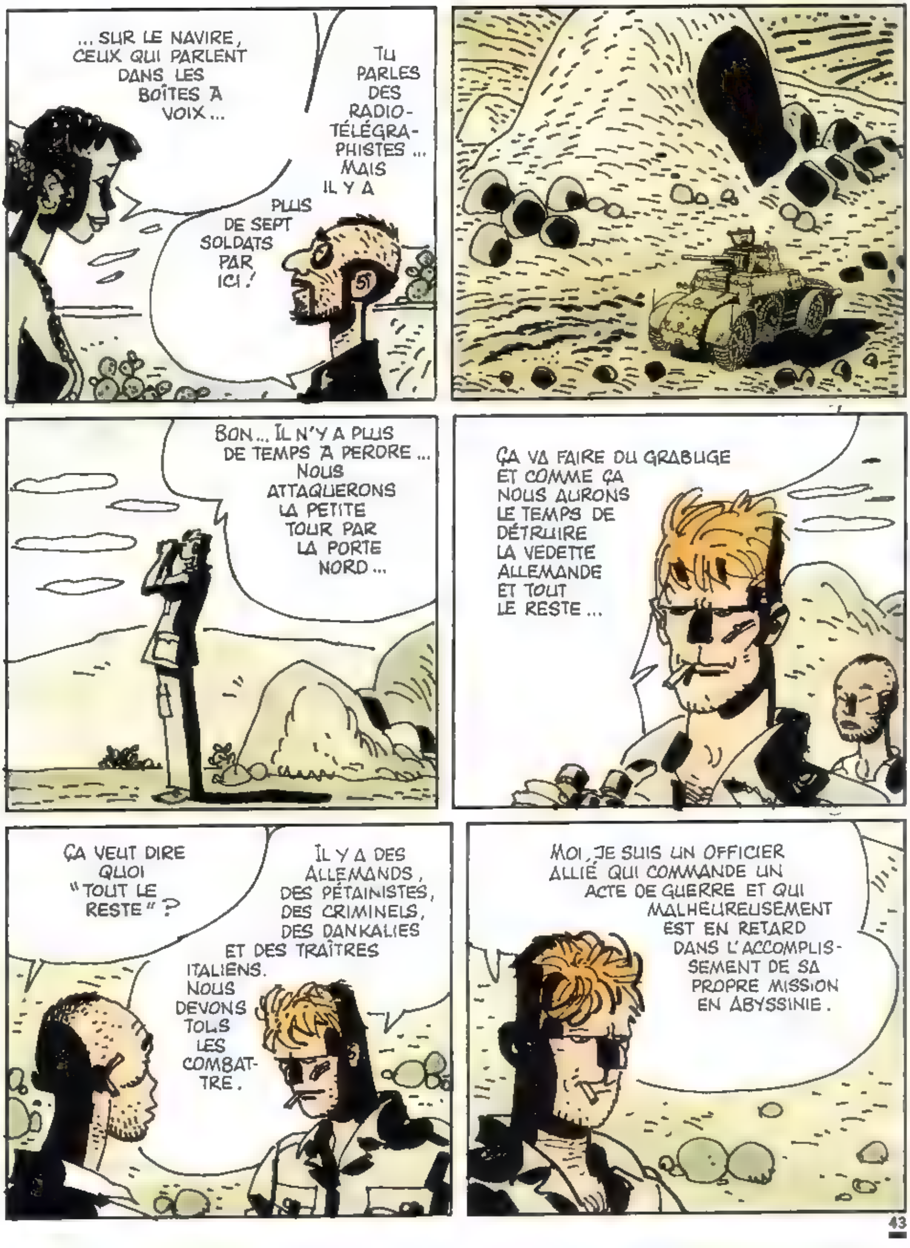
COMBIEN DE FRANÇAIS SOMMES-NOUS À RAS-BIR ?
HMMMH ...
COMBIEN DE FRANÇAIS SOMMES-NOUS ? EN VOILÀ UNE DRÔLE DE FAÇON D'UTILISER LA PREMIÈRE PERSONNE DU PLURIEL POUR UN TONKINOIS !
JE PORTE UN UNIFORME FRANÇAIS.
BIEN SÛR ... APRÈS TOUT TU AS RAISON ... MAIS COMMENT SE FAIT-IL QUE TU SOIS AVEC CES ITALIENS ?
VA AVEC EUX, GUERRINO ... MOI JE VIENDRAI DANS UNE HEURE OU DEUX ... LES FEMMES DOIVENT T'ATTENDRE ...
OUI, MAIS ...
... TU ME FAIS CONFIANCE ? JE POURRAIS TE DÉNONCER AUX KAMARADEN.
C'EST JUSTE ... MAIS IL ARRIVE TOUJOURS UN MOMENT OÙ IL FAUT FAIRE CONFIANCE À QUELQU'UN ...
EH BIEN ... LE MOMENT EST ARRIVÉ ... C'EST UN CAS DE FORCE MAJEURE, JE DOIS TE FAIRE CONFIANCE ... SI JE ME TROMPE, J'EN PAYERAIS LES CONSÉQUENCES ... MAIS QUOI QU'IL EN SOIT, TOI TU FINIRAIS MAL, ET C'EST UNE PROMESSE !

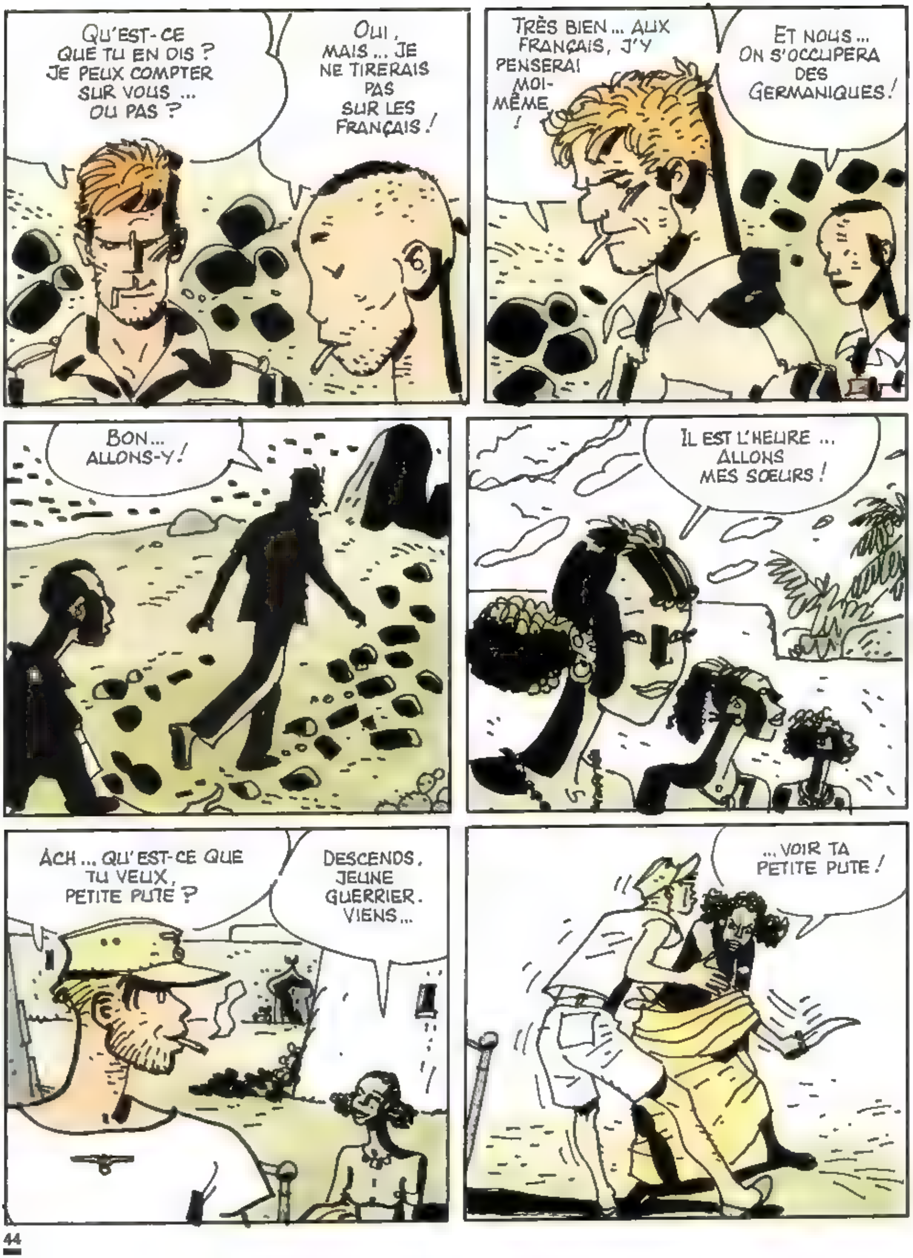
DANS LE FORTIN...
LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE REVIENT AVEC MICHEL ET UN ITALIEN.
J'ESPÈRE QU'ON VA S'AMUSER, LES ITALIENS SONT DRÔLES EN GÉNÉRAL.
JE NE SAIS PAS ... LE MARI DE MA SŒUR QUI EST ITALIEN EST AUSSI DRÔLE QU'UNE HUÎTRE.
ALORS EN CE QUI CONCERNE LA JOIE DE VIVRE VOUS ÊTES VRAIMENT PARENTS...
QU'EST-CE QUE TU VEUX DIRE, ROLAND ... EXPLIQUE-TOI !
NON, JE ME TROMPE... TOI, TU ES RÉELLEMENT DRÔLE !
EH, ARRÊTEZ DE VOUS CHAMAILLER VOUS DEUX, PENSEZ À CE QUE JE VOUS AI DIT... PRENONS LA VEDETTE CÔTIÈRE.
... ET ON SE SAUVE TOUS AVEC EN ARABIE ... ON DEVIENT MUSULMANS, ET ON FAIT DU COMMERCE.
AH. OUAIS ... TU CROIS VRAIMENT QUE LES ARABES ONT BESOIN DE NOUS POUR S'ADONNER AU COMMERCE ?
IL NOUS SUFFIRA DE TROUVER UN ASSOCIÉ ARABE ARMATEUR, ET TRAVAILLER À 50/50.
C'EST SI SIMPLE ?

EH... L'ITALIEN EN CHEMISE NOIRE EST ARRIVÉ ... FOUTU FASCISTE.
MAINTENANT LES ITALIENS SONT NOS ALLIÉS TOUT COMME LES ALLEMANDS.
CE SONT PEUT-ÊTRE TES ALLIÉS... MAIS LES MIENS SÛREMENT PAS !
BONJOUR, FRANÇAIS !
"MACARONI" !!
COMMENT "MACARONI" ?
TU ES UN MACARONI, HA ! HA !
AH "MACARONI"... EH BIEN, MANGE-GRENOUILLES, JE VAIS TE DIRE UNE CHOSE...

...LES MACARONIS SANS CES TOMATES NE SERVENT À RIEN !
ON NE TOUCHE PAS AU POMPON ROUGE DE LA "ROYAL"...
TU SAIS OÙ TU PEUX TE LE METTRE, TON POMPON ?
QUE VOUS ARRIVE-T-IL JEUNES GENS, LA CHALEUR VOUS MONTE À LA TÊTE ?
MAIS DE QUOI PARLEZ-VOUS ?
QU'EST-CE QUI SE PASSE ?
IMBÉCILE, TU NE VOIS PAS QUE C'EST UNE DAME ...
RIEN DE SPÉCIAL, COMMANDANT.

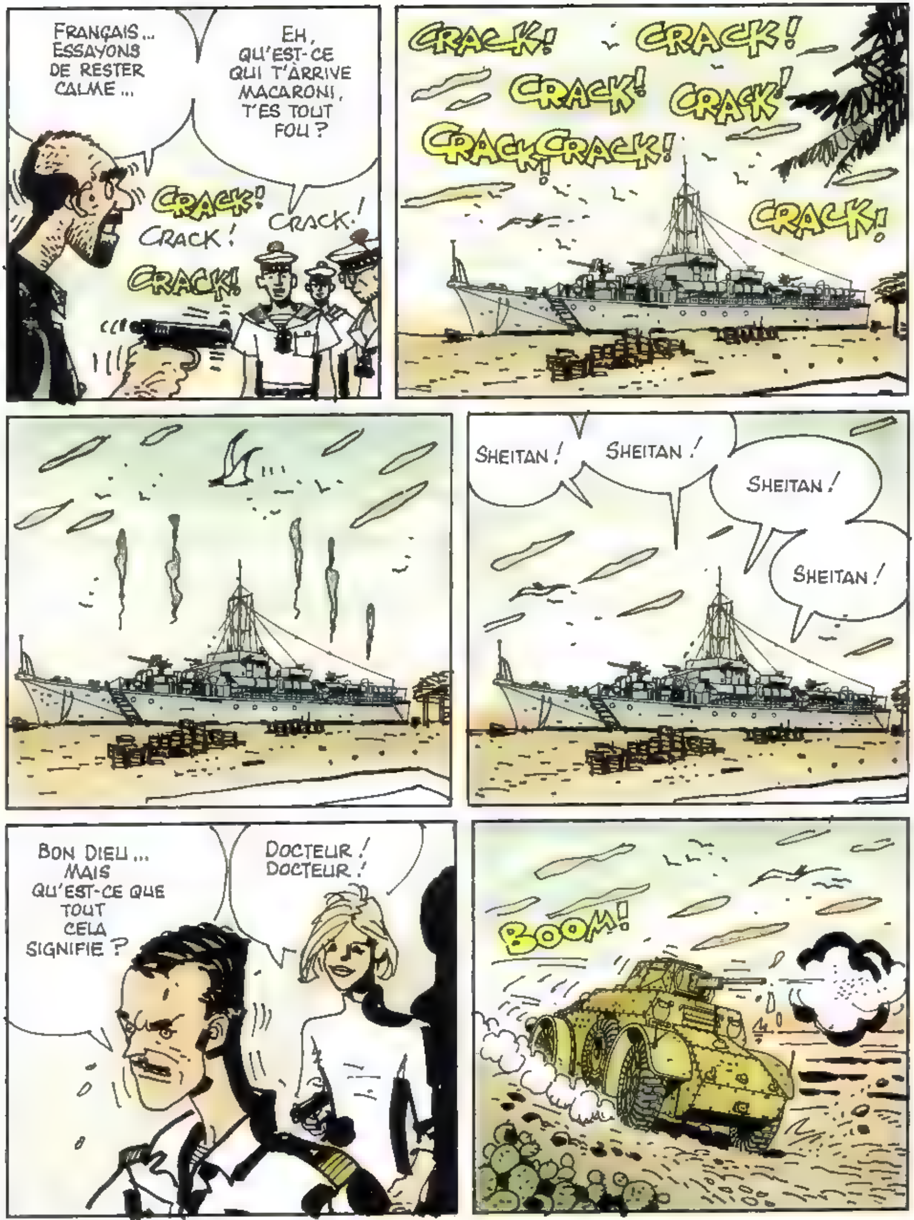
MADAME BREZZA, JE CROIS AVOIR CONVAINCU LE COMMANDANT ALLEMAND DE VOUS PRENDRE À BORD DE LA VEDETTE CÔTIÈRE.
JE VOUS REMERCIE, COMMANDANT.
... ET VOUS, ARRÊTEZ DE TAPER MES SOLDATS.
MOI ?... MAIS À VRAI DIRE CE SONT EUX QUI ME TAPENT ... REGARDEZ DANS QUEL ÉTAT ILS ONT MIS MON OEIL.
EH OUI ... CE N'EST PAS JOLI JOLI, ALLEZ À L'INFIRMERIE VOUS FAIRE SOIGNER.
MERCI COMMANDANT !
GUERRINO !
?
GHULA, ME VOICI ... VOUS ÊTES PRÊTES ?
NOUS SOMMES TOUJOURS PRÊTES... NOUS ATTENDONS QUE LE ROUGE COMMENCE !
LE ROUGE TIRERA CONTRE L'ENTRÉE NORD DANS DIX MINUTES, VOUS, ÉLOIGNEZ-VOUS DE LÀ.
GUERRINO, NOUS TUERONS SEPT HOMMES, DEUX DANS LE FORT, ET CINQ ...

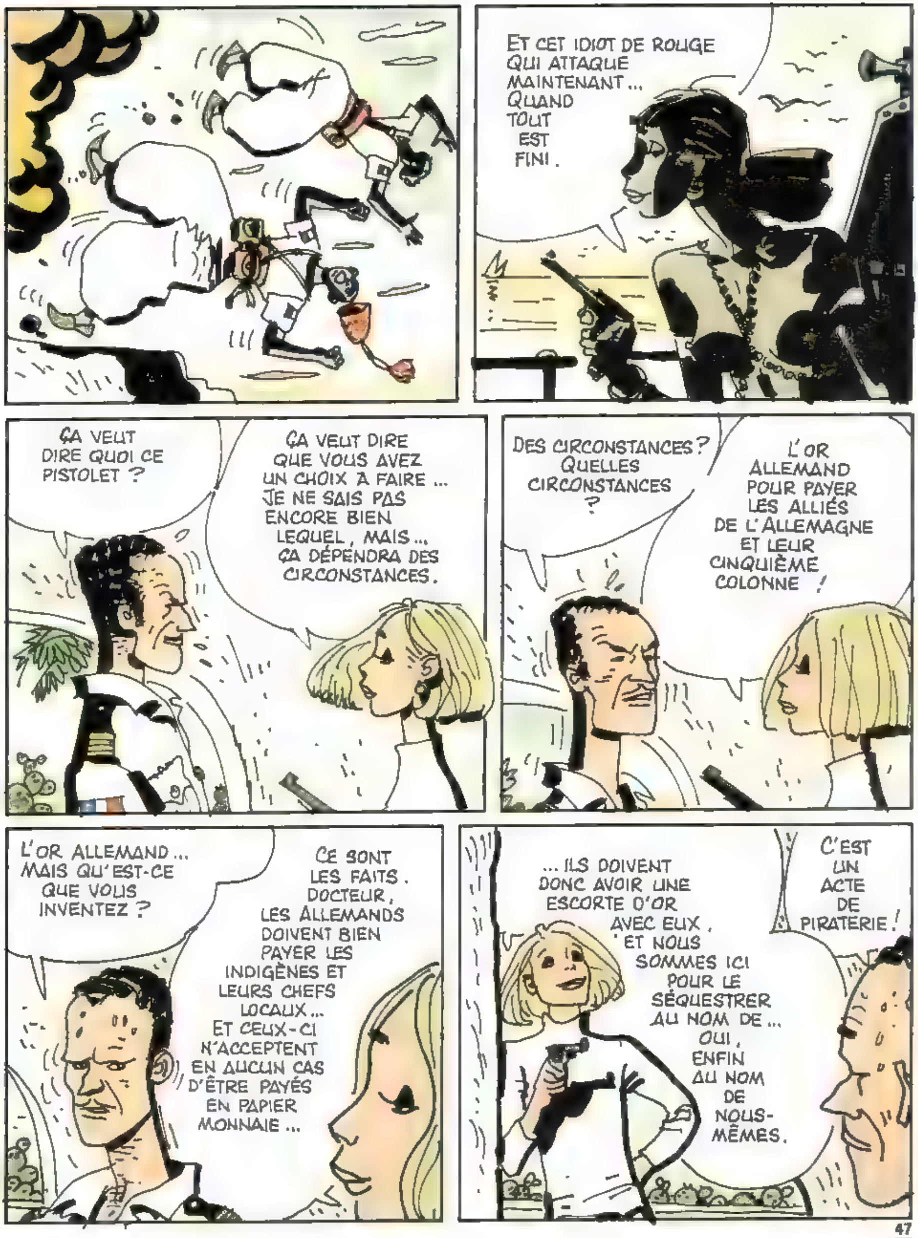

... SUR LE NAVIRE, CEUX QUI PARLENT DANS LES BOÎTES À VOIX...
TU PARLES DES RADIO-TÉLÉGRAPHISTES... MAIS IL Y A PLUS DE SEPT SOLDATS PAR ICI !
BON... IL N'Y A PLUS DE TEMPS À PERDRE... NOUS ATTAQUERONS LA PETITE TOUR PAR LA PORTE NORD...
ÇA VA FAIRE DU GRABUGE ET COMME ÇA NOUS AURONS LE TEMPS DE DÉTRUIRE LA VEDETTE ALLEMANDE ET TOUT LE RESTE...
ÇA VEUT DIRE QUOI "TOUT LE RESTE" ?
IL Y A DES ALLEMANDS, DES PÉTAINISTES, DES CRIMINELS, DES DANKALIES ET DES TRAÎTRES ITALIENS. NOUS DEVONS TOUS LES COMBATTRE.
MOI, JE SUIS UN OFFICIER ALLIÉ QUI COMMANDE UN ACTE DE GUERRE ET QUI MALHEUREUSEMENT EST EN RETARD DANS L'ACCOMPLISSEMENT DE SA PROPRE MISSION EN ABYSSINIE.

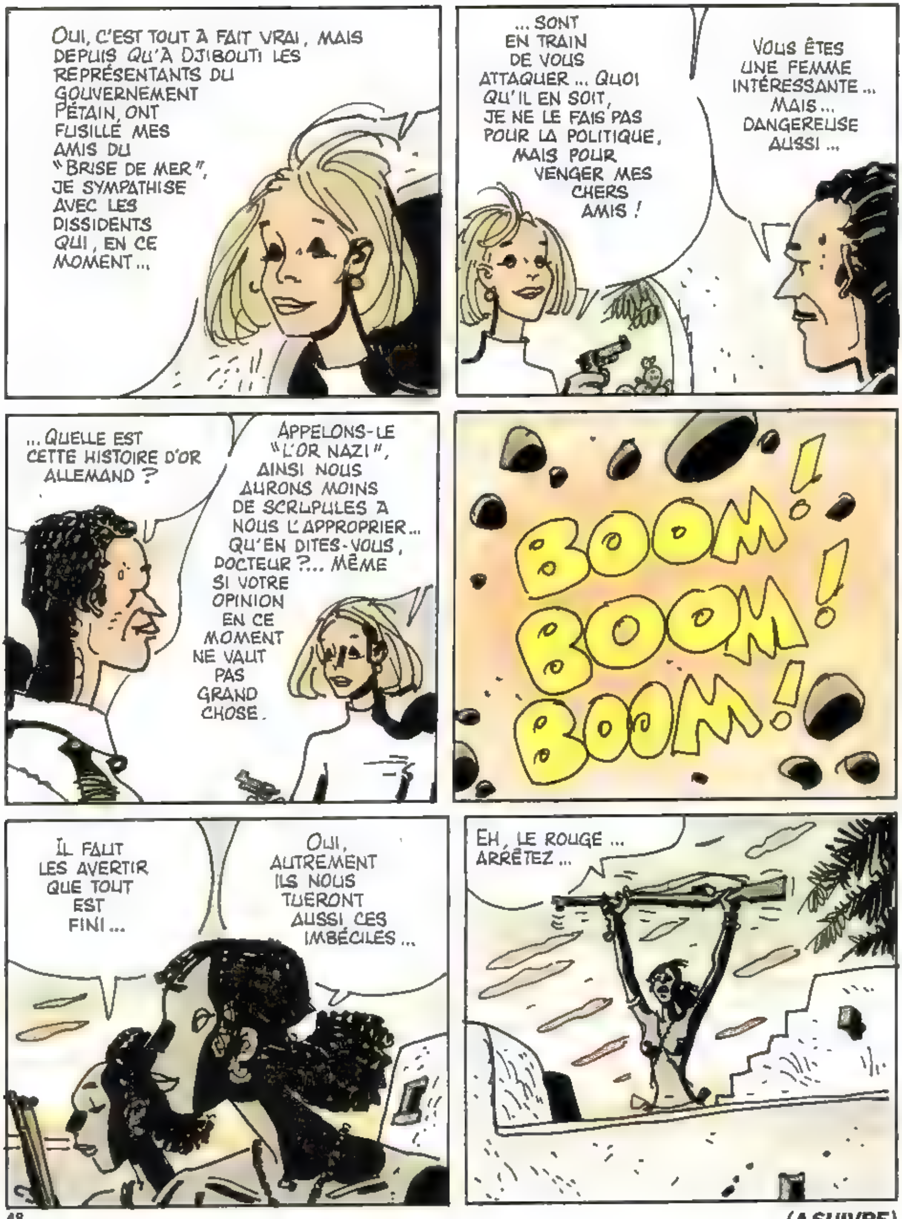


QU'EST-CE QUE TU EN DIS ? JE PEUX COMPTER SUR VOUS ... OU PAS ?
OUI, MAIS ... JE NE TIRERAIS PAS SUR LES FRANÇAIS !
TRÈS BIEN ... AUX FRANÇAIS, J'Y PENSERAI MOI-MÊME !
ET NOUS ... ON S'OCCUPERA DES GERMANIQUES !
BON... ALLONS-Y !
IL EST L'HEURE ... ALLONS MES SOEURS !
ACH ... QU'EST-CE QUE TU VEUX, PETITE PUTE ?
DESCENDS, JEUNE GUERRIER. VIENS...
... VOIR TA PETITE PUTE !

SHEITAN !
SHEITAN ! SHEITAN !
CRACK!
CRACK!
CRACK!
CRACK!
CRACK!
CRACK!
BANG! BANG!
QUE SE PASSE-T-IL ?
RESTEZ CALME, DOCTEUR ...
ACH, MAIS QUE FAITES-VOUS ?
BANG!

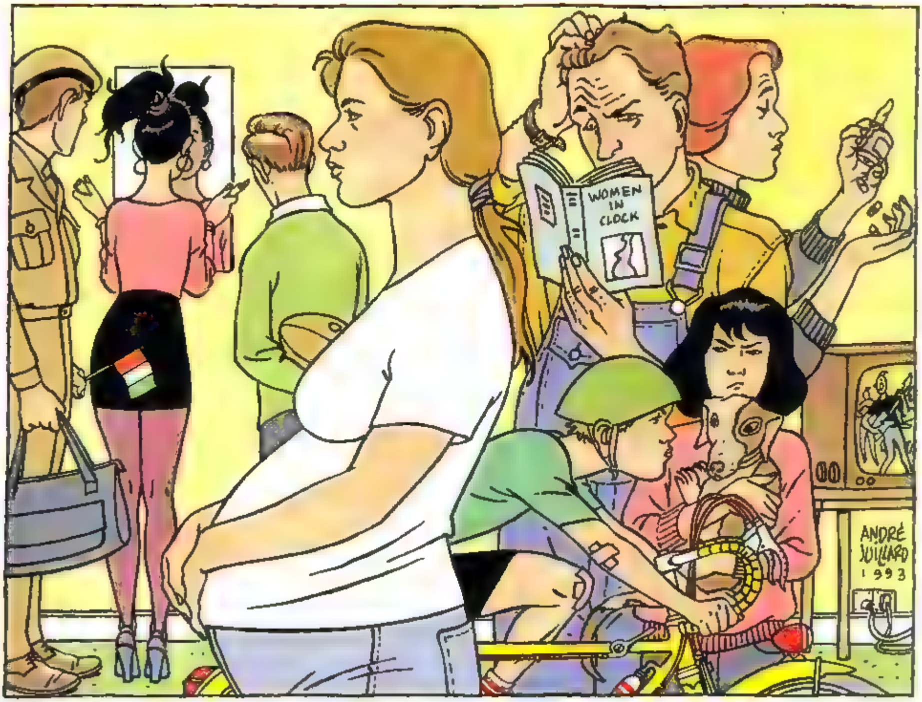

FRANÇAIS... ESSAYONS DE RESTER CALME...
EH, QU'EST-CE QUI T'ARRIVE MACARONI, T'ES TOUT FOU ?
CRACK!
CRACK!
CRACK!
CRACK!
CRACK!
CRACK!
CRACK!
CRACK!
CRACKCRACK!
CRACK!
SHEITAN!
SHEITAN!
SHEITAN!
SHEITAN!
BON DIEU... MAIS QU'EST-CE QUE TOUT CELA SIGNIFIE ?
DOCTEUR! DOCTEUR!
BOOM!


ET CET IDIOT DE ROUGE QUI ATTAQUE MAINTENANT... QUAND TOUT EST FINI.
ÇA VEUT DIRE QUOI CE PISTOLET ?
ÇA VEUT DIRE QUE VOUS AVEZ UN CHOIX À FAIRE... JE NE SAIS PAS ENCORE BIEN LEQUEL, MAIS... ÇA DÉPENDRA DES CIRCONSTANCES.
DES CIRCONSTANCES ? QUELLES CIRCONSTANCES ?
L'OR ALLEMAND POUR PAYER LES ALLIÉS DE L'ALLEMAGNE ET LEUR CINQUIÈME COLONNE !
L'OR ALLEMAND... MAIS QU'EST-CE QUE VOUS INVENTEZ ?
CE SONT LES FAITS. DOCTEUR, LES ALLEMANDS DOIVENT BIEN PAYER LES INDIGÈNES ET LEURS CHEFS LOCAUX... ET CEUX-CI N'ACCEPTENT EN AUCUN CAS D'ÊTRE PAYÉS EN PAPIER MONNAIE...
... ILS DOIVENT DONC AVOIR UNE ESCORTE D'OR AVEC EUX, ET NOUS SOMMES ICI POUR LE SÉQUESTRER AU NOM DE... OUI, ENFIN AU NOM DE NOUS-MÊMES.
C'EST UN ACTE DE PIRATERIE !


OUI, C'EST TOUT À FAIT VRAI, MAIS DEPUIS QU'À DJIBOUTI LES REPRÉSENTANTS DU GOUVERNEMENT PÉTAIN, ONT FUSILLÉ MES AMIS DU "BRISE DE MER", JE SYMPATHISE AVEC LES DISSIDENTS QUI, EN CE MOMENT ...
... SONT EN TRAIN DE VOUS ATTAQUER ... QUOI QU'IL EN SOIT, JE NE LE FAIS PAS POUR LA POLITIQUE, MAIS POUR VENGER MES CHERS AMIS !
VOUS ÊTES UNE FEMME INTÉRESSANTE ... MAIS ... DANGEREUSE AUSSI ...
... QUELLE EST CETTE HISTOIRE D'OR ALLEMAND ?
APPELONS-LE "L'OR NAZI", AINSI NOUS AURONS MOINS DE SCRUPULES À NOUS L'APPROPRIER ... QU'EN DITES-VOUS, DOCTEUR ?... MÊME SI VOTRE OPINION EN CE MOMENT NE VAUT PAS GRAND CHOSE.
BOOM! BOOM! BOOM!
IL FAUT LES AVERTIR QUE TOUT EST FINI ...
OUI, AUTREMENT ILS NOUS TUERONT AUSSI CES IMBÉCILES ...
EH, LE ROUGE ... ARRÊTEZ ...

(A SUIVRE)

CINEMA A SUIVRE

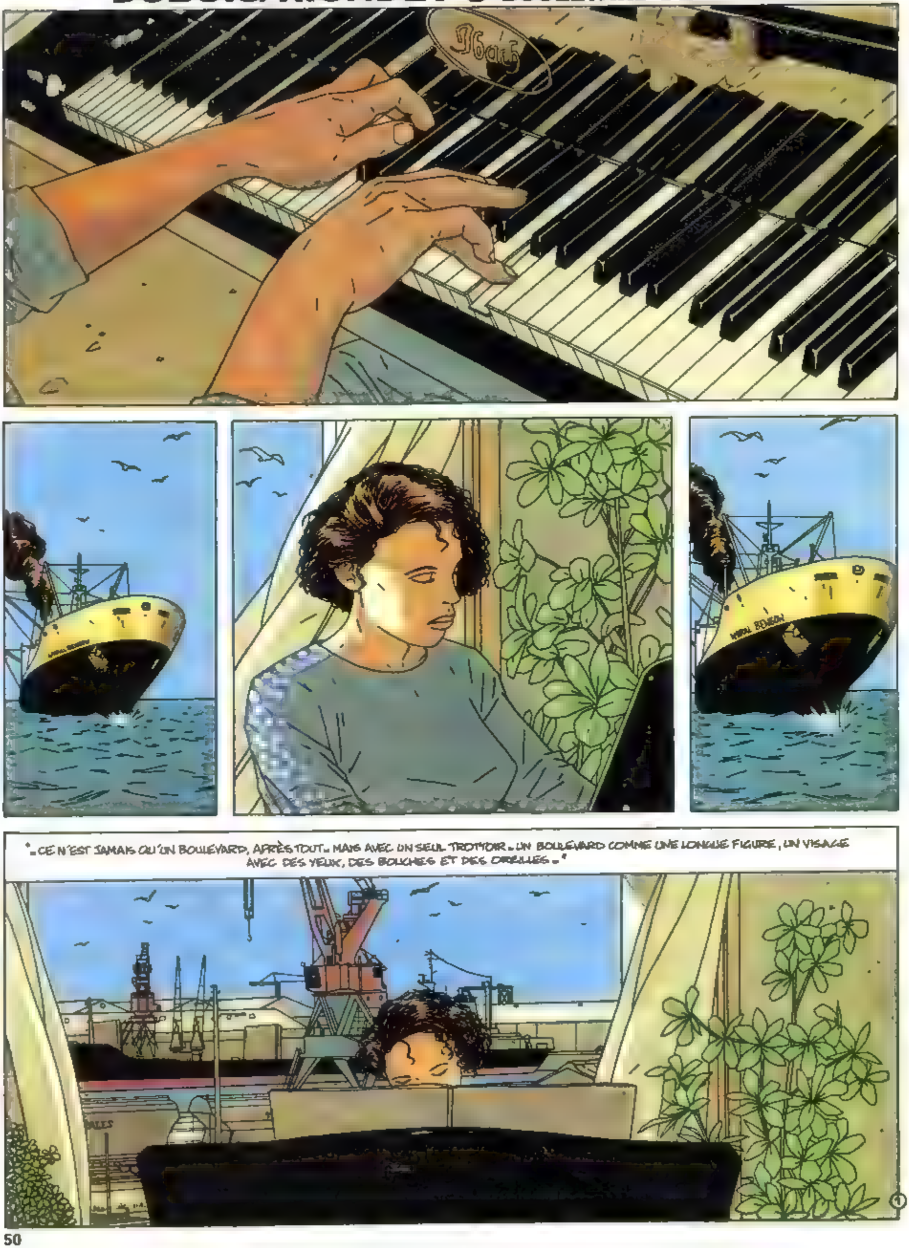


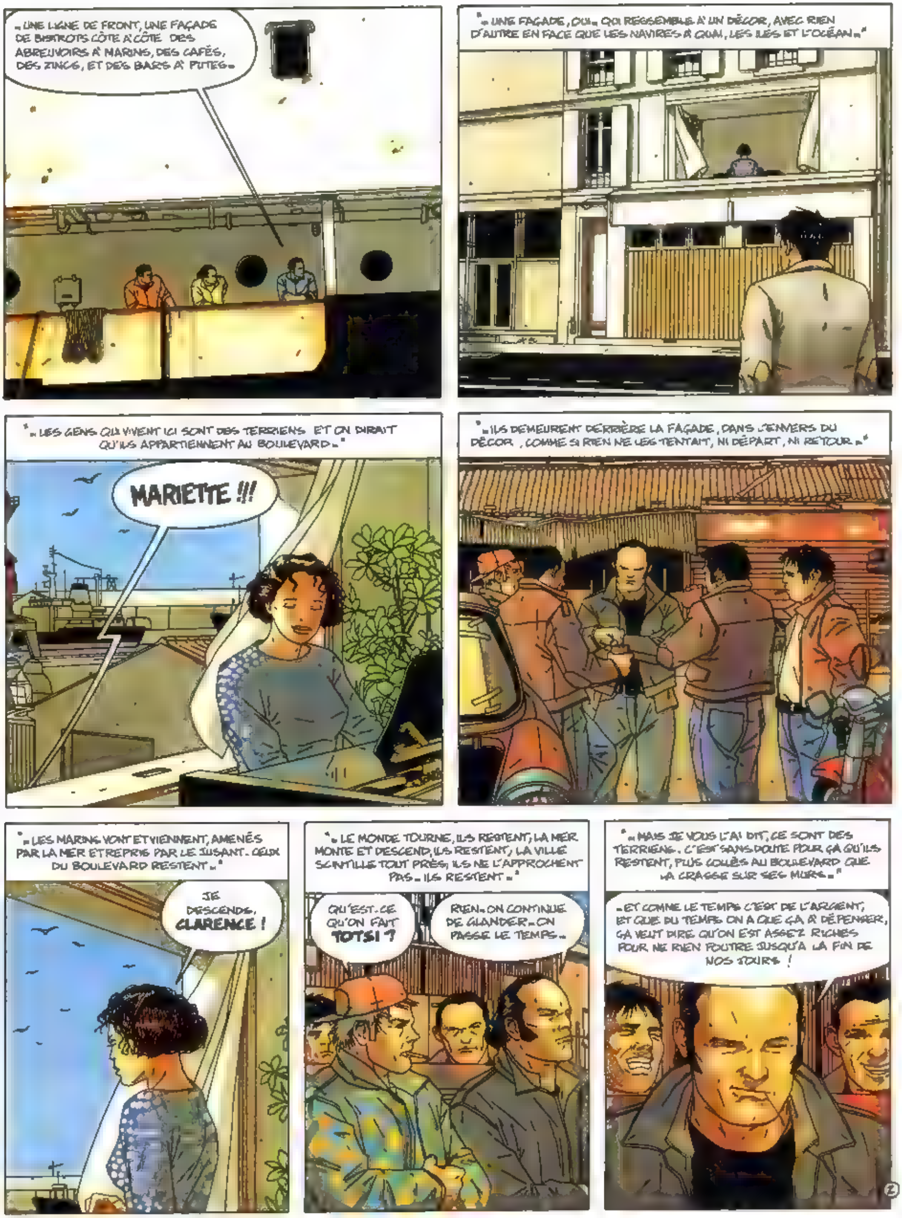
THE SNAPPER

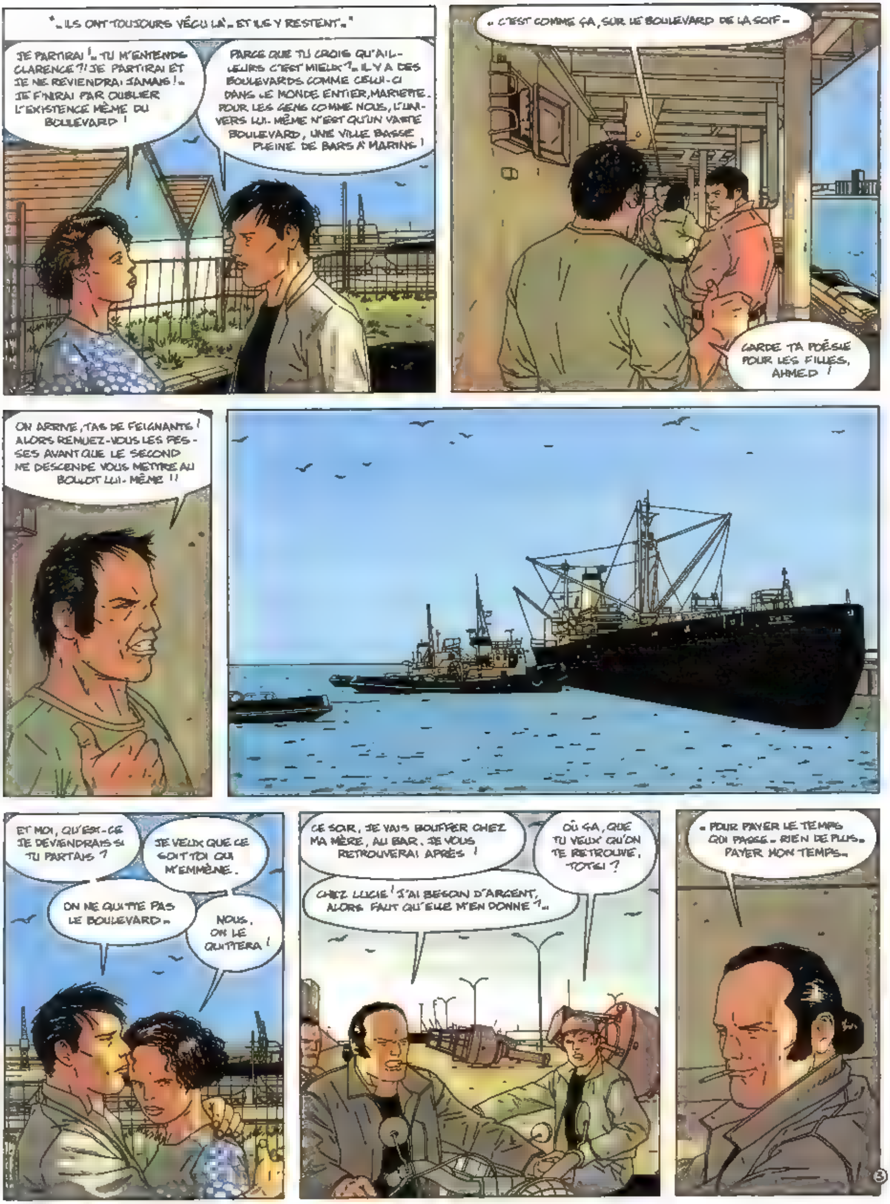
Quand Sharon annonce qu'elle est enceinte, ça fait du ramdam dans la famille Curley : c'est que Sharon n'est pas mariée, c'est aussi qu'elle refuse de révéler le nom du père de ce *snapper* (en français polichinelle) qu'elle a dans le tiroir, c'est enfin qu'on est en Irlande. Nonobstant l'aversion séculaire des Saxons pour leurs voisins celtes, Stephen Frears, anglais bon teint, confirme la vraie constante d'une œuvre surprenante de diversité : l'humanité d'un regard ici posé sans mièvrerie ni condescendance sur une tribu on ne peut plus irlandaise. Le résultat est un réjouissant film petit budget dopé à la Guinness soutenu par des comédiens tous inconnus, tous irlandais, tous formidables.

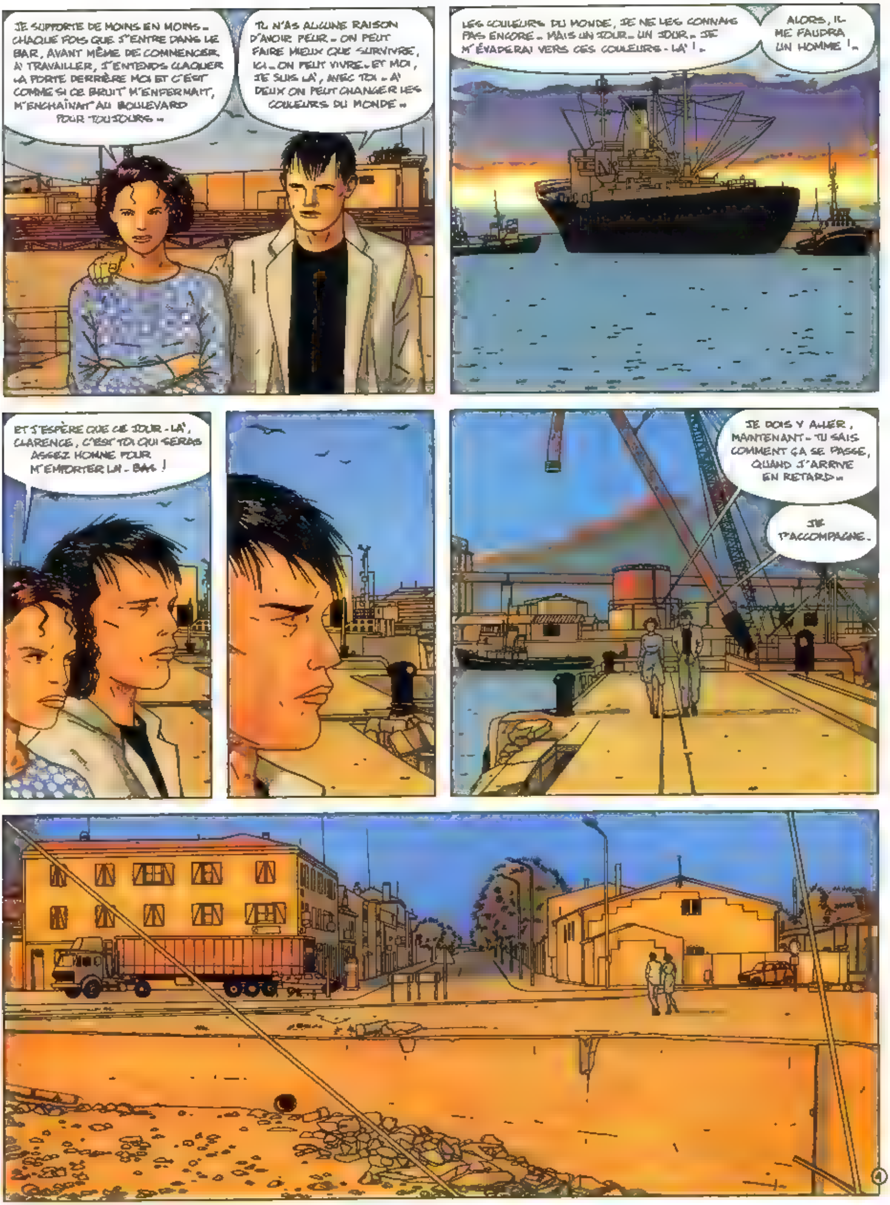
André JUILLARD

Réalisation Stephen Frears ; Durée . 1 h 30
Avec Tina Kellegher Colm Meaney Ryth McCabe, Colm O'Byrne Eanna Macliam


"… CE N'EST JAMAIS QU'UN BOULEVARD, APRÈS TOUT… MAIS AVEC UN SEUL TROTTOIR… UN BOULEVARD COMME UNE LONGUE FIGURE, UN VISAGE AVEC DES YEUX, DES BOUCHES ET DES OREILLES…"
1


…UNE LIGNE DE FRONT, UNE FAÇADE DE BISTROTS CÔTE À CÔTE DES ABREUVOIRS À MARINS, DES CAFÉS, DES ZINCS, ET DES BARS À PUTES…
"…UNE FAÇADE, OUI… QUI RESSEMBLE À UN DÉCOR, AVEC RIEN D'AUTRE EN FACE QUE LES NAVIRES À QUAI, LES ÎLES ET L'OCÉAN…"
"…LES GENS QUI VIVENT ICI SONT DES TERRIENS ET ON DIRAIT QU'ILS APPARTIENNENT AU BOULEVARD…"
MARIETTE !!!
"…ILS DEMEURENT DERRIÈRE LA FAÇADE, DANS L'ENVERS DU DÉCOR, COMME SI RIEN NE LES TENTAIT, NI DÉPART, NI RETOUR…"
"…LES MARINS VONT ET VIENNENT, AMENÉS PAR LA MER ET REPRIS PAR LE JUSANT. CEUX DU BOULEVARD RESTENT…"
JE DESCENDS, CLARENCE !
"…LE MONDE TOURNE, ILS RESTENT, LA MER MONTE ET DESCEND, ILS RESTENT, LA VILLE SCINTILLE TOUT PRÈS, ILS NE L'APPROCHENT PAS… ILS RESTENT…"
QU'EST-CE QU'ON FAIT TOTSI ?
RIEN… ON CONTINUE DE GLANDER… ON PASSE LE TEMPS…
"…MAIS JE VOUS L'AI DIT, CE SONT DES TERRIENS. C'EST SANS DOUTE POUR ÇA QU'ILS RESTENT, PLUS COLLÉS AU BOULEVARD QUE LA CRASSE SUR SES MURS…"
…ET COMME LE TEMPS C'EST DE L'ARGENT, ET QUE DU TEMPS ON A QUE ÇA À DÉPENSER, ÇA VEUT DIRE QU'ON EST ASSEZ RICHES POUR NE RIEN FOUTRE JUSQU'À LA FIN DE NOS JOURS !


…ILS ONT TOUJOURS VÉCU LÀ… ET ILS Y RESTENT…
JE PARTIRAI !… TU M'ENTENDS CLARENCE ?! JE PARTIRAI ET JE NE REVIENDRAI JAMAIS !… JE FINIRAI PAR OUBLIER L'EXISTENCE MÊME DU BOULEVARD !
PARCE QUE TU CROIS QU'AILLEURS C'EST MIEUX ?… IL Y A DES BOULEVARDS COMME CELUI-CI DANS LE MONDE ENTIER, MARIETTE. POUR LES GENS COMME NOUS, L'UNIVERS LUI-MÊME N'EST QU'UN VASTE BOULEVARD, UNE VILLE BASSE PLEINE DE BARS À MARINS !
…C'EST COMME ÇA, SUR LE BOULEVARD DE LA SOIF…
GARDE TA POÉSIE POUR LES FILLES, AHMED !
ON ARRIVE, TAS DE FEIGNANTS ! ALORS REMUEZ-VOUS LES FESSES AVANT QUE LE SECOND NE DESCENDE VOUS METTRE AU BOULOT LUI-MÊME !!
ET MOI, QU'EST-CE JE DEVIENDRAIS SI TU PARTAIS ?
JE VEUX QUE CE SOIT TOI QUI M'EMMÈNE.
ON NE QUITTE PAS LE BOULEVARD…
NOUS, ON LE QUITTERA !
CE SOIR, JE VAIS BOUFFER CHEZ MA MÈRE, AU BAR. JE VOUS RETROUVERAI APRÈS !
OÙ ÇA, QUE TU VEUX QU'ON TE RETROUVE, TOTEI ?
CHEZ LUCIE ! J'AI BESOIN D'ARGENT, ALORS FAUT QU'ELLE M'EN DONNE ?…
…POUR PAYER LE TEMPS QUI PASSE… RIEN DE PLUS… PAYER MON TEMPS…

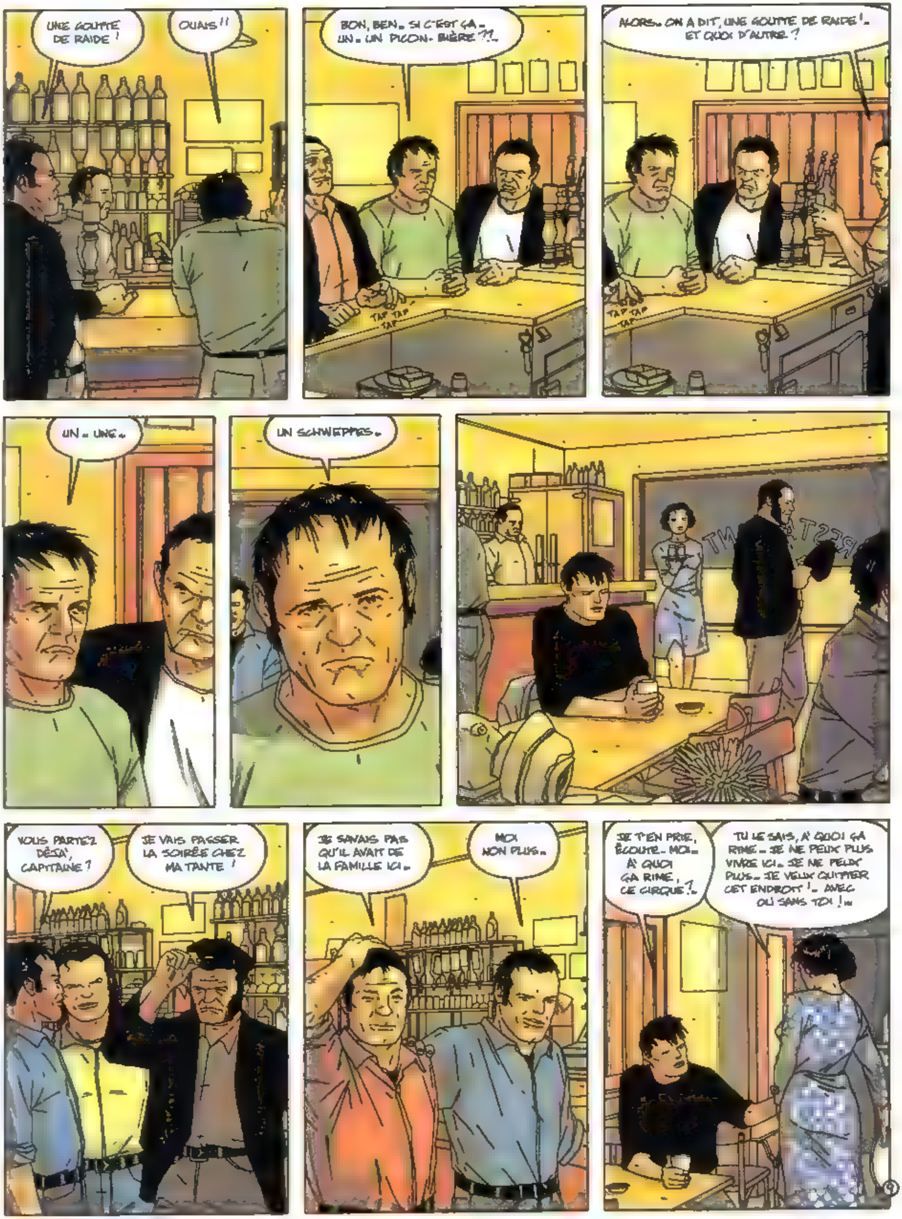

JE SUPPORTE DE MOINS EN MOINS. CHAQUE FOIS QUE J'ENTRE DANS LE BAR, AVANT MÊME DE COMMENCER À TRAVAILLER, J'ENTENDS CLAQUER LA PORTE DERRIÈRE MOI ET C'EST COMME SI CE BRUIT M'ENFERMAIT, M'ENCHAÎNAIT AU BOULEVARD POUR TOUJOURS.
TU N'AS AUCUNE RAISON D'AVOIR PEUR. ON PEUT FAIRE MIEUX QUE SURVIVRE, ICI. ON PEUT VIVRE. ET MOI, JE SUIS LÀ, AVEC TOI. À DEUX ON PEUT CHANGER LES COULEURS DU MONDE.
LES COULEURS DU MONDE, JE NE LES CONNAIS PAS ENCORE. MAIS UN JOUR. UN JOUR. JE M'ÉVADERAI VERS CES COULEURS-LÀ !
ALORS, IL ME FAUDRA UN HOMME !
ET J'ESPÈRE QUE CE JOUR-LÀ, CLARENCE, C'EST TOI QUI SERAS ASSEZ HOMME POUR M'EMPORTER LÀ-BAS !
JE DOIS Y ALLER, MAINTENANT. TU SAIS COMMENT ÇA SE PASSE, QUAND J'ARRIVE EN RETARD.
JE T'ACCOMPAGNE.

J'AIME CES PORTS OÙ ON PEUT ALLER EN VILLE FACILEMENT
Y ALLER N'EST RIEN ! C'EST EN REVENIR QUI EST DIFFICILE...
GROUILLEZ-VOUS, LE TAXI SERA LÀ DANS DEUX MINUTES !
LE VOILÀ !!
QUE PERSONNE NE BOUGE !!
PRIORITÉ HIÉRARCHIQUE !!
AMÈNE-TOI, RENÉ !
PRIORITÉ HIÉRARCHIQUE, LES GARS !
QU'EST-CE QUE ÇA VEUT DIRE, ÇA, PRIORITÉ HIÉRARCHIQUE, NOM DE NOM ?!!

QU'ON VIENT DE SE FAIRE COUILLONNER UNE FOIS DE PLUS, VOILÀ CE QUE ÇA VEUT DIRE !
ET RENÉ ?... QU'EST-CE QU'IL VIENT FOUTRE DANS LA PRIORITÉ HIERARCHIQUE, LUI ?
C'EST LE BOSCO, RENÉ... C'EST NORMAL QU'IL EN TIRE DES AVANTAGES ...
INDUSTRIE
C'EST SURTOUT LE VIEUX COPAIN DU SECOND, OUI, VOILÀ LA VÉRITÉ !
BON DIEU ! VOUS N'AVEZ JAMAIS SONGÉ À CRÉER UN SYNDICAT, SUR CE RAFIOT, POUR QUE ÇA SOIT PLUS JUSTE ?
ON A SUFFISAMMENT D'EMMERDEMENTS COMME ÇA !
DÉJÀ QU'AHMED EST SECRÉTAIRE ...
SECRÉTAIRE ?!?...
ÇA VA, LAISSE TOMBER !
SANS COMPTER QUE LE CAP' POURRAIT BIEN TE DESCENDRE RIEN QUE POUR AVOIR PRONONCÉ LE MOT "SYNDICAT" À VOIX HAUTE !
ON Y VA À PIED, OU QUOI ?...
C'EST PAS SI LOIN, APRÈS TOUT...
ET ÇA ÉCONOMISE LE PRIX DU TAXI...
UN COUP DE VEINE, EN QUELQUE SORTE...
RESTAURANT
HOTEL
HOTE
…IN DU BRUIT
RESTAURANT
DU BRU

AH, TE VOILÀ, TOI ! T'AS VU L'HEURE ?!
FICHE-LUI LA PAIX, POUR UNE FOIS QU'ELLE N'EST PAS EN RETARD...
MARIETTE !!
MARIETTE... QU'EST-CE QU'IL Y A ?
LA... LA PORTE...
ET BEN QUOI, LA PORTE ?! QU'EST-CE QU'ELLE A AUJOURD'HUI, CETTE PORTE ??
ELLE N'A PAS CLAQUÉ...
ALORS LÀ, JE SUIS DESOLÉ, MAIS JE NE VOIS PAS POURQUOI C'EST MOI QUI AI PAYÉ CE FOUTU TAXI !
PRIORITÉ HIERARCHIQUE !
ÇA N'A RIEN À VOIR !
LA HIERARCHIE A QUELQUE CHOSE À VOIR AVEC TOUT ! RIEN NE LUI ÉCHAPPE !
7

VOUS VENEZ DE DÉBARQUER, CAMARADES ?!
POUR LE BUSINESS, C'EST NOUS QU'IL FAUT VOIR, LES MECS ! FEMMES... RIGOLADE... CASINO... ON A TOUT ! BON PRIX, BON ACCUEIL, TOUTE CONFIANCE, PAS D'ARNAQUE !
ON S'EN SOUVIENDRA EN CAS DE BESOIN... MEC !
TOTSI !! AMÈNE-TOI UN PEU PAR ICI !
MERDE !... QU'EST-CE QU'IL ME VEUT CE FUMIER DE FLIC ?!
QU'EST-CE QU'IL Y A ENCORE ?!
ÉCOUTE-MOI, TOI ! SI JE TE PIQUE À ESSAYER DE FOURGUER UNE SALOPERIE QUELCONQUE À CES MARINS OU À TRAFIQUER AVEC EUX, JE TE COLLE AU TROU !... C'EST PAS PARCE QUE TU ME FAIS L'INDIC QUE TOUT T'EST PERMIS, ESSAYE DE NE PAS L'OUBLIER !!


UNE GOUTTE DE RAIDE !
OUAIS !!
BON, BEN... SI C'EST ÇA... UN... UN PICON-BIÈRE ?!...
ALORS... ON A DIT, UNE GOUTTE DE RAIDE !... ET QUOI D'AUTRE ?
TAP TAP TAP
TAP TAP TAP
UN... UNE...
UN SCHWEPPES...
VOUS PARTEZ DÉJÀ, CAPITAINE ?
JE VAIS PASSER LA SOIRÉE CHEZ MA TANTE !
JE SAVAIS PAS QU'IL AVAIT DE LA FAMILLE ICI...
MOI NON PLUS...
JE T'EN PRIE, ÉCOUTE-MOI... À QUOI ÇA RIME, CE CIRQUE ?!...
TU LE SAIS, À QUOI ÇA RIME... JE NE PEUX PLUS VIVRE ICI... JE NE PEUX PLUS... JE VEUX QUITTER CET ENDROIT !... AVEC OU SANS TOI !...

MARIETTE !!
LAISSE-MOI...
ÇA NE SERT À RIEN DE TE TOURMENTER COMME ÇA... ÉCOUTE... VIVONS ENSEMBLE ! NOUS IRONS HABITER EN VILLE ET...
ET ON VIVRA COMMENT ?!... JE CONTINUERAI À M'ABÎMER LES MAINS DANS CE BISTROT ODIEUX PENDANT QUE TOI TU RACONTERAS CETTE HISTOIRE RIDICULE DU BOULEVARD DANS TES BANDES DESSINÉES QUI NE RAPPORTENT PAS UN SOU !...
J'IRAI TRAVAILLER AUX DOCKS, S'IL LE FAUT !
TU N'AS PAS LA CARRURE, POUR TRAVAILLER SUR LES DOCKS !... ET PUIS, ALLER EN VILLE N'EST PAS ASSEZ LOIN ! MON FRÈRE NOUS RETROUVERA ET IL NOUS LE FERA PAYER !
JE LUI PARLERAI À TOTSI ! CE N'EST QUE TON DEMI-FRÈRE, APRÈS TOUT, ET IL N'A AUCUN DROIT SUR TOI !
PARLER À TOTSI ?! TOI ?!... TU CHERCHES À TE FAIRE TUER, CLARENCE ?!...
ARRÊTE ÇA, JASON ! TU VOIS BIEN QUE CETTE FILLE N'EST PAS POUR TOI !... ELLE EST TRÈS JEUNE, CE GOSSE EST SON PETIT AMI, ÇA SE VOIT, ET ON DIRAIT QU'ILS ONT SUFFISAMMENT DE PROBLÈMES COMME ÇA !
JUSTEMENT !... ELLE, ELLE EST JEUNE ELLE A DES PROBLÈMES, ET MOI JE SUIS UN HOMME !... UN VRAI !
T'ES SURTOUT UN BEAU SALAUD !
C'EST MA TOURNÉE.
SEIGNEUR... QUAND ON PARLE DU LOUP... LE VOILÀ...
VOUS AUSSI, VOUS PARTEZ, MONSIEUR RIPER ?
OUAIS... JE VAIS REJOINDRE LE CAPITAINE CHEZ SA TANTE...
10

TOTSI !!!..
VIENS LÀ, MON FILS, QUE JE T'EMBRASSE !!
LAISSE-TOI FAIRE, MON PETIT AMOUR !
MERDE ! ARRÊTE DE ME COLLER, MAMAN ! T'AS UN MARI POUR ÇA !
MAIS TU SAIS BIEN QUE C'EST TOI QUE JE PRÉFÈRE !
TU TOMBES BIEN, TOTSI !.. J'AI À TE PARLER.
OH, NON !..
TOI, FILE À LA CUISINE AIDER LA MÈRE ! TU SAIS QUE J'AIME PAS BEAUCOUP TE VOIR TE DANDINER DEVANT LES HOMMES !..
..ET ENCORE MOINS DEVANT CEUX QUI SE PRENNENT POUR DES HOMMES !
TU NE PEUX PAS LEUR FOUTRE LA PAIX, NON ?!
MÊLE-TOI DE TES AFFAIRES !!
MA FILLE FAIT PARTIE DE MES AFFAIRES !..
ET RESPECTE-MOI, NOM DE DIEU !!
COMMENCE DONC PAR TE RESPECTER TOI-MÊME, VIEUX ! ET LAISSE-MOI M'OCCUPER DE LA FAMILLE, PUISQUE T'EN ES INCAPABLE !!
UN JOUR, TU TE FERAS MOUCHER POUR DE BON, TOTSI !
AH OUI ?!..
ET PAR QUI ?!.. Y A QUE MON PÈRE, À MOI, QUI AURAIT PU ME MOUCHER ! MAIS IL EST MORT, CELUI-LÀ !.. QUAND À TOI, TU VOIS, JE CROIS PAS QUE T'ESSAIERAS.. NON, VRAIMENT, ÇA, JE NE LE CROIS PAS !
TOTSI.. FAUT QUE JE TE PARLE..
ET DE QUOI EST-CE QUE TU VEUX ME PARLER, PETIT ?!
DE MOI.. ET.. ET DE MARIETTE..

JE NE VEUX PAS TE VOIR TOURNER AUTOUR DE MA SOEUR, PETIT !.. ET JE NE VEUX PAS T'ENTENDRE M'EN PARLER NON PLUS !
ÉCOUTE .. CE.. C'EST SÉRIEUX..
MOI AUSSI, JE SUIS SÉRIEUX !!
BAF!
TU NE POURRAS RIEN EMPÊCHER, TOTSI .. OU ALORS IL FAUDRA QUE TU ME TUES..
FAIS TRÈS ATTENTION, PARCE QUE ÇA POURRAIT BIEN ARRIVER !
TON PETIT SALAUD DE FILS NOUS EMMERDERA DONC JUSQU'AU BOUT !!..
MON TOTSI SAIT CE QU'IL FAIT ! ET HEUREUSEMENT QU'IL EST LÀ POUR NOUS PROTÉGER DE TOUS CES BONS À RIEN QUI TRAÎNENT SUR LE PORT, ET EMPÊCHER MARIETTE DE SE FROTTER À N'IMPORTE QUI !
J'AI PAS PEUR DE TOI, TOTSI !.. J'AI PEUR DE RIEN !.. PARCE QUE, QUELLES QUE SOIENT LES MISÈRES QUE J'ENDURE, UN SIMPLE REGARD DE MARIETTE ME LES FAIT OUBLIER !..
JE T'AI DIT DE NE PAS PRONONCER LE NOM DE MA SOEUR !
C'EST.. C'EST COMME ÇA.. TOTSI.. TU NE POURRAS RIEN Y CHANGER..
BOUGE PAS.. TU VAS FINIR PAR PAR COMPRENDRE !
MAIS FAIS QUELQUE CHOSE !!
LE PETIT SALAUD !.. LE PETIT SALAUD !..
VAS-Y, MON FILS ! VAS-Y !!
12

MMFFF !...
JE VOUS EN PRIE !!...
NE TE MÊLE PAS DE ÇA !
JE PARIE UNE TOURNÉE DE RAIDE QUE LE JASON VA Y ALLER !!
ÇA SUFFIT ! IL A SON COMPTE !
?!!
TOI, BOIS TON COUP EN SILENCE OU VA-T'EN ! IL S'AGIT D'UNE HISTOIRE DE FAMILLE !
FAIS PAS LE MÉCHANT, MON PETIT GARS !
FOUS-LE CAMP AVANT QUE JE TE JETTE DEHORS ! ET NE REMET JAMAIS LES PIEDS ICI !
CLAC !
IL VA FALLOIR NOUS JETER DEHORS, FISTON !... CE TRUC-LÀ ET MOI ! ET JE PENSE QUE T'ES ENCORE UN PEU JEUNE POUR ÇA ! PARCE QUE LUI ET MOI, ON EST SACRÉMENT ADULTES ! ET DEPUIS LONGTEMPS !...
JE L'AVAIS DIT ! JE L'AI PARIÉ, NOM DE NOM ! VA Y AVOIR UNE TOURNÉE DE RAIDE. C'EST RÉGLÉ COMME UNE PRIORITÉ HIÉRARCHIQUE DE SACRÉ BON SANG DE BONSOIR !!
VAUT MIEUX PAS ALLER PLUS LOIN, JEUNE HOMME !... CE COUTEAU A DÉJÀ UN BEAU PALMARÈS, INUTILE D'EN RAJOUTER...
RANGE TON OUTIL, JASON ! ON EST LÀ POUR S'AMUSER, NON ?!
13

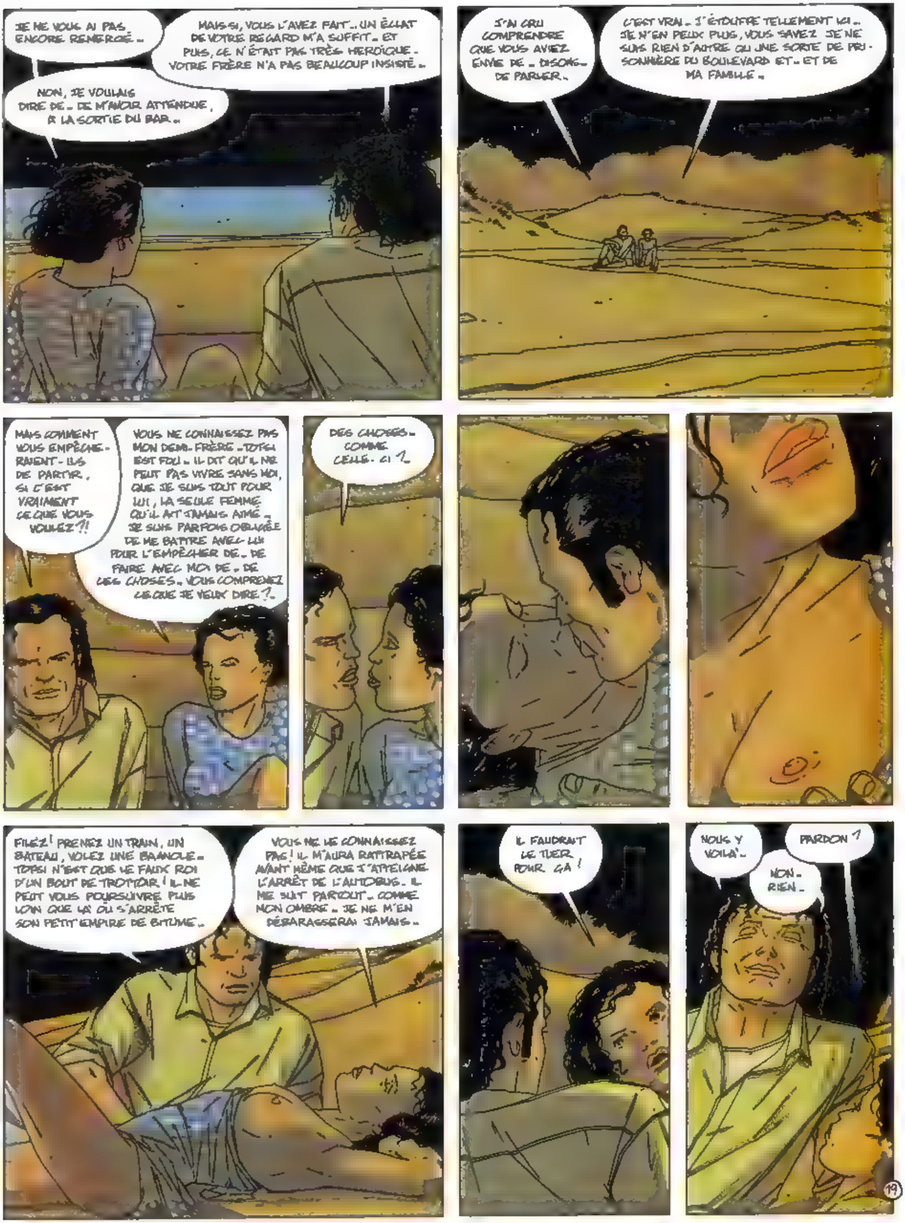
C'EST VRAI ! ON EST TOUS LÀ POUR S'AMUSER !.. ALLEZ, LA TOURNÉE QUI SUIT EST POUR MON COMPTE !
BRAVO !!!
MERCI..
ACHÈTE PLUTÔT UN BON COUTEAU..
11

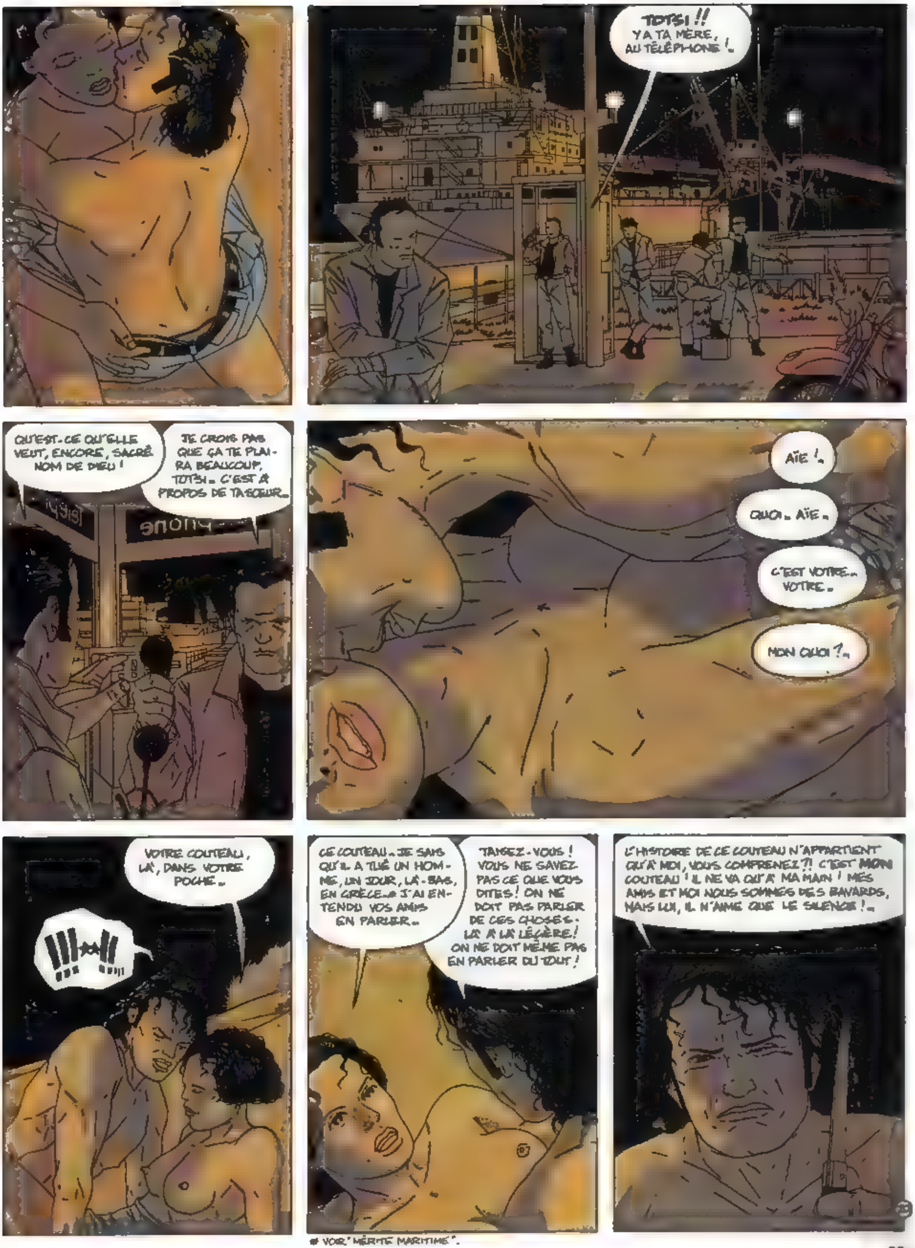
QUI C'EST QUI T'A AMOCHÉ COMME ÇA, TOI ?!
JE SUIS TOMBÉ DANS UN ESCALIER !
Y A PAS D'ESCALIERS DANS LES BISTROTS D'ICI !
C'EST TOUTE MA VIE QUI EST EN ESCALIER !
..??..
MERCI.
J'ESPÈRE QUE TU T'ÉTOUFFERAS AVEC !
NE ME PARLES PAS COMME ÇA !!
JE TE HAIS, TOTSI !. SI TU SAVAIS COMME JE TE HAIS !
GLAAAA
REGARDE-ÇA !!. ÇA C'EST MON SANG !!. ET IL EST MÊLÉ À LA MOITIÉ DU TIEN ! À TA PART DE SOEUR, TA PART DE HAINE !
..ET ÇA, C'EST DU VIN !!.. PRESQUE LA MÊME COULEUR !! TU VOIS, ÇA SE MÉLANGE BIEN !
5

REGARDE !!_ ÇA SE RESSEMBLE !_ LE VIN ET LE SANG, LA HAINE ET L'AMOUR, ROUGE SUR ROUGE !_ DES COULEURS QUI VONT BIEN ENSEMBLE !_ Y A QUE LE GOÛT QUI EST DIFFÉRENT !!
TU ME DÉGOÛTES !_ VOUS ME DÉGOÛTEZ TOUS, VA !_ MAIS JE PARTIRAI ! JE VOUS PLAQUERAI ET VOUS NE ME REVERREZ JAMAIS !!
TOI ET MOI, NOUS NE SOMMES PAS FAITS POUR PARTIR ! CE BOULEVARD EST MON ROYAUME ET UN JOUR JE FERAI DE TOI SA PRINCESSE !_ TU NE ME QUITTERAS PAS, MARIETTE. ET MOI JE NE TE LAISSERAI JAMAIS !
GARDE CE MÉLANGE SUR TA JOUE, FILLETTE. JE T'OFFRE CETTE MARQUE EN CADEAU ! MOITIÉ AMOUR ET MOITIÉ HAINE ! C'EST COMME SI TU M'AVAIS, MOI, COLLÉ SUR LA PEAU !_ EN SOUVENIR !_
SALAUD !
ESSAIE DE NE PAS OUBLIER QUE JE T'AIME !
SALAUD !!!
C'EST BIEN LÀ, QU'IL A DIT, LE TOTGI, HEIN, AHMED ?
ON DIRAIT BIEN. C'EST CE QU'IL A MARQUÉ LÀ-DESSUS, EN TOUT CAS.
DU MOMENT QU'ON PEUT BOIRE UN COUP.
ÇA DOIT PAS ÊTRE DONNÉ, QUESTION PRIX.
LUCIE'S
16

T'ES DE PLUS EN PLUS GOURMAND, CHÉRI..
JE SUIS PAS D'HUMEUR À T'ENTENDRE RÂLER, LUCIE ! DONNE LE FRIC ET FINISSONS-EN !
MON DIEU, TOTOI, TU FINIRAS PAR ME PRENDRE JUSQU'À LA SEMELLE DE MES CHAUSSURES !.. ÇA ME FAIT MAL AU COEUR..
T'EN FAIS PAS, ÇA TE FERA TOUJOURS MOINS MAL QU'UNE PAIRE DE CLAQUES !
VOUS AVEZ BIEN FAIT DE VENIR LES GARS ! VOUS VERREZ, VOUS NE LE REGRETTEREZ PAS. LUCIE VA S'OCCUPER DE VOUS COMME IL FAUT !
L'AUTRE TYPE N'EST PAS AVEC VOUS ?
QUEL TYPE ?
L'HOMME AU COUTEAU.
AH.. JASON.. IL EST RENTRÉ AU BATEAU. IL SE SENTAIT UN PEU FATI..
ÇA, PAR EXEMPLE !!..

CAPITAINE. MONSIEUR RIPER.
ELLE EST DRÔLEMENT CHOUETTE, VOTRE TANTE, CAPITAINE !
RESTAURANT
HOTEL
LOIN DU BRUIT


JE NE VOUS AI PAS ENCORE REMERCIÉ..
MAIS SI, VOUS L'AVEZ FAIT.. UN ÉCLAT DE VOTRE REGARD M'A SUFFIT.. ET PUIS, CE N'ÉTAIT PAS TRÈS HÉROÏQUE. VOTRE FRÈRE N'A PAS BEAUCOUP INSISTÉ..
NON, JE VOULAIS DIRE DE.. DE M'AVOIR ATTENDUE, À LA SORTIE DU BAR..
J'AI CRU COMPRENDRE QUE VOUS AVIEZ ENVIE DE.. DISONS.. DE PARLER..
C'EST VRAI.. J'ÉTOUFFE TELLEMENT ICI.. JE N'EN PEUX PLUS, VOUS SAVEZ. JE NE SUIS RIEN D'AUTRE QU'UNE SORTE DE PRISONNIÈRE DU BOULEVARD ET.. ET DE MA FAMILLE..
MAIS COMMENT VOUS EMPÊCHERAIENT-ILS DE PARTIR, SI C'EST VRAIMENT CE QUE VOUS VOULEZ ?!
VOUS NE CONNAISSEZ PAS MON DEMI-FRÈRE.. TOTSI EST FOU.. IL DIT QU'IL NE PEUT PAS VIVRE SANS MOI, QUE JE SUIS TOUT POUR LUI, LA SEULE FEMME QU'IL AIT JAMAIS AIMÉ.. JE SUIS PARFOIS OBLIGÉE DE ME BATTRE AVEC LUI POUR L'EMPÊCHER DE.. DE FAIRE AVEC MOI DE.. DE CES CHOSES.. VOUS COMPRENEZ CE QUE JE VEUX DIRE ?..
DES CHOSES.. COMME CELLE-CI ?..
FILEZ! PRENEZ UN TRAIN, UN BATEAU, VOLEZ UNE BAGNOLE.. TOTSI N'EST QUE LE FAUX ROI D'UN BOUT DE TROTTOIR! IL NE PEUT VOUS POURSUIVRE PLUS LOIN QUE LÀ OÙ S'ARRÊTE SON PETIT EMPIRE DE BITUME..
VOUS NE LE CONNAISSEZ PAS! IL M'AURA RATTRAPÉE AVANT MÊME QUE J'ATTEIGNE L'ARRÊT DE L'AUTOBUS.. IL ME SUIT PARTOUT.. COMME MON OMBRE.. JE NE M'EN DÉBARASSERAI JAMAIS..
IL FAUDRAIT LE TUER POUR ÇA!
NOUS Y VOILÀ..
PARDON ?
NON.. RIEN..
19



* VOIR "MÉRITE MARITIME".

..ET C'EST DANS CE SILENCE QUE SE TROUVENT MA VIE ET MA LIBERTÉ !.. ALORS PLUS UN MOT, C'EST COMPRIS ?! PLUS UN MOT !.. ET OUBLIEZ TOUT CE QUE VOUS AURIEZ PU ENTENDRE !
VOUS AVEZ RAISON.. PLUS UN MOT.. CE QUE J'AVAIS À DIRE, JE L'AI DIT.. ET TOUT CE QUE JE VEUX, C'EST QUE VOUS M'EMMENEZ AVEC VOUS, VIVRE CETTE LIBERTÉ DONT VOUS PARLEZ !.. MÊME SI C'EST EN SILENCE !..
T!!!
ILS SONT LÀ !..
ALLONS-Y ! ET MÉFIEZ-VOUS, IL PARAIT QUE CE SALAUD SAIT SE SERVIR D'UNE LAME !
MON DIEU !.. TOTSI ! C'EST TOTSI !...
J'ESPÈRE QUE VOUS SAVEZ COURIR..
NON, JE NE SAIS PAS COURIR.. IL VA FALLOIR VOUS BATTRE !.. MAIS VOUS POUVEZ AUSSI VOUS ENFUIR, SI VOUS NE VOUS SENTEZ PAS DE TAILLE !
MÊME LE VIEIL ULYSSE SAVAIT PRENDRE SES JAMBES À SON COU EN CAS DE FORCE MAJEURE !!
NE ME LAISSEZ PAS SEULE !.. ESPÈCE DE LÂCHE !!
UNE FEMME SEULE.. A TOUJOURS PLUS DE CHANCE.. DE S'EN SORTIR, QU'UN MARIN.. QUI N'A PAS DE SOUFFLE..

CLAC !
GAAARDE-A' VOUS !!!!
HAAN!
AAARG!
OUGH!
J'AI DIT GARDE-A'-VOUS, BANDE DE SALOPARDS !!_ JE COMMENCE A' EN AVOIR MA CLAQUE, DE VOUS ET DE TOUTES VOS CONNERIES !!_
NOM DE DIEU !! JE VAIS TIRER DANS LE TAS !

JE T'AVAIS PRÉVENU, TOTSI !! JE T'AVAIS DIT DE NE PLUS FRICOTER AVEC LES NAVIGANTS, QUE CE SOIT LES OFFICIERS, LES MATELOTS OU MÊME LES RATS !
C'EST CE FUMIER DE MARIN GREC !! IL A ESSAYÉ DE ME DESCENDRE ! IL A VOULU ME TUER AVEC SON SALE COUTEAU ! ET MAINTENANT IL A FILÉ !... ET C'EST PAS LA PREMIÈRE FOIS QU'IL TUE UN HOMME, FAUT DÉCIDÉMENT ÊTRE FLIC POUR NE PAS ÊTRE AU COURANT DE ÇA !!
TU VAS FINIR PAR ME FAIRE PERDRE PATIENCE, TOI, AVEC TES INVENTIONS LYRIQUES !... ALLEZ, VIENS AVEC MOI JUSQU'À MA VOITURE ! ET NE FAIS PAS LE GUIGNOL OU JE TE PASSE LES MENOTTES ET JE T'ENCHAÎNE À UN RADIATEUR SANS BOUFFER NI BOIRE JUSQU'À CE QUE T'AIES PLUS QUE LA PEAU SUR LES OS !
DÉBARRASSEZ LE PLANCHER, VOUS AUTRES !! JE VOUS AI ASSEZ VU POUR CETTE NUIT !
IL VA FALLOIR QUE TU ME BALANCES UNE GROSSE AFFAIRE, TOTSI, SI TU VEUX QUE JE CONTINUE À COUVRIR TES ÂNERIES, PARCE QUE LE MOINS QU'ON PUISSE DIRE, C'EST QU'EN CE MOMENT, TU LES ACCUMULES !
JE VEUX LA PEAU DE CE MARIN !
T'ES PAS VRAIMENT EN MESURE DE VOULOIR QUOI QUE CE SOIT, FIGURE-TOI !
JE TROUVERAI UN MOYEN !... JE LE FERAI TOMBER, D'UNE MANIÈRE OU D'UNE AUTRE !... JE VOUS LE DONNERAI ET CROYEZ-MOI, VOUS PRENDREZ DU GALON !
23

JASON ?!.. BON DIEU.. MAIS QU'EST-CE QUI T'EST ARRIVÉ ?!!
J'ÉTAIS AMOUREUX.. JE SAIS PAS CE QUI M'A PRIS.. MAIS C'EST LA PREMIÈRE ET LA DERNIÈRE FOIS.. ÇA A MAL TOURNÉ.. J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER.. CES CHOSES-LÀ NE SONT PAS POUR MOI..
À MON AVIS, CE GENRE DE DÉCLARATION MÉRITE D'ÊTRE ARROSÉ, NON ?..
..ET POUR TOUT ARRANGER, J'AI PERDU MON COUTEAU..
C'EST PAS VRAI.. C'EST PAS POSSIBLE, PAS ÇA !!..
MARIETTE, C'EST PAS VRAI, HEIN ?!..
SI, JE L'AI FAIT !.. J'AI COUCHÉ AVEC CE MARIN ! POUR QU'IL M'EMMÈNE ! ET IL S'EST ENFUI, IL M'A LAISSÉE !.. UN LÂCHE !.. COMME TOI, COMME VOUS TOUS, ICI !.. IL FAUT CROIRE QU'IL N'Y A QUE TOTSI POUR NE CRAINDRE PERSONNE !..
..ET TOUT ÇA EST DE TA FAUTE ! JE T'AI DEMANDÉ DE PARTIR AVEC MOI, ET TU AS REFUSÉ !.. MAIS TOUT PEUT ENCORE S'ARRANGER.. PARTONS MAINTENANT ! TOUT DE SUITE !
MAINTENANT ?.. ET POUR OÙ ?.. ET AVEC QUEL ARGENT ?!
J'AI LA CLÉ DU CAFÉ DE MES PARENTS.. DE L'ARGENT, IL Y EN A DANS LA CAISSE !.. ET PEU IMPORTE LA DESTINATION !
REGARDE.. J'AI VOLÉ LE COUTEAU DU GREC ! PRENDS-LE
HEIN ?!.. MAIS.. MAIS POURQUOI FAIRE ?..
ON NE SAIT JAMAIS, AVEC TOTSI..
TU ES DEVENUE COMPLÈTEMENT FOLLE, MARIETTE..
J'AURAIS DÛ M'EN DOUTER ! TU N'AS RIEN DANS LE VENTRE ! TOTSI A RAISON, VOUS ÊTES TOUS DES LARVES, ET TOI ENCORE PLUS QUE LES AUTRES ! ALORS ADIEU ! JE M'EN VAIS SEULE !
24

SLAM !!
ALORS C'EST COMME ÇA ?!!..
?!?
NON CONTENTE DE TE COUCHER SOUS N'IMPORTE QUEL TYPE VENU, IL FAUT MAINTENANT QUE TU VOLES TA PROPRE FAMILLE ?!.. POUR MIEUX L'ABANDONNER ENSUITE, SANS DOUTE ?!
SI C'EST DE L'ARGENT QUE TU VEUX..
.. EN VOILÀ !!.. TU PEUX PARTIR AVEC !..
BAF !
25

POURQUOI FAUT-IL QU'ON SE BAGARRE TOUT LE TEMPS, TOI ET MOI, HEIN ?.. ALORS QU'EN VÉRITÉ ON EST SI PROCHE L'UN DE L'AUTRE..
RESTAURANT
PERSONNE NE T'AIME AUTANT QUE MOI ! PERSONNE !.. TU PEUX TOUJOURS TE PROSTITUER AVEC TOUS LES MARINS DU MONDE AUCUN N'AURA JAMAIS LA FORCE DE FAIRE POUR TOI CE QUE MOI, JE PEUX FAIRE !..
..MOI.. MOI JE POURRAIS TUER POUR TOI !.. QUI D'AUTRE AURAIT CE COURAGE ?!..
QUI D'AUTRE LE POUR..AAAAAHH!!!..
AAAARGH..
TU VIENS DE ME RENDRE UN FIER SERVICE.. EN FIN DE COMPTE.. SON COUTEAU.. JE LE GARDE.. JE.. JE TIENS CE FUMIER DE GREG, À PRÉSENT !
MON DIEU.. TOTSI..
POSTE POLICE

CETTE FOIS, VOUS L'AVEZ VOTRE PROMOTION, CHEF.. UNE TENTATIVE DE MEURTRE.. UNE VRAIE.. AVEC LA.. VICTIME.. ET AVEC L'ARME.. JE VOUS L'AVAIS DIT..
AIE.. JE CROIS BIEN QUE JE VAIS TOURNER DE L'OEIL..
C'EST BON, JE M'EN OCCUPE.. QUANT À TOI, ESSAIE DE TENIR LE COUP, L'AMBULANCE VA ARRIVER.. BON DIEU ! C'EST DIFFICILE D'ÊTRE AUSSI RANCUNIER ET AUSSI BÊTE QUE TOI, TOTSI !
OFFICIER DE SÉCURITÉ DU PORT
EH BIEN MADEMOISELLE, LE PRIX ME CONVIENT.. ET JE PENSE QUE VOUS FEREZ UNE PASSAGÈRE TOUT À FAIT AGRÉABLE.. MON SECOND VA VOUS MONTRER LA CABINE QUE VOUS OCCUPEREZ JUSQU'AUX CARAÏBES.
TIENS, VA RANGER ÇA DANS LA CAISSE.. SECRÉTAIRE..
JE CROIS QUE JE M'HABITUERAI JAMAIS À CE TITRE..
ET MOI JE TROUVE QUE ÇA TE VA COMME UN GANT !
SUIVEZ-MOI, MADEMOISELLE, NOUS ALLONS VOUS DONNER LA CABINE DU MAÎTRE D'ÉQUIPAGE..
HÉ, MAIS.. C'EST MOI, LE MAÎTRE D'ÉQUIPAGE !!.. ET POURQUOI QUE C'EST MA CABINE, QU'ON DONNE, Y'EN A D'AUTRES, DES CABINES, NOM D'UN CHIEN !! DES CABINES D'OFFICIER, PAR EXEMPLE !..
TU OUBLIES LA PRIORITÉ HIÉRARCHIQUE, RENÉ !
CETTE CABINE N'A PAS LA CLASSE D'UNE DEMOISELLE !!
C'EST JUSTE ! C'EST POURQUOI TU DOIS TE GROUILLER DE FAIRE LE MÉNAGE !
EXCUSEZ, CAPITAINE, MAIS Y A LE CHEF DE LA SÉCURITÉ DU PORT QUI DIT QU'IL A BESOIN DE VOUS VOIR..
?!?...
RED HOT CHILI PEPPERS

MON PETIT GARÇON. MON TOUT PETIT, PETIT...
FOUS-MOI LA PAIX, MAMAN ! ET ARRÊTE UN PEU AVEC CES CONNERIES DE PETIT PETIT !! JE SUIS PLUS UN GOSSE SACRÉ NOM DE DIEU !!
MARIETTE EST PARTIE.
ELLE REVIENDRA... JE LE SAIS.
Y A AUSSI QUE J'AIMERAIS BIEN QUE TU GUÉRISSES EN VITESSE QU'ON RÉCUPÈRE NOTRE CHAMBRE !
C'EST BIEN CELUI-LÀ ?!.. C'EST BIEN LE BON COUTEAU, NON ?..
SANS DOUTE !.. SEULEMENT, C'EST LA MAIN SUR LE MANCHE, QUI N'ÉTAIT PAS LA BONNE !
JE ME SUIS RENSEIGNÉ, SUR LA MAIN EN QUESTION ! LE GARS QUI EST AU BOUT DE CETTE MAIN A EU QUELQUES PROBLÈMES AVEC LE MÊME OUTIL, EN GRÈCE, Y A PAS SI LONGTEMPS QUE ÇA !
ÉCOUTEZ. INUTILE DE TOUT COMPLIQUER. LAISSONS AUX GRECS LES HISTOIRES DE GRECS ET PARLONS DES NÔTRES. VOUS VERREZ QU'ELLES N'ONT RIEN DE COMMUN !
AH OUI ?!
OUI !
J'AI UN TÉMOIN !!
?!?
?!?...
CUISINIEEER !!!
OUI, CAPITAINE ?..
METS-MOI GENTIMENT CETTE JOLIE MENTEUSE DEHORS.. AU LIEU D'ÉCOUTER AUX PORTES !
QUOI ?!

ET MON ARGENT !.. MON ARGENT !!! ESPÈCE DE SALE ESCROC !!
JE SUIS DÉSOLÉ, MADEMOISELLE, MAIS LES ORDRES SONT LES ORDRES.. C'EST CE QU'ON APPELLE LA PRIORITÉ HIÉRARCHIQUE, NOUS AUTRES.. Y A RIEN DE PLUS DUR À VIVRE, CROYEZ MOI, MAIS ON N'Y PEUT RIEN.
MON FRÈRE VOUS FERA PAYER ÇA !!.. VOUS POUVEZ EN ÊTRE SÛR !!.. TOTSI VOUS LA RENTRERA DANS LA GORGE, VOTRE PRIORITÉ HIÉRARCHIQUE DE VOLEURS QUE VOUS ÊTES !!
CE PETIT VOYOU M'A PRIS POUR UN IMBÉCILE.. JE PEUX PAS LÂCHER L'AFFAIRE COMME ÇA.. VA FALLOIR QUE J'EMBARQUE VOTRE GARS ET SON TÉMOIN, POUR LE RAPPORT.. PARCE QUE.. ÇA A OCCASIONNÉ DES FRAIS..
ÇA ME POSE AUSSI UN PROBLÈME.. ON PART DANS QUELQUES HEURES ET J'AI BESOIN DE TOUT LE MONDE, MAIS.. ON PEUT TROUVER UNE SOLUTION.. AVEC DE LA BONNE VOLONTÉ..
ET.. À QUELLE HAUTEUR ESTIMEZ-VOUS VOTRE BONNE VOLONTÉ, CAPITAINE ?..
AHMED ?..
DEUX CENTIMÈTRES ET DEMI À TROIS CENTIMÈTRES D'ÉPAISSEUR, CAPITAINE.. EN COUPURES DE MOYENNE IMPORTANCE..
EST-CE UNE HAUTEUR QUI VOUS CONVIENT, MONSIEUR ?
JE CROIS POUVOIR DIRE QUE C'EST UNE HAUTEUR SATISFAISANTE POUR UN RAPPORT QUE JE NE TENAIS PAS VRAIMENT À ÉCRIRE
ALL RIGHT ! TOUT EST DONC POUR LE MIEUX !

AH... VOILÀ LE MOUSSE QUI MONTE LE CAFÉ, ALBERT !
C'EST PAS TROP TÔT !
J'AI FAILLI ATTENDRE !... ET ÇA NE ME PLAIT PAS ! VA FALLOIR T'ACTIVER DANS LE BON SENS, SI TU VEUX QUE TON BOULOT PAYE TON VOYAGE !
ESSAYEZ MON CAFÉ, CAPITAINE, VOUS VERREZ QU'IL MÉRITE VOTRE PATIENCE
C'EST CURIEUX, TOUT DE MÊME... C'EST SOUVENT CEUX QUI VEULENT PARTIR À TOUTE FORCE QUI RESTENT, ET CEUX QUI DEVAIENT RESTER QUI FINISSENT PAR TOUT QUITTER...
EN TOUT CAS, MOI, ÇA FAIT MON AFFAIRE D'AVOIR UN MOUSSE À BORD POUR ME FILER UN COUP DE MAIN !
TU PARLES ! ÇA FAIT NOTRE AFFAIRE À TOUS ! TOI, TU N'AS JAMAIS SU FAIRE DU VRAI BON CAFÉ !!
SANS COMPTER QUE MAINTENANT ON N'EST PLUS QUE AVANT-DERNIERS DANS LA PRIORITÉ HIÉRARCHIQUE !
ON POURRAIT PEUT-ÊTRE FÊTER ÇA NON ?...
DUBOIS RIONDET 93

MUSIQUES A SUIVRE

NIRVANA
IN UTERO
GEFFEN

A 15 ans de distance, ces énergiques énergumènes nous refont un peu le coup du punk... il secouent bruyamment le cocotier du rock: la rage enflamme une jeunesse mais, aujourd'hui, cette agitation ne défrise plus grand monde... Le Grunge aboie, mais les dinosaures passent et, dans l'ombre, d'autres relèvent les compteurs.
SOLÉ

OKANAGON
GIACINTO SCELSI - JOELLE LEANDRE
HAT HUT RECORDS

Ni mélodie, ni rythme, ni harmonie, contrebasse seule, presque silence, subitement déchiré par une série de cris-râles lancés sans pitié à l'assaut de notre subconscient d'où elle extirpe toutes les angoisses qu'on croyait enfouies à jamais. Une musique rare par son intensité et son dénuement.
WINTZ

MUSIQUES A SUIVRE

BOB DYLAN
THE 30th ANNIVERSARY CONCERT
COLUMBIA

Madison Square Garden, 16 octobre 92, Clapton, Young, et bien d'autres viennent célébrer le trentenaire discographique de leur vieux copain Bob. Chacun leur tour, ils interprètent ses chansons ; ça tourne impeccablement, voilà... Les enfants aiment les dinosaures, aiment-ils Dylan ?
SYLVAIN VICTOR

IGGY POP
AMERICAN CAESAR
VIRGIN

Iggy pose encore une fois – après *The Idiot* – à la manière Egon Shiele pour ce disque très dense, trop long, d'où émergent de très belles ballades à la guitare sèche. Iggy rencontre le succès, reste integre et evolue bien
LOUSTAL

JURASSIC PARK

Dans son parc, au milieu de ses joujoux, le petit Steven vient d'apprendre un nouveau mot... assez compliqué pour un bébé : vélociraptor ! Quand il sera plus grand, il apprendra à lire. Pour l'instant, comme tous les enfants, il regarde beaucoup les feuilletons à la TV... Et comme tous les enfants gâtés, il s'amuse avec la caméra qu'il a reçue pour Noël...
TARDI

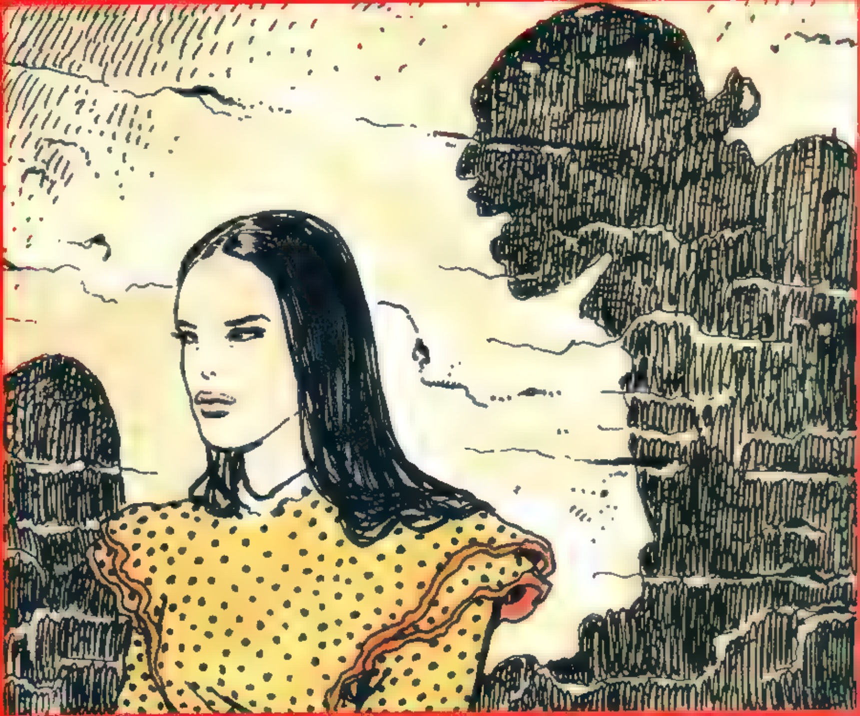
Réalisation Steven Spielberg ; Durée : 2 h 07, Avec : Sam Neill, Laura Dern, Jeff Goldblum, Richard Attenborough.

MANARA/PRATT

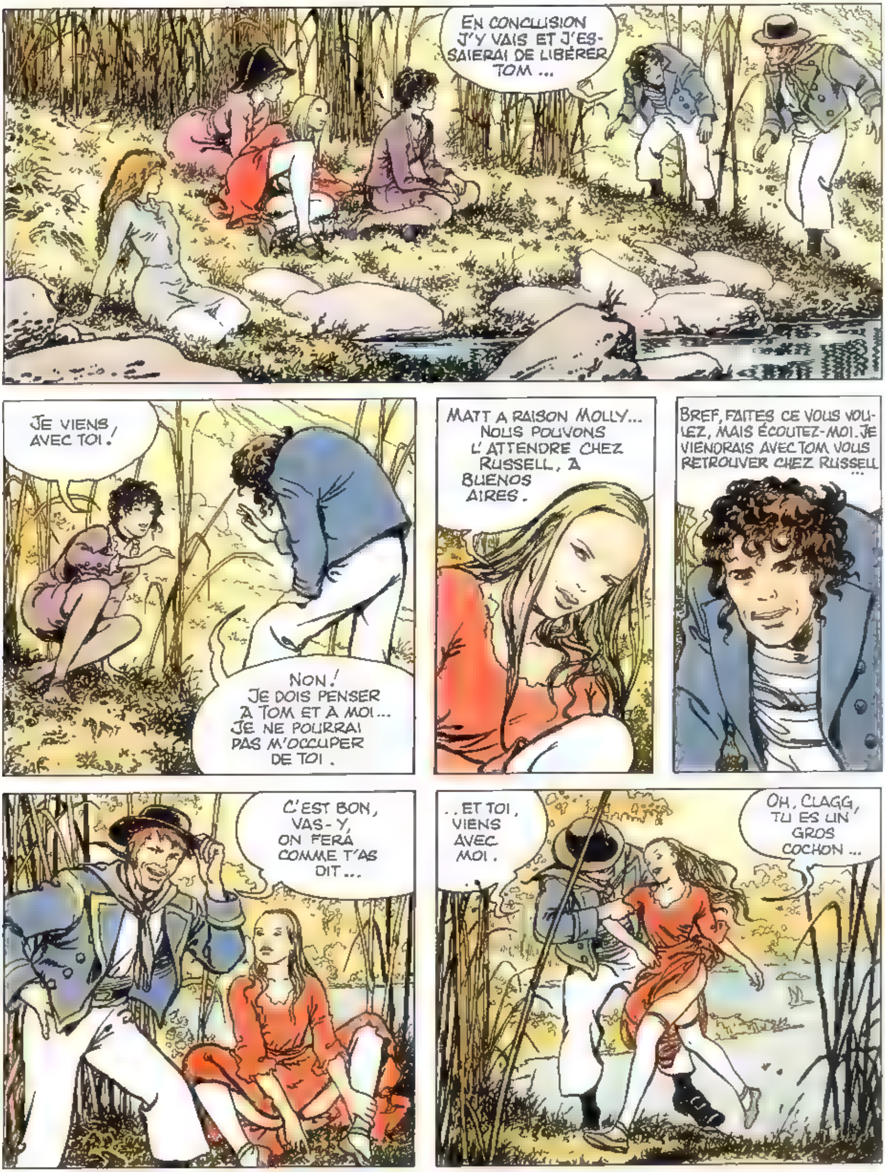
EL GAUCHO

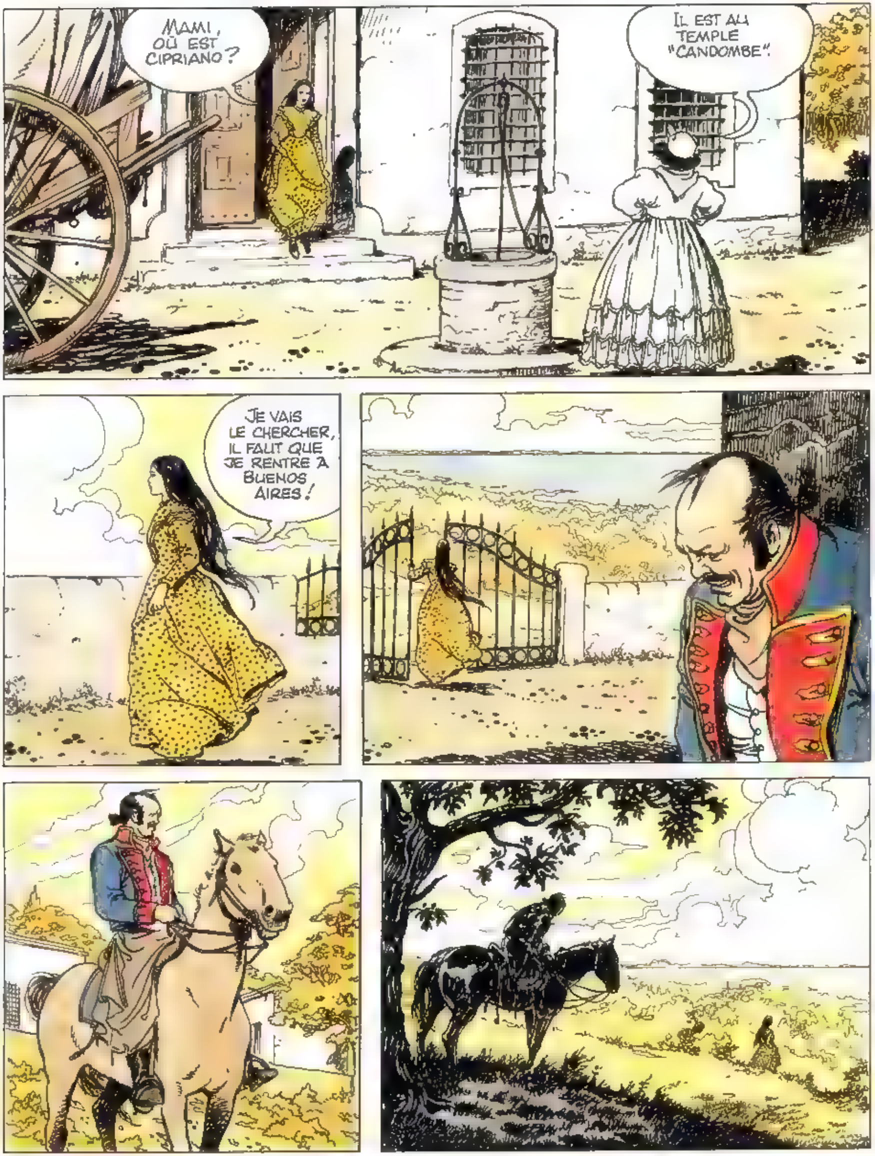
— 3 —

AU TEMPLE CANDOMBE



ALORS, VIENS...
PLUS TARD... JE VEUX D'ABORD ME LAVER UN PEU POUR ÊTRE PRÉSENTABLE DEVANT TES MAÎTRES.
TU PEUX FAIRE ÇA LÀ-HAUT, MAIS... COMME TU VEUX .. QUAND TU ARRIVERAS, DEMANDE CIPRIANO. PENDANT CE TEMPS-LÀ, JE VAIS METTRE UN PEU D'ORDRE ICI.
ALORS, MATTHEW... COMMENT ÇA S'EST PASSÉ ?
TOUT EST POUR LE MIEUX !
TOM VA BIEN, MAIS IL EST PR SONNIER. JE ME SUIS FAIT UN AMI ET J'AI TROUVÉ DU TRAVAIL DANS LA MAISON OÙ IL EST PRISONNIER... IL FAUT QU'ON S'ORGANISE


EN CONCLUSION J'Y VAIS ET J'ESSAIERAI DE LIBÉRER TOM ...
JE VIENS AVEC TOI !
NON ! JE DOIS PENSER À TOM ET À MOI... JE NE POURRAI PAS M'OCCUPER DE TOI .
MATT A RAISON MOLLY... NOUS POUVONS L'ATTENDRE CHEZ RUSSELL, À BUENOS AIRES .
BREF, FAITES CE VOUS VOULEZ, MAIS ÉCOUTEZ-MOI. JE VIENDRAIS AVEC TOM VOUS RETROUVER CHEZ RUSSELL ...
C'EST BON, VAS-Y, ON FERA COMME T'AS DIT...
...ET TOI, VIENS AVEC MOI .
OH, CLAGG, TU ES UN GROS COCHON ...


MAMI, OÙ EST CIPRIANO ?
IL EST AU TEMPLE "CANDOMBE".
JE VAIS LE CHERCHER, IL FAUT QUE JE RENTRE À BUENOS AIRES !

CIPRIANO!
CIPRIANO?!?

QUE FAITES-VOUS ICI ?
MAINTENANT IL N'Y A PLUS PERSONNE, SEÑORITA...
MON DIEU ! SEIGNEUR !

NON... NON... VOUS ME FAITES MAL, SOYEZ MAUDIT... VOUS ME FAITES MAL...
MAINTENANT, VOUS ÊTES SERVIE, SEÑORITA.

MAIS ..
TIENS TIENS, TU N'AS QU'UN SEUL ŒIL ...
EH BIEN, IL NE TE SERVIRA PLUS !

(A SUIVRE)

DE MOOR/DESBERG

A MORT L'HOMME, VIVE L'OZONE

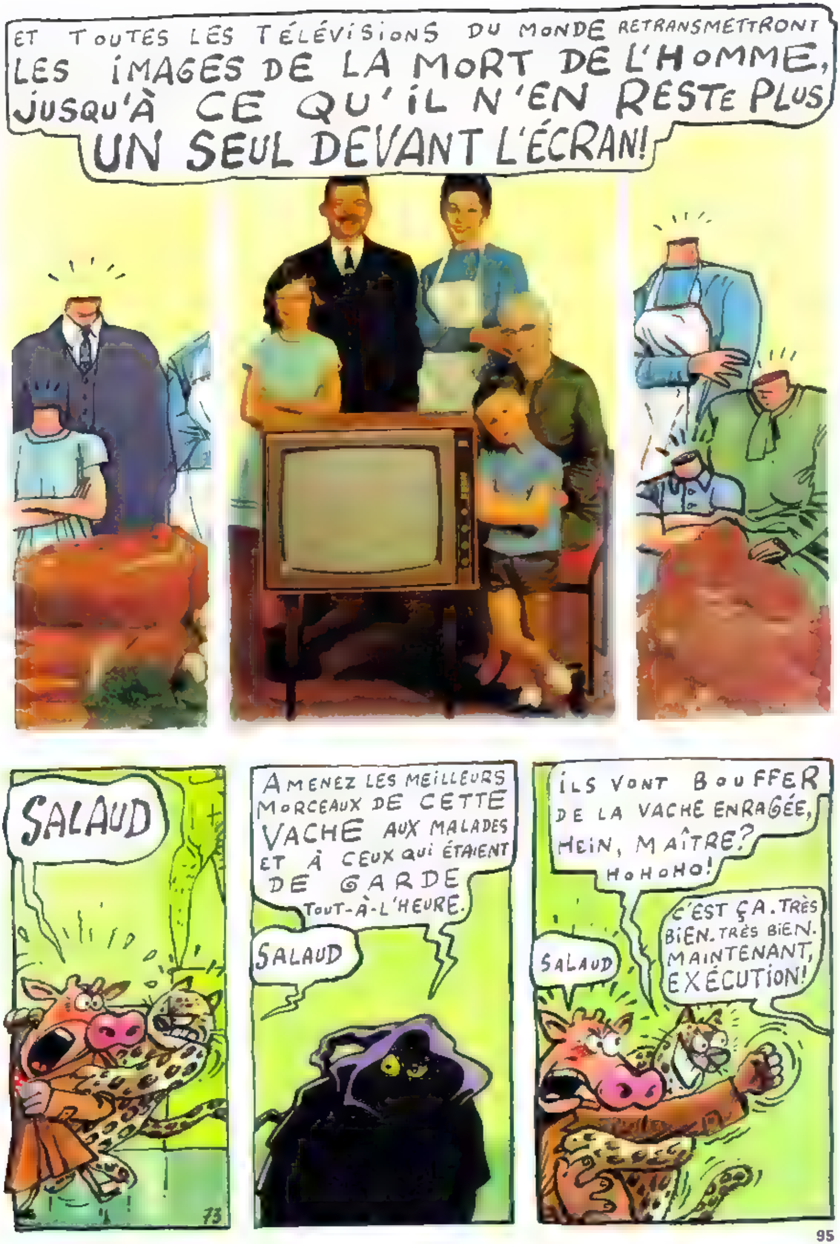
— 4 —

LE PETIT GRAIN DE SABLE

AINSI, VOICI DONC CETTE VACHE ENRAGÉE DONT ON ME PARLE TANT...
NOS TRANSPORTS AFRICAINS ET VOTRE AMI LE CHEVAL M'AVAIENT AVERTI DE ME MÉFIER DE VOUS. ON VOUS DIT PITOYABLEMENT IDÉALISTE, LE SAVIEZ-VOUS?
MÊME SI LA TÉLÉVISION N'Y VOIT QUE DU FEU, VOUS NE POUVEZ TOUT-DE-MÊME PAS ESPÉRER SÉRIEUSEMENT CONTINUER À LES BOUFFER IMPUNÉMENT?
HAHAHA
OH MAIS SI, POURQUOI PAS? NOUS NE FAISONS D'AILLEURS QU'AMORCER LE MOUVEMENT. DÈS QU'ILS SERONT SUFFISAMMENT EXCITÉS, LES HOMMES SE CHARGERONT EUX-MÊMES DE SE DÉTRUIRE!
CE SOIR-MÊME, NOUS PORTERONS LE COUP IRRÉVERSIBLE DANS L'ESCALADE DE HAINE ET D'INTOLÉRANCE QUI VA NOUS NOURRIR POUR DES ANNÉES!
À LA FIN DE LEUR MATCH, LES HOOLIGANS DU RACING SE DÉVERSERONT STUPIDEMENT DANS LES RUES...
RACING-SING-SING
JUPITER

LES BEUGLEMENTS DE LEURS CHANTS IDIOTS S'ÉTRANGLERONT ALORS DANS LEURS GORGES QUAND NOUS BONDIRONS SUR EUX POUR LES LACÉRER!!!
MILLE! DEUX MILLE ÉCHARPES ET CRÉCELLES JONCHERONT LE SOL, JUSTE VENGEANCE POUR LES IMMIGRÉS RÉGULIERS MORTS PLACE DES BEURS
SING
ET LE LENDEMAIN, NOUS N'AURONS MÊME PLUS À ATTAQUER NOUS-MÊMES. DES HOOLIGANS SURVIVANTS DU RACING FERONT EXPLOSER DES MOSQUÉES.
TVT
ILS S'ATTAQUERONT AUX BARS DE SUPPORTERS DU SPORTING, QUI SE SERONT RÉJOUIS DE LEURS MALHEURS, ET À UN CAR DE POLICE SOUPCONNÉ DE LES SUIVRE!
POLICE
BAR

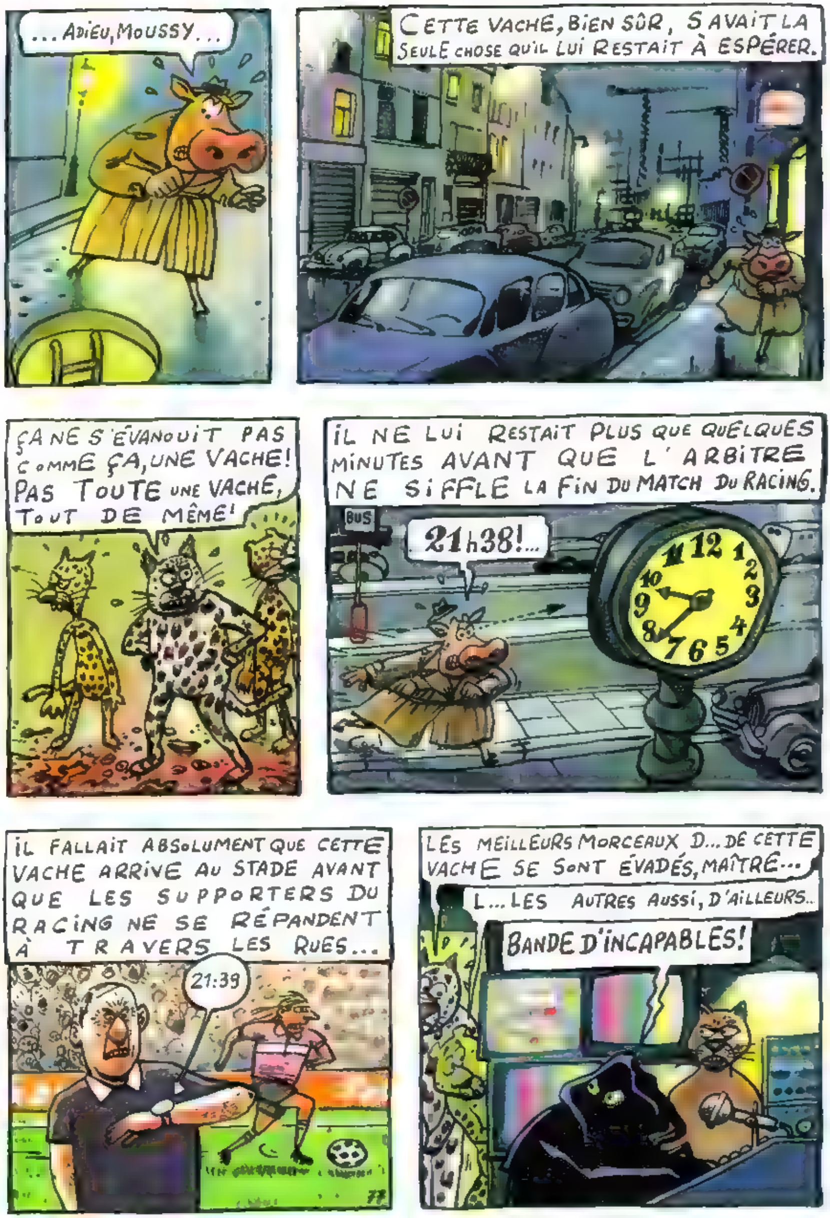
SLURP
SLURP
SLURP
HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA HA
PARTOUT, AU LONG DES RUES, DE PLUS EN PLUS IRRÉSISTIBLE L'ODEUR DE LA VIANDE SE METTRA À EMPLIR LES VILLES
72


ET TOUTES LES TÉLÉVISIONS DU MONDE RETRANSMETTRONT LES IMAGES DE LA MORT DE L'HOMME, JUSQU'À CE QU'IL N'EN RESTE PLUS UN SEUL DEVANT L'ÉCRAN!
SALAUD
AMENEZ LES MEILLEURS MORCEAUX DE CETTE VACHE AUX MALADES ET À CEUX QUI ÉTAIENT DE GARDE TOUT-À-L'HEURE.
SALAUD
ILS VONT BOUFFER DE LA VACHE ENRAGÉE, HEIN, MAÎTRE? HOHOHO!
SALAUD
C'EST ÇA. TRÈS BIEN. TRÈS BIEN. MAINTENANT, EXÉCUTION!
73

M...MOUSSY! TU ES PASSÉ À L'ENNEMI... M..MAIS TU... TU NE PEUX AVOIR TOUT OUBLIÉ!...
HOHOHO! ENRAGÉE... HOHOHO
HÉ, LES GARS! VENEZ PRENDRE LES BONS MORCEAUX! PREMIERS ARRIVÉS, PREMIERS SERVIS!!!
MOUSSY... PAS AU POINT DE LAISSER UNE ANCIENNE AMIE SE FAIRE MANGER SOUS TES YEUX! !!!..
S... SOUVIENS-TOI DES HUÎTRES! DU HOMARD!
VAS-TU CESSER DE GIGOTER!!!
'YA DU GIGOT?
STLANG
?!
FICHE LE CAMP, PI! C'EST TOUT CE QUE JE PEUX FAIRE POUR TOI!
MOUSSY!
NON, MOUSSY, TU VAS VENIR AVEC MOI! JE SAVAIS QU'IL Y AVAIT DU BON EN TOI!
?!
?

C... C'EST LA GOURMANDISE QUI M'A PERDU! J'ADORE MANGER, ET TOUJOURS DES CHOSES TRÈS GROSSISSANTES!
ALEEERTE! TRAHISON!
SI... SI JE N'AVAIS PAS AU.. AUTANT AIMÉ LA BOUFFE, J'AURAIS PU DEVENIR UN ESPION COMME TOI!... OU... OU AU MOINS UN CH... CHAT RESPECTÉ, DANS UNE FAMILLE, AU C... COIN DU FEU...
PFF
PFFF
PFF
PFFF
ALERTE! ARRÊTEZ LES ÉVADÉS! JE VEUX LA PEAU DE CETTE VACHE!
ET SURTOUT CE QU'IL Y A À L'INTÉRIEUR...
CE TRAÎTRE DE CHAT VA ME LE PAYER!
C'EST TOUJOURS ÇA, AVEC LES CHATS! ILS S'ATTACHENT À CEUX QUI VONT LES NOURRIR!
TOI, TU AS RÉUSSI, PI! J'AI ESSAYÉ DE MAIGRIR... DE FAIRE DES RÉGIMES À BASSES CALORIES...
PFF...
PFF
PFF
PFFF
ON VA S'EN SORTIR ENSEMBLE... TU REPRENDRAS LES ENTRAÎNEMENTS... TU REDEVIENDRAS COMME AVANT!
PFF
...PFF...
PFFF...

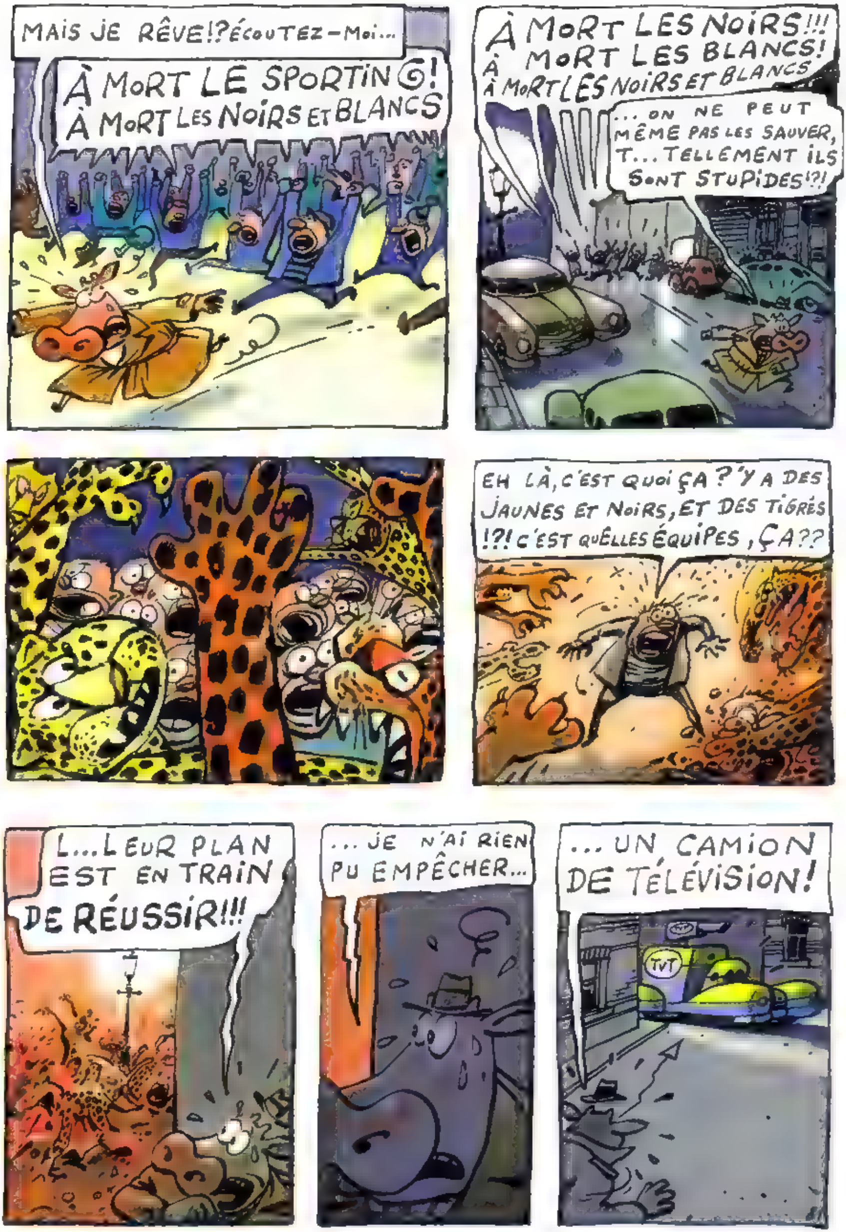
TU..TU RETROUVERAS TON BEAU POIL LUSTRÉ, M... MOUSSY .... JE SAIS QUE TU PEUX Y ARRIVER...
...LAISSE-MOI, PI... VA-T-EN ! JE... JE VAIS LES RE... RETENIR...
PFF
PFFF
M...MOUSSY...
JE..JE TE REJOINDRAI PL.. PLUS TARD... D...DIS À TOUT LE MONDE... QU... QU'AU DERNIER MOMENT... MOUSSY ...LE CHAT...
...A SU ÉCOUTER AUTRE CHOSE... QUE SON VENTRE !
GROAARRR


... ADIEU, MOUSSY...
CETTE VACHE, BIEN SÛR, SAVAIT LA SEULE CHOSE QU'IL LUI RESTAIT À ESPÉRER.
ÇA NE S'ÉVANOUIT PAS COMME ÇA, UNE VACHE! PAS TOUTE UNE VACHE, TOUT DE MÊME!
IL NE LUI RESTAIT PLUS QUE QUELQUES MINUTES AVANT QUE L'ARBITRE NE SIFFLE LA FIN DU MATCH DU RACING.
BUS
21h38!...
IL FALLAIT ABSOLUMENT QUE CETTE VACHE ARRIVE AU STADE AVANT QUE LES SUPPORTERS DU RACING NE SE RÉPANDENT À TRAVERS LES RUES...
21:39
LES MEILLEURS MORCEAUX D... DE CETTE VACHE SE SONT ÉVADÉS, MAÎTRE...
L... LES AUTRES AUSSI, D'AILLEURS...
BANDE D'INCAPABLES!

ALERTE AUX UNITÉS STATIONNÉES DANS LES ÉGOUTS AUTOUR DU STADE! OPÉRATION MASSACRE-SUPPORTERS, MOINS 5 MINUTES!
AU-DELÀ DE CE DÉLAI, L'ÉTRIPAGE DES HOOLIGANS RENDRAIT EFFECTIVEMENT L'ESCALADE INÉVITABLE. LES VENGEANCES AVEUGLES ÉCLATERAIENT PARTOUT À TRAVERS LA VILLE.
3
LES CARNIVORES N'AURAIENT PLUS QU'À S'ASSEOIR, À REGARDER LES HOMMES SE BATTRE ENTRE EUX, EN PRENANT TOUS LES MORCEAUX QUI TOMBERAIENT.
VOTRE HÉLICOPTÈRE EST PRÊT, MAÎTRE!
PARFAIT, JE NE VEUX RIEN MANQUER DE CE MOMENT HISTORIQUE!
78
TIC TAC TIC TAC TIC TIC TAC TIC TAC TIC TAC

C'ÉTAIT COMME SI CES CAMPS DE SURVIE EN AMAZONIE, CES TRAVERSÉES D'ENTRAÎNEMENT DU DÉSERT DU GOBI, UN SAC DE POMMES DE TERRE SUR LES ÉPAULES...
COMME SI TOUT N'AVAIT CONCOURU QU'À LA PRÉPARER À CETTE COURSE DÉCISIVE...
ET ELLE SAVAIT QUE POUR MOUSSY, POUR QUE SON SACRIFICE N'AIT PAS ÉTÉ INUTILE...
...IL FALLAIT QU'ELLE ARRIVE À TEMPS!
BRAVO
TRÎ-TR ÎÎ
TRÎÎ ÎT
HAHAHAHAHAHA
21:45

...JE...J'ARRIVE!..!
ALLEÏ ALLEÏ ALLEÏ ALLEÏ
STADIUM
OUF. JUSTE À TEMPS! É... ...ÉCOUTEZ.
ALLEÏ ALLEÏ ALLEÏ ALLEÏ
ÉCOUTEZ..
ATTENDEZ! ILS VOUS ATTENDENT PARTOUT! ILS VONT ATTAQUER! LES CARNIVORES!
LES CARNIVORES, JE VOUS DIS!
LES CARNIVORES? C'EST DE QUELLE ÉQUIPE ÇA?
QU'EST-CE QU'IL NOUS VEUT, CELUI-LÀ, AVEC SA TÊTE DE VACHE?
HÉ, LES GARS, ATTENDEZ UN PEU. C'EST VRAI, QU'IL A UNE TÊTE DE VACHE!
ON A TOUJOURS DIT QUE L'ÉQUIPE DU SPORTING, ILS JOUAIENT COMME DES VACHES, NON?
OUAIS, ET ALORS?
OUAIS, ATTENDS...
?!
ALORS, AVEC UNE TÊTE DE VACHE, ÇA NE PEUT ÊTRE QU'UN SUPPORTER DU SPORTING!
NOM DE...! C'EST ÇA!
MAIS NON, JE
C'EST VRAI! REGARDEZ! IL S'EST MÊME FAIT FAIRE DES TACHES NOIRES ET BLANCHES!

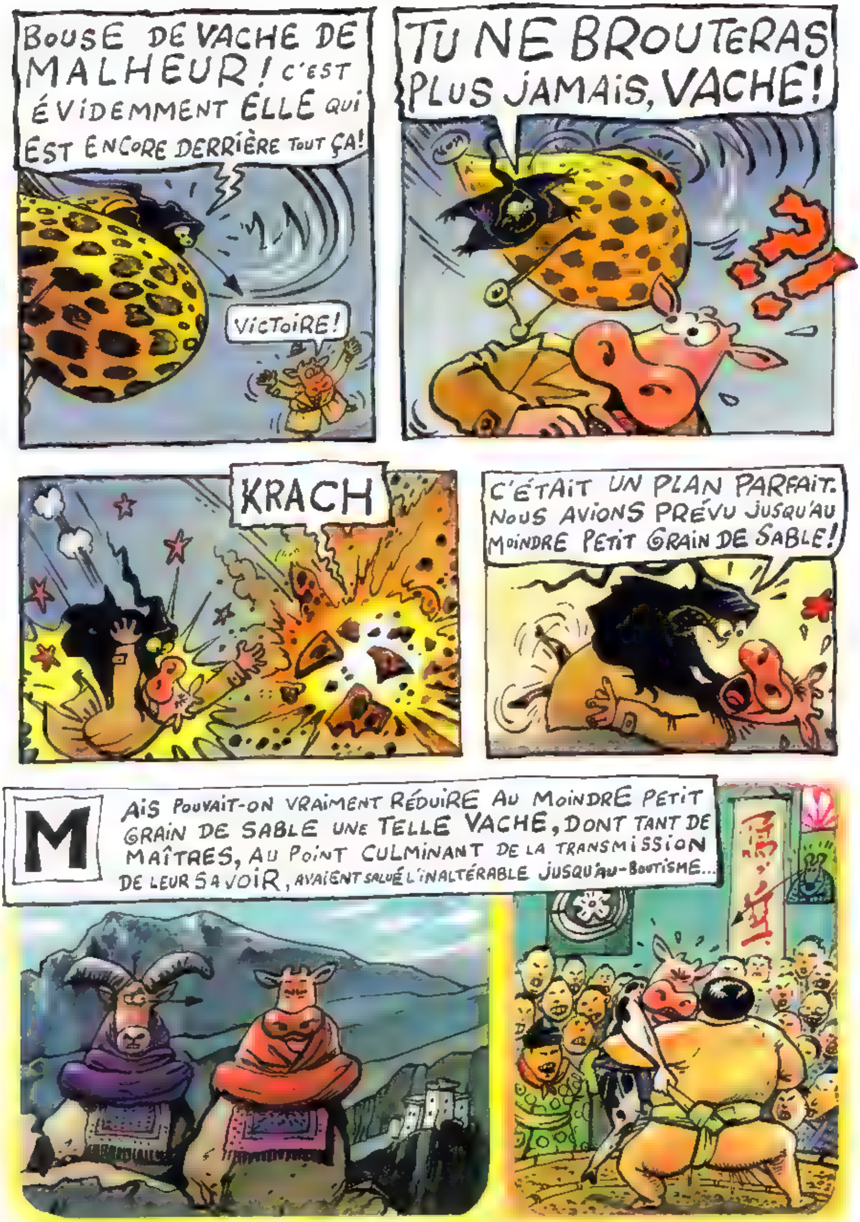

MAIS JE RÊVE!?ÉCOUTEZ-MOI...
À MORT LE SPORTING! À MORT LES NOIRS ET BLANCS
À MORT LES NOIRS!!! À MORT LES BLANCS! À MORT LES NOIRS ET BLANCS
...ON NE PEUT MÊME PAS LES SAUVER, T...TELLEMENT ILS SONT STUPIDES!?!
EH LÀ, C'EST QUOI ÇA? Y A DES JAUNES ET NOIRS, ET DES TIGRÉS!?! C'EST QUELLES ÉQUIPES, ÇA??
L...LEUR PLAN EST EN TRAIN DE RÉUSSIR!!!
...JE N'AI RIEN PU EMPÊCHER...
...UN CAMION DE TÉLÉVISION!
TVT

...ILS ONT DÛ VENIR POUR RETRANSMETTRE LE MATCH!
TVT
...ÉCOUTEZ, IL EST EN TRAIN DE SE PASSER QUELQUE CHOSE DE TERRIBLE! IL FAUT QUE VOUS BRAQUIEZ VOS CAMÉRAS SUR...
?!
? ? ? ?
ENCORE CES INFECTS PETITS PERSONNAGES!!
SORTEZ IMMÉDIATEMENT!
STONG BLANG
STANG BLONGS
TVT
QU'EST-CE QUE VOUS FAITES ICI?
S GLOUP

N...N...NOUS DEVIONS PRENDRE L'ANTENNE D.D... DÈS QUE LES CARNIVORES AURAIENT FINI!...P... POUR MONTRER L...LA VENGEANCE DES BEURS!
JE VAIS LEUR EN DONNER UN, MOI, DE FLASH SPÉCIAL!!!
TVT
HAHAHA! DEMAIN, CE SERA LE SIGNAL POUR TOUTES LES VILLES À TRAVERS LE MONDE! À MORT L'HOMME, VIVE L'OZONE!
HAHA HAHA
HUM...HUM
START
83

M... MESDAMES ET MESSIEURS, NOUS SOMMES DANS L'OBLIGATION D'INTERROMPRE VOS PROGRAMMES, MAIS IL SE PASSE EN CE MOMENT MÊME QUELQUE CHOSE D'ÉPOUVANTABLE!
TOUS LES PROBLÈMES SONT CAUSÉS PAR DES BANDES DE CARNIVORES QUI SE CACHENT DANS LES ÉGOUTS! CE SONT EUX QUI SONT ACTUELLEMENT EN TRAIN DE DÉVORER DES HOOLIGANS!
?
???
GROAAR
???
GROAAR
??
?
?
HÉ, LES MECS! ON EST EN TRAIN DE NOUS FILMER! C'ÉTAIT PRÉVU, ÇA?
?
?
?
?
?!
GRRR

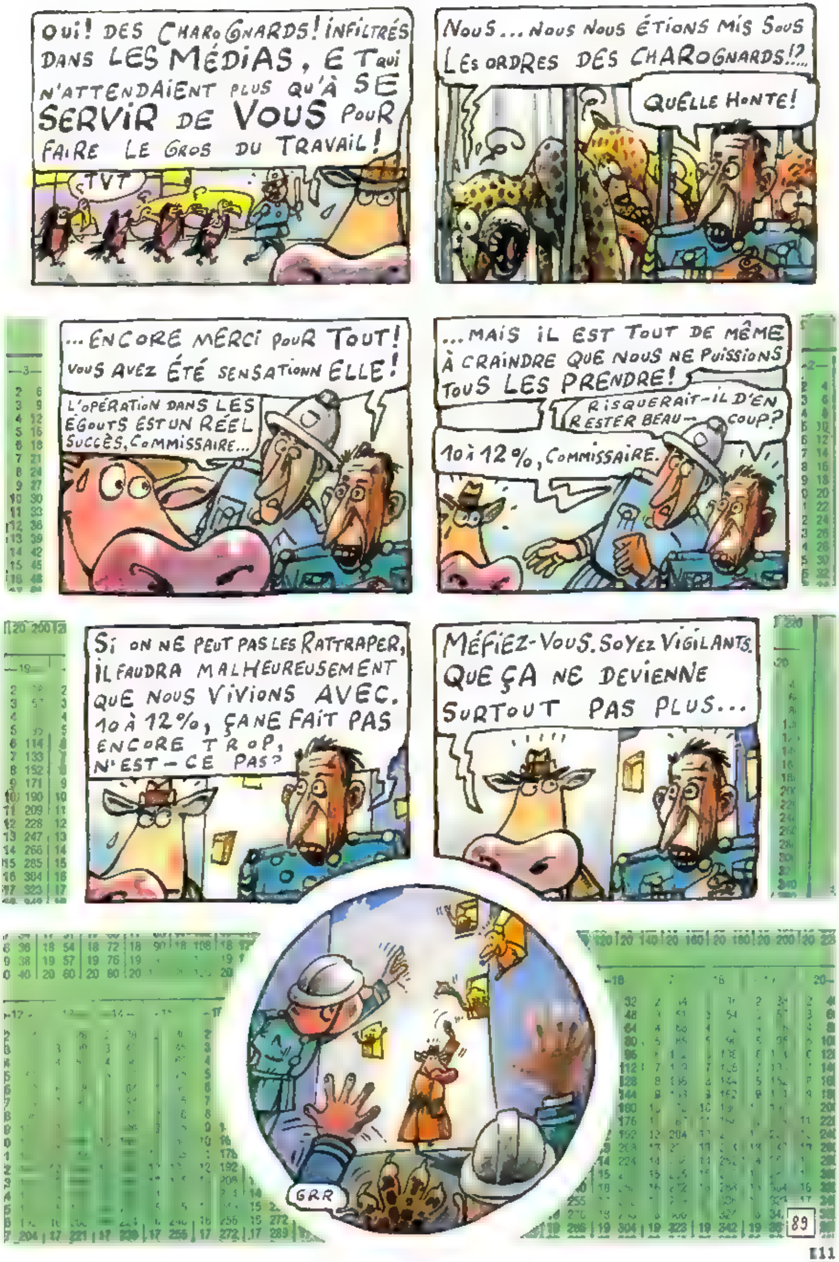
CE NE SONT PAS DES CARNIVORES PAYÉS PAR LES SUPPORTERS DU SPORTING! REGARDEZ, CE SONT DE VRAIES BÊTES FÉROCES QUI AGISSENT POUR LEUR PROPRE FAIM!
LANCEZ LES UNITÉS ANTI-HOOLIGANS QUI SONT PRÈS DU STADE!
C'EST DÉJÀ FAIT, COMMISSAIRE!
ENVOYEZ TOUT CE QU'ON PEUT TROUVER COMME CAGES EN RENFORT!
C'EST DÉJÀ FAIT, COMMISSAIRE!
WUWW-WUWW
?!
EN TOUT CAS, ÇA, C'ÉTAIT PAS PRÉVU!... C'ÉTAIT PAS PRÉVU!...
C'EST PAS JUSTE! ILS NOUS PRENNENT APRÈS LE REPAS! ILS SAVENT TRÈS BIEN QU'UN FAUVE QUI N'A PLUS FAIM, N'EST PAS AUSSI FÉROCE.
VICTOIRE



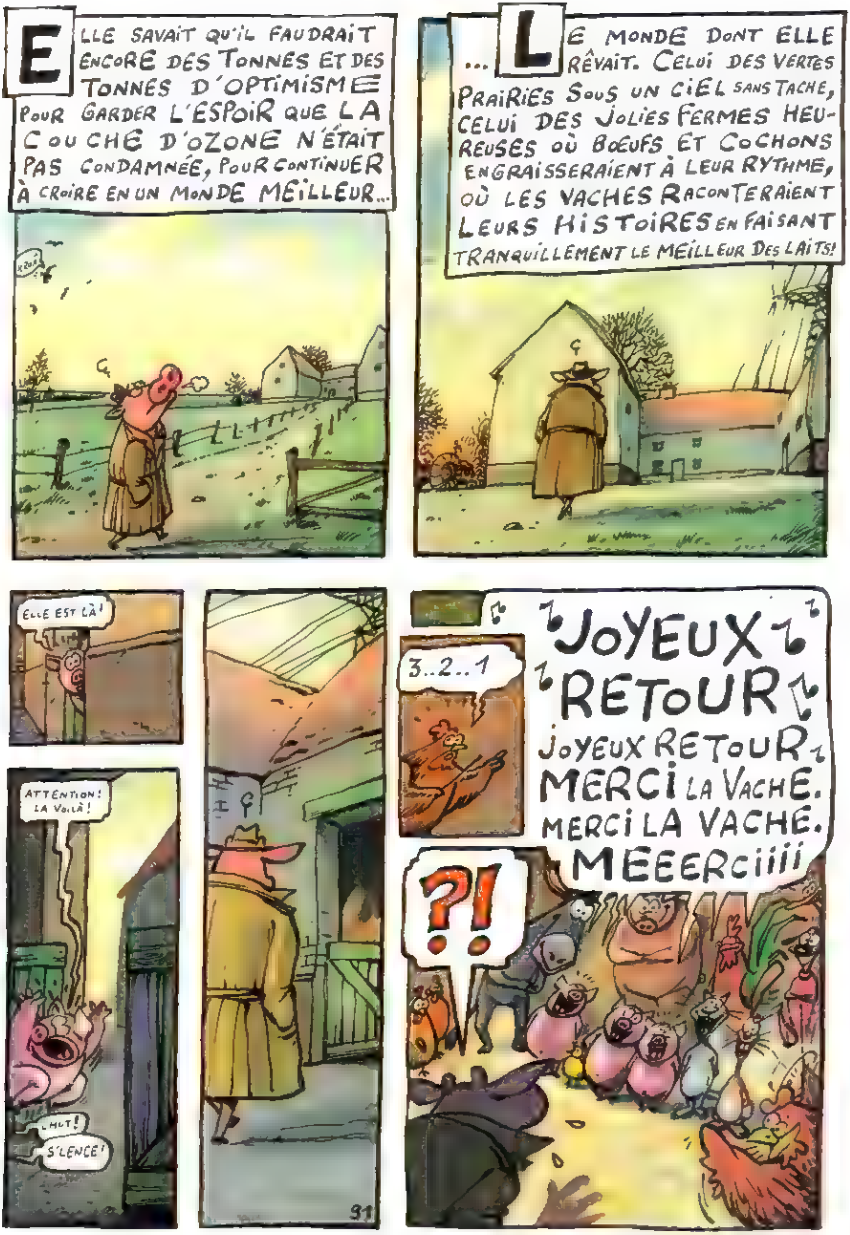
BOUSE DE VACHE DE MALHEUR ! C'EST ÉVIDEMMENT ELLE QUI EST ENCORE DERRIÈRE TOUT ÇA !
VICTOIRE !
TU NE BROUTERAS PLUS JAMAIS, VACHE !
KRACH
C'ÉTAIT UN PLAN PARFAIT. NOUS AVIONS PRÉVU JUSQU'AU MOINDRE PETIT GRAIN DE SABLE !
MAIS POUVAIT-ON VRAIMENT RÉDUIRE AU MOINDRE PETIT GRAIN DE SABLE UNE TELLE VACHE, DONT TANT DE MAÎTRES, AU POINT CULMINANT DE LA TRANSMISSION DE LEUR SAVOIR, AVAIENT SALUÉ L'INALTÉRABLE JUSQU'AU-BOUTISME...

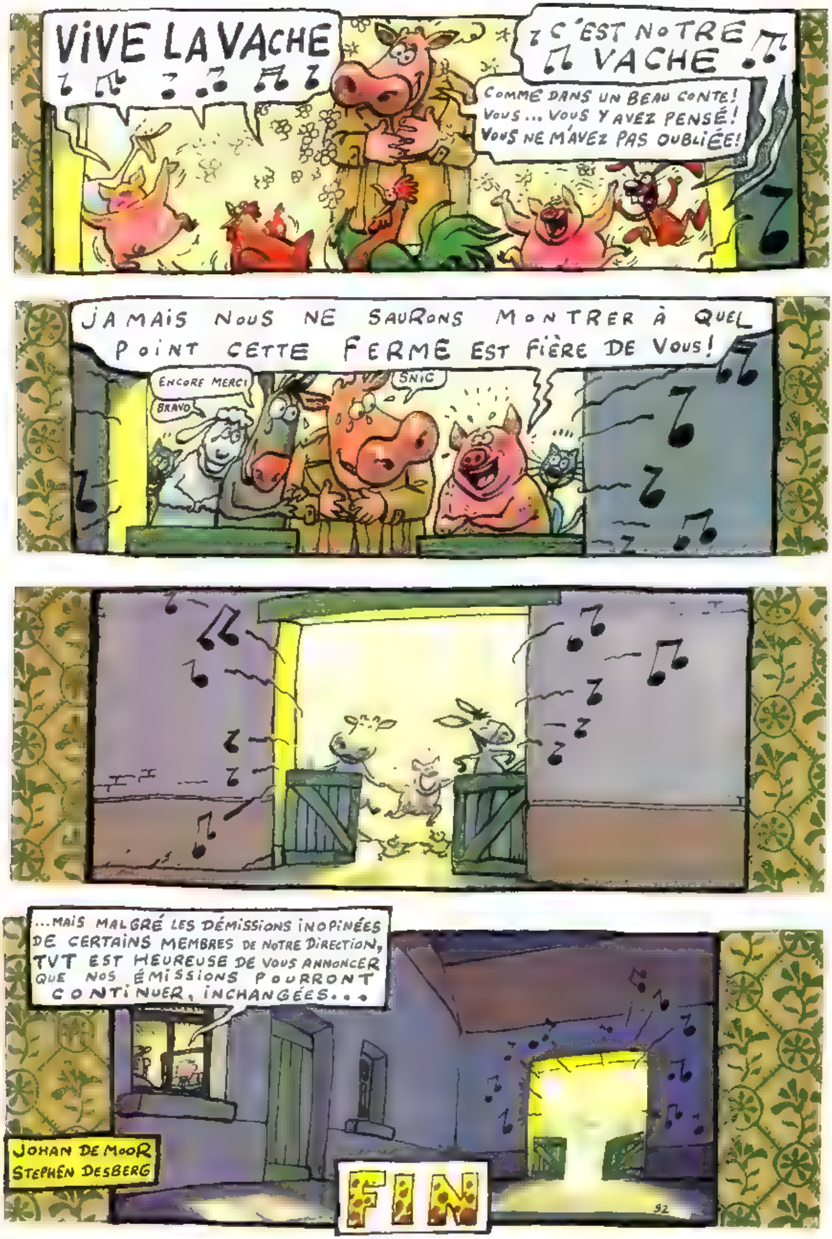
LE MONDE ENTIER EST DÉJÀ EN TRAIN D'APPRENDRE TOUTE LA VÉRITÉ! VOUS AVEZ ÉCHOUÉ! ÉCHOUÉ!!!
CRÈVE, ALORS...
BRAVO, BRAVO!
LA VICTOIRE EST TOTALE! SANS VOUS...
LA PLUPART SONT DÉJÀ MAÎTRISÉS!...
MAIS...IL EN RESTE DES QUANTITÉS À TRAVERS LES ÉGOUTS?
BIEN SÛR. TOUTES NOS UNITÉS SONT EN ALERTE!
GRR

JE NE SAIS COMMENT VOUS REMERCIER. NOUS IGNORIONS TOUT DE LA MENACE DE CETTE RACAILLE!
?!
RACAILLE!!!
C'EST VITE DIT, ÇA. C'EST PAS NOTRE TERRAIN, ICI! MAIS DANS LA SAVANE, ON EST LES SEIGNEURS!
OUAIS
DES SEIGNEURS?!?! HAHAHA! ..DES SEIGNEURS QUI SE LAISSENT MANIPULER AUSSI STUPIDEMENT!
MANIPULÉS, NOUS? ÇA NE VA PAS, NON?
ON NE FAIT QUE CE QU'ON VEUT, NOUS!
OUAIS!
AH OUI? ET QUI DONC VOUS A ALORS AMENÉS ICI?
VOUS N'ÉTIEZ QUE DES PIONS AU SERVICE DE MAÎTRES MASQUÉS! VOUS DEVIEZ TUER...
...MAIS VOUS NE SAVIEZ MÊME PAS AU BÉNÉFICE DE QUI!!
UN VAUTOUR!


OUI! DES CHAROGNARDS! INFILTRÉS DANS LES MÉDIAS, ET QUI N'ATTENDAIENT PLUS QU'À SE SERVIR DE VOUS POUR FAIRE LE GROS DU TRAVAIL!
TVT
NOUS... NOUS NOUS ÉTIONS MIS SOUS LES ORDRES DES CHAROGNARDS!?...
QUELLE HONTE!
...ENCORE MERCI POUR TOUT! VOUS AVEZ ÉTÉ SENSATIONNELLE!
L'OPÉRATION DANS LES ÉGOUTS EST UN RÉEL SUCCÈS, COMMISSAIRE...
...MAIS IL EST TOUT DE MÊME À CRAINDRE QUE NOUS NE PUISSIONS TOUS LES PRENDRE!
RISQUERAIT-IL D'EN RESTER BEAUCOUP?
10 À 12 %, COMMISSAIRE.
SI ON NE PEUT PAS LES RATTRAPER, IL FAUDRA MALHEUREUSEMENT QUE NOUS VIVIONS AVEC. 10 À 12 %, ÇA NE FAIT PAS ENCORE TROP, N'EST-CE PAS?
MÉFIEZ-VOUS. SOYEZ VIGILANTS. QUE ÇA NE DEVIENNE SURTOUT PAS PLUS...
GRR
89

MES AMIS! ON M'A AVERTI À L'INSTANT! Pi, NOTRE VACHE, VIENT DE DÉJOUER UN REDOUTABLE COMPLOT DES CARNIVORES ET DES CHAROGNARDS!
CONGRÈS
LES HOMMES, SAUVÉS, ONT ACCEPTÉ DE S'ASSEOIR ENFIN AVEC NOUS À LA TABLE DE NÉGOCIATIONS POUR TIRER D'AFFAIRE LA COUCHE D'OZONE!
VICTOIRE!
HOURRA
VIVE L'HOMME!
VIVE LA COUCHE D'OZONE
VIVE Pi
VIVE LA VACHE!
VIVE L'OZONE
LOIN DE LÀ ET DE SE FAIRE DES ILLUSIONS SUR L'AVENIR, CETTE VACHE RENTRAIT CHEZ ELLE.
ELLE N'ÉTAIT PAS NÉE DE LA DERNIÈRE PLUIE. ELLE SAVAIT QUE SI ELLE AVAIT SAUVÉ L'ESPÈCE HUMAINE, C'ÉTAIT SURTOUT POUR EMPÊCHER LES CARNIVORES DE S'EMPARER DE TOUT.


ELLE SAVAIT QU'IL FAUDRAIT ENCORE DES TONNES ET DES TONNES D'OPTIMISME POUR GARDER L'ESPOIR QUE LA COUCHE D'OZONE N'ÉTAIT PAS CONDAMNÉE, POUR CONTINUER À CROIRE EN UN MONDE MEILLEUR...
... LE MONDE DONT ELLE RÊVAIT. CELUI DES VERTES PRAIRIES SOUS UN CIEL SANS TACHE, CELUI DES JOLIES FERMES HEUREUSES OÙ BŒUFS ET COCHONS ENGRAISSERAIENT À LEUR RYTHME, OÙ LES VACHES RACONTERAIENT LEURS HISTOIRES EN FAISANT TRANQUILLEMENT LE MEILLEUR DES LAITS!
ELLE EST LÀ!
ATTENTION! LA VOILÀ!
CHUT!
S'LENCE!
3..2..1
JOYEUX RETOUR
JOYEUX RETOUR
MERCI LA VACHE.
MERCI LA VACHE.
MEEERCiiii
?!
91



VIVE LA VACHE
C'EST NOTRE VACHE
COMME DANS UN BEAU CONTE! VOUS... VOUS Y AVEZ PENSÉ! VOUS NE M'AVEZ PAS OUBLIÉE!
JAMAIS NOUS NE SAURONS MONTRER À QUEL POINT CETTE FERME EST FIÈRE DE VOUS!
ENCORE MERCI
BRAVO
SNIC
...MAIS MALGRÉ LES DÉMISSIONS INOPINÉES DE CERTAINS MEMBRES DE NOTRE DIRECTION, TVT EST HEUREUSE DE VOUS ANNONCER QUE NOS ÉMISSIONS POURRONT CONTINUER, INCHANGÉES...
JOHAN DE MOOR
STEPHEN DESBERG
FIN
92

INFOS À SUIVRE

LES BANDES DESSINÉES DE NOVEMBRE

ALBIN MICHEL

LORENZO MATTOTI

Le Voyage de Caboto

Astronome, cartographe, navigateur, Cabot découvrit Terre-Neuve et explora l'Amérique du Sud. Pour le quadri-centenaire de la découverte de l'Amérique, l'auteur de *Feux*, *Vanity* et *Pinocchio* a rêvé l'une des plus fascinantes périodes de l'histoire des hommes.

BARU

La Piscine de Micheville

Le héros de *Roulez Jeunesse* a certes perdu son pucelage mais n'en a pas oublié pour autant sa préoccupation majeure, les filles. Une nouvelle chronique des sixties entre les potes et la piscine, dans la série autobiographique entamée avec *Quéquette Blues*.

WOLINSKI

Dis-moi que tu m'aimes

"Ce qu'il y a de bien dans l'amour, c'est qu'il n'y a jamais de panne comme dans le sexe." Cette réhabilitation est-elle de Jean-Paul II ? Vous n'y êtes pas. Elle est de Wolinski. La carte du tendre d'un provocateur.

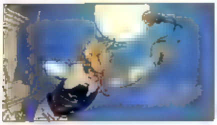
DARGAUD

STALNER

Fabien M.

Tome II - L'Arnaque du fou

Fabien M. poursuit son idée, la vengeance. Avec Lucie et P'tit Louis, il rôde son affaire : plumer le bourgeois. Jusqu'au jour où... Cette fois, c'est par Lucie que tout va arriver. Ambiance Paris début de siècle par les frères Stalner.



MITERA/GODARD

Le Vagabond des Limbes

Tome XXIII - La Rupture

Musky a goûté à la drogue interdite qui va l'emmener droit dans ses cauchemars, sur une planète sans pesanteur... qui n'existe pas. Axle aura beau vouloir l'y rejoindre, il ne pourra que voir Musky disparaître à jamais. Une "rupture" dans la longue saga du *Vagabond des Limbes*.

F'MURRR

Au loup !

C'était avant que F'murrr aille brouter du côté des *Alpages*. Premières planches parues dans *Pilote* en 1971, inédits du bon vieux temps dans le genre fables revues et corrigées – avec loup et Petit Chaperon Rouge – égalent 54 pages de bonheur dont 8 en couleurs. Bientôt un classique.

GLÉNAT

VALLES/VAN HAMME

Les Maîtres de l'Orge

Tome II - Margrit, 1886

27 années ont passé. Charles et Elise se supportent, brasserie oblige. Arrive Noël, le fils adoptif, flanqué d'une belle allemande, Margrit, vivant portrait d'Adrienne, la femme que Charles a jadis aimée.

CHEVILLARD/CHOMET

Le Pont dans la vase

Tome I - L'Anguille

Des ponts, des ponts, encore des ponts, un gigantesque réseau de ponts avec des villes en toile d'araignée, tout autour, un océan de vase. Mais voilà qu'un vent de folie se lève sur ce monde absurde, déclenché par Camille Park, un jeune révolté. Du pur fantastique.

HE/COTHIAS

Tanatha

Acte II

La belle Tanatha cache sous sa féminité une froideur de tueuse. Aussi se voit-elle confier par le Cardinal l'élimination du Grand Dé, fils du roi des Dieux et d'une mortelle. Ce que le prêtre ignore, c'est qu'une parcelle d'humanité habite encore l'esprit de l'impitoyable dame.

JAMAR/DUFAUX

Les Voleurs d'Empire, Tome I

Juillet 1870. Alors qu'enfle la rumeur de guerre, le drame couve entre les murs du pensionnat de madame Froidecœur. Une armée de rats semble obéir à une mystérieuse locataire pendant que la belle Madeleine joue avec le cœur du jeune Nicolas d'Assas... De l'histoire, de l'horreur, du romantisme.

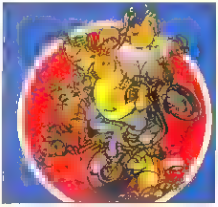
DUPUIS

DEGOTTE

Les Motards

Tome X - Monomoto

Lafrime, Duhon, Naze et Gamelle sont orphelins. Leur papa, Charles Degotte, s'est fait la malle pour de bon en avril dernier. Voici donc le dernier tome des *Motards*, égaux à eux-mêmes, pas craignos pour deux ronds et qui décoiffent comme une *dream bike*.



BERCK/CAUVIN

Sammy - Tome XXX

Les Gorilles portent jupons

Quand la piste d'un témoin contre Al Capone vous mène dans un bar de travestis, il s'agit de se fondre dans la clientèle. C'est ce que vont faire Jack et Sammy pour découvrir sous quelles formes féminines se cache le fuyard. On imagine les quiproquos.

DE GIETER

Papyrus - Tome XVI

Le Seigneur des crocodiles

Papyrus et Théti-Chéri entament leur traversée du désert pour atteindre les Monts Horribles, lieu de phénomènes surnaturels qui vaudront à notre héros d'hériter d'une plume capable de commander aux Eléments. Le sort de l'Egypte repose entre les mains de Papyrus.

FLUIDE GLACIAL

BINET

Les Bidochon

Tome XIII - La vie de mariage

Une fois encore Robert et Raymonde nous regardent dans le blanc des yeux. Sans se cacher, avec la franchise qui les caractérise, ils nous assènent un nouveau coup : nous montrer le vrai visage de la vie conjugale. Nous en relèverons-nous ?

INFOS À SUIVRE

LES HUMANOÏDES ASSOCIÉS

BEB DEUM/GUILLAUME

Surgir de l'ombre

Beb Deum, petite trentaine, n'est plus à présenter. Le voilà qui s'attaque, avec Marie-Ange Guillaume côté scénario, à un sujet qui le concerne de près, la création. Une histoire de sculpteur, de son empoignade avec amour, amis, et matière pour accoucher du grand œuvre.

BEN RADIS/DODO

[illegible]

Un vieux couple que Dodo et Ben Radis. Elle au scénario, lui au dessin, le papa et la maman des *Closh* ont une nouvelle aventure à raconter, la plus désopilante, celle de mère et père de vrais bébés. Comme on n'est pas trop de deux, les géniteurs de l'album se sont offerts le renfort de Margerin, Vuillemin et Mœbius.

BRECCIA/OESTERHELD

L'Eternaute

Un langage en avance sur son temps, une lourde charge politique cachée derrière des apparences de science-fiction, tout s'était conjugué, il y a plus de vingt ans (en 69) pour amener les éditeurs à interrompre la parution de *l'Eternaute*. Paru en France en 1973, dans *Charlie Mensuel*, le récit n'était plus disponible pour le public francophone. Le voici aujourd'hui réédité dans la même collection que Dracula.

LE LOMBARD

VAN LINTHOUT

Lou Smog

Tome V - [illegible] UFO

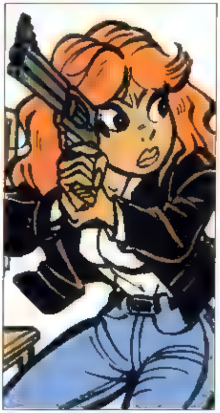
C'est toujours l'Amérique de la grande époque, les coups de pétard et les bagnoles. Flanqué de Lefty, notre bon détective met cette fois le cap sur l'Arizona où a curieusement disparu un adolescent. Les OVNIS volent bas cette année...

OSI/RENARD

Horizon blanc

Tome I - Abel Baross

Un marchand d'armes est exécuté, une bombe explose en pleine ville, un commando mystérieux jette son dévolu sur une femme et son bébé. Quel lien relie ces différents événements au terroriste Abel Baross? Une nouvelle série nerveuse par Osi et Renard.



WALTHERY/DE LAZARE/MYTHIC

Rubine

Tome I - Les Mémoires troubles

Chicago, aujourd'hui, entre arrière-cours sordides et bureaux des beaux quartiers. Pirate informatique, Jay s'est mis dans le pétrin. Heureusement, Rubine enquête. Rubine? Une chic fille flic et un sacré tempérament. Gare à la bagarre.

SOLEIL PRODUCTIONS

TANDIANG/LUXEMBURG

Le Matin des suaires brûlés

Tome I - Celui qui cherche

L'ancienne Mésopotamie, l'univers des héros aux origines du monde. Cette épopée mythique et philosophique raconte l'histoire de Sem, qui s'opposera à son père et aux dieux. Une double tragédie, celle d'un amour impossible entre Sem et sa sœur Ichtar, celle d'un être humain qui n'est que le jouet du destin.

MOURIER/ARLESTON

Les Feux d'Askel

Tome I - L'Onguent magnifique

Drôle de planète. Askel n'est faite que de petites îles, de petits ports avec des tours à feux. On y chasse le skoril, un serpent de mer dont le venin permet la fabrication d'un onguent guérisseur. Une petite troupe de baladins un peu pirates y vogue à la recherche d'une mythique île d'Eden.

CASTERMAN

GELUCK

Le Chat au Congo

Pour son cinquième album, notre célèbre Chat voyage du côté du Congo – n'y voyez qu'un hommage au maître Hergé – avec, comme toujours, ses remarques désopilantes et sa propre philosophie de la vie.

BOURGEON/LACROIX

La SOurce et la SOnde

Le cycle de Cyann

Cyann la brune, riche née dans la célèbre famille des Olsimar qui règne sur la planète, et son amie, la blonde Nacara, vont mettre en commun leurs talents pour accomplir une périlleuse mission sur IIO. Les lecteurs de *(A SUIVRE)* retrouveront avec plaisir le Bourgeon des *Compagnons du crépuscule*.

TARDI

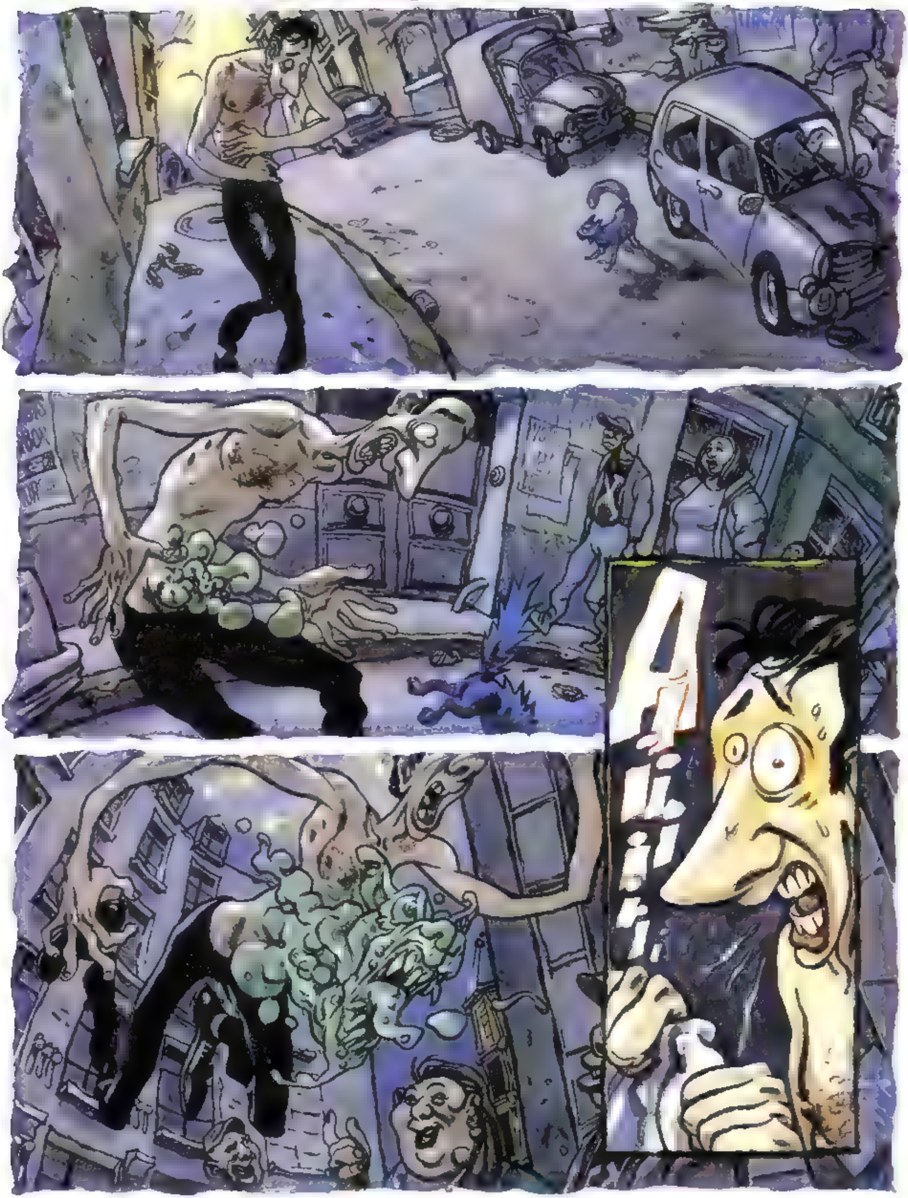
C'était la guerre des tranchées

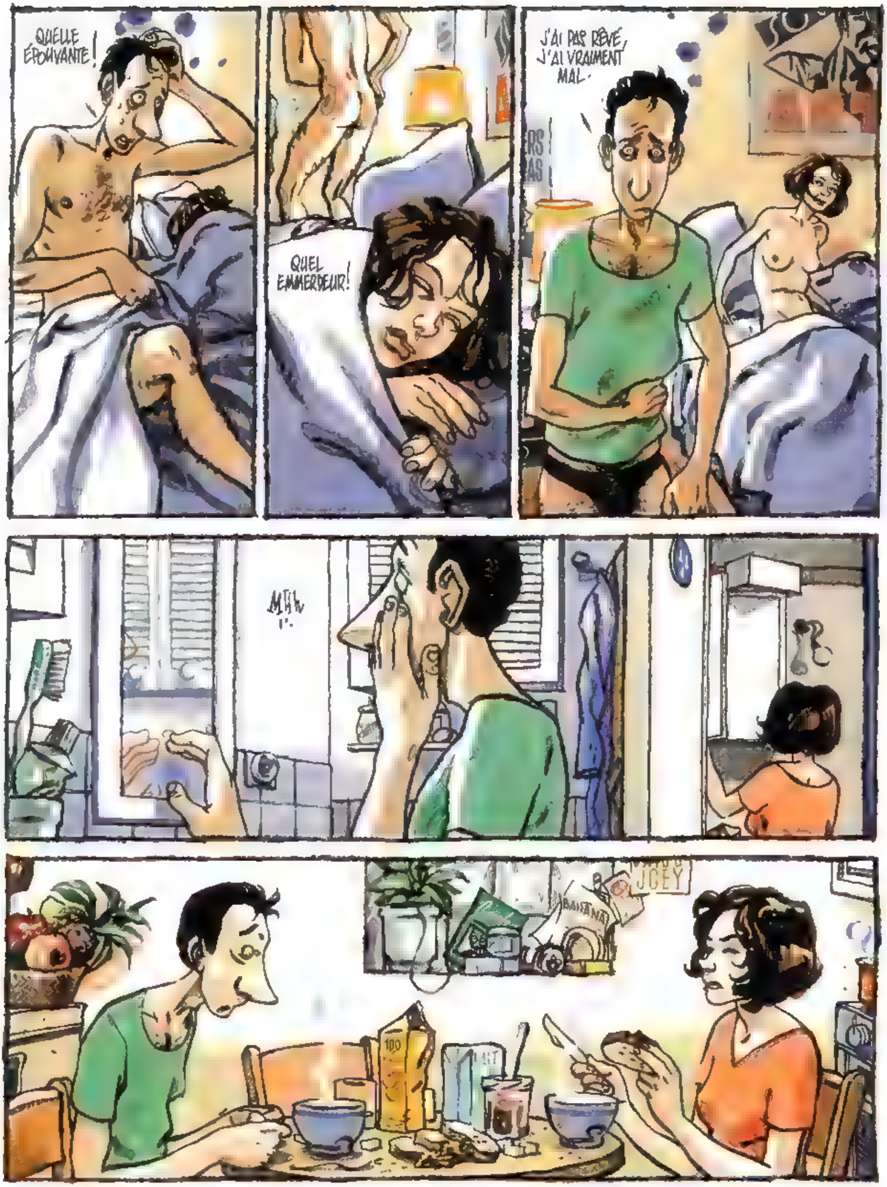
Tardi et son obsession de la Grande Guerre, qui ne le quitte pas depuis les récits que lui faisait sa grand-mère quand il était petit, et que son grand-père – qui l'avait faite – refusait d'en causer. Un horrible carnage, avec des histoires d'hommes tout simplement.

SCHUITEN/PEETERS

L'Echo des Cités

L'évolution de la presse de 1830 à 1870, jusqu'à l'avènement de la photographie. On retrouve dans cet album l'univers de Schuiten et Peeters, celui de *l'Archiviste*, mais également de *Brusel* et d'*Urbicande*.




QUELLE ÉPOUVANTE !
QUEL EMMERDEUR !
J'AI PAS RÊVÉ, J'AI VRAIMENT MAL.

SI TU DOIS M'OFFRIR CETTE FACE DE CARÊME TOUTE LA JOURNÉE, AUTANT FILER VOIR LE TOUBIB TOUT DE SUITE.
TU CROIS ?
CRÉMERIE ROBIAL
ET IL A MARQUÉ COMME ÇA !
AH !
PETITS CRIMINELS !!
POUVEZ PAS FAIRE GAFFE ?

MADAME.
MONSIEUR...
MADAME TAPEDUR ?
VIEILLE BIQUE !
L'HEBDO DU CHIRURGIEN
SPÉCIAL

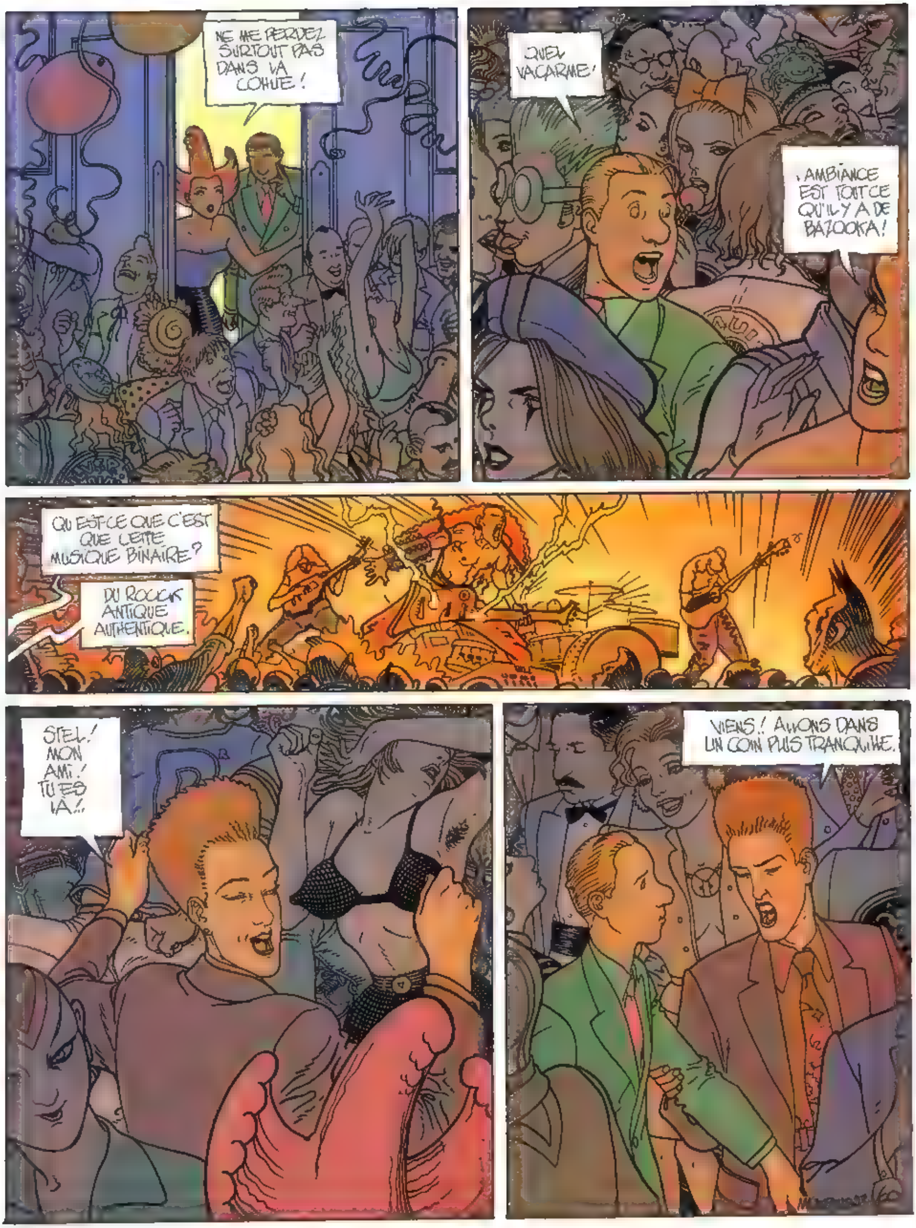
Z'ATTENDEZ QUOI ? C'EST À VOUS.
La Médecine
QU'EST-CE QUI VOUS AMÈNE, CETTE FOIS-CI ?
DU SÉRIEUX DOC, UNE DOULEUR INSUPPORTABLE !..
.. ICI, AU NIVEAU DE L'ESTOM..
AÏIII !
JE VOIS.

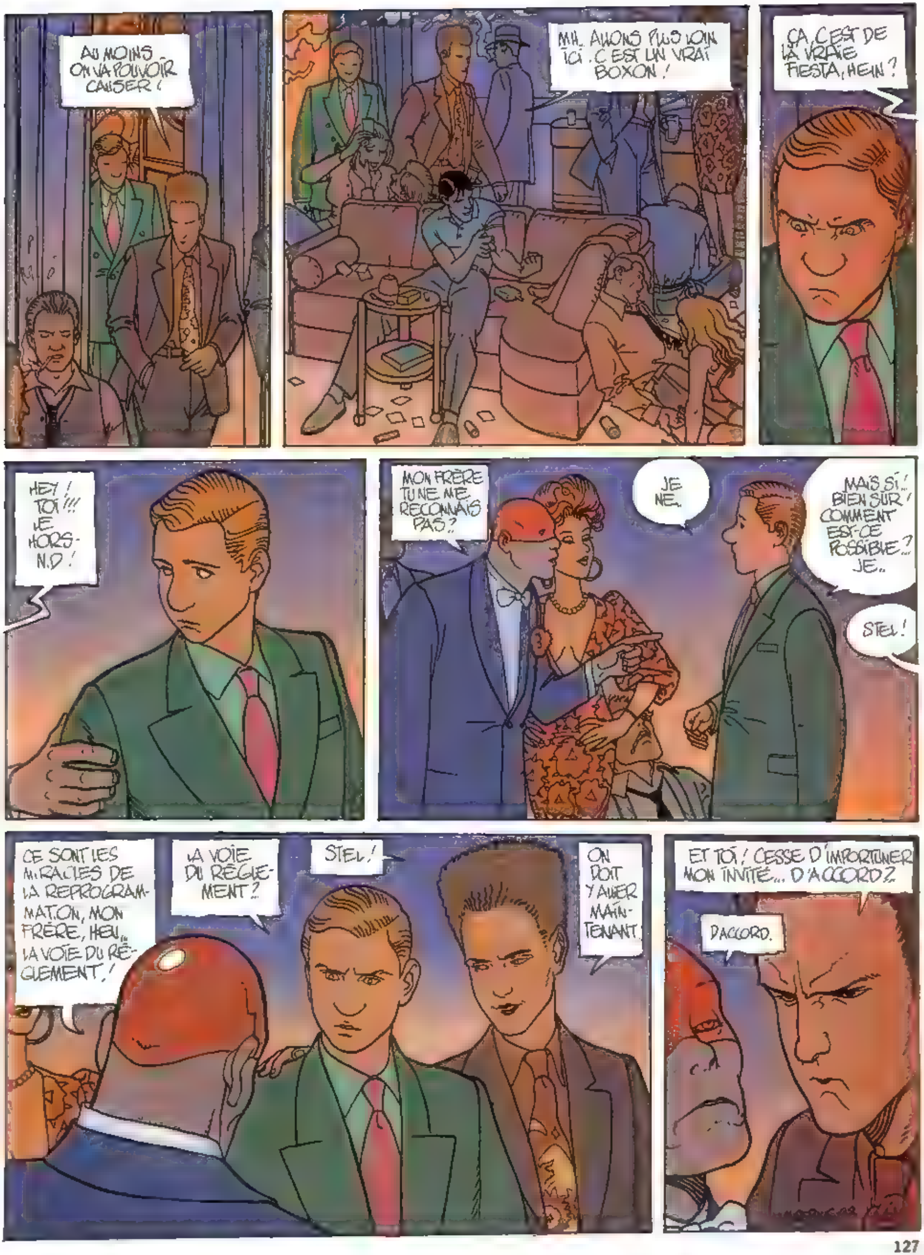
HM, VOS SYMPTÔMES ME DISENT BIEN QUELQUE-CHOSE.
DÉSHABILLEZ-VOUS, ON VA VOIR ÇA DE PLUS PRÈS.
ÇA SE PASSE PAR LÀ, C'EST ÇA ?

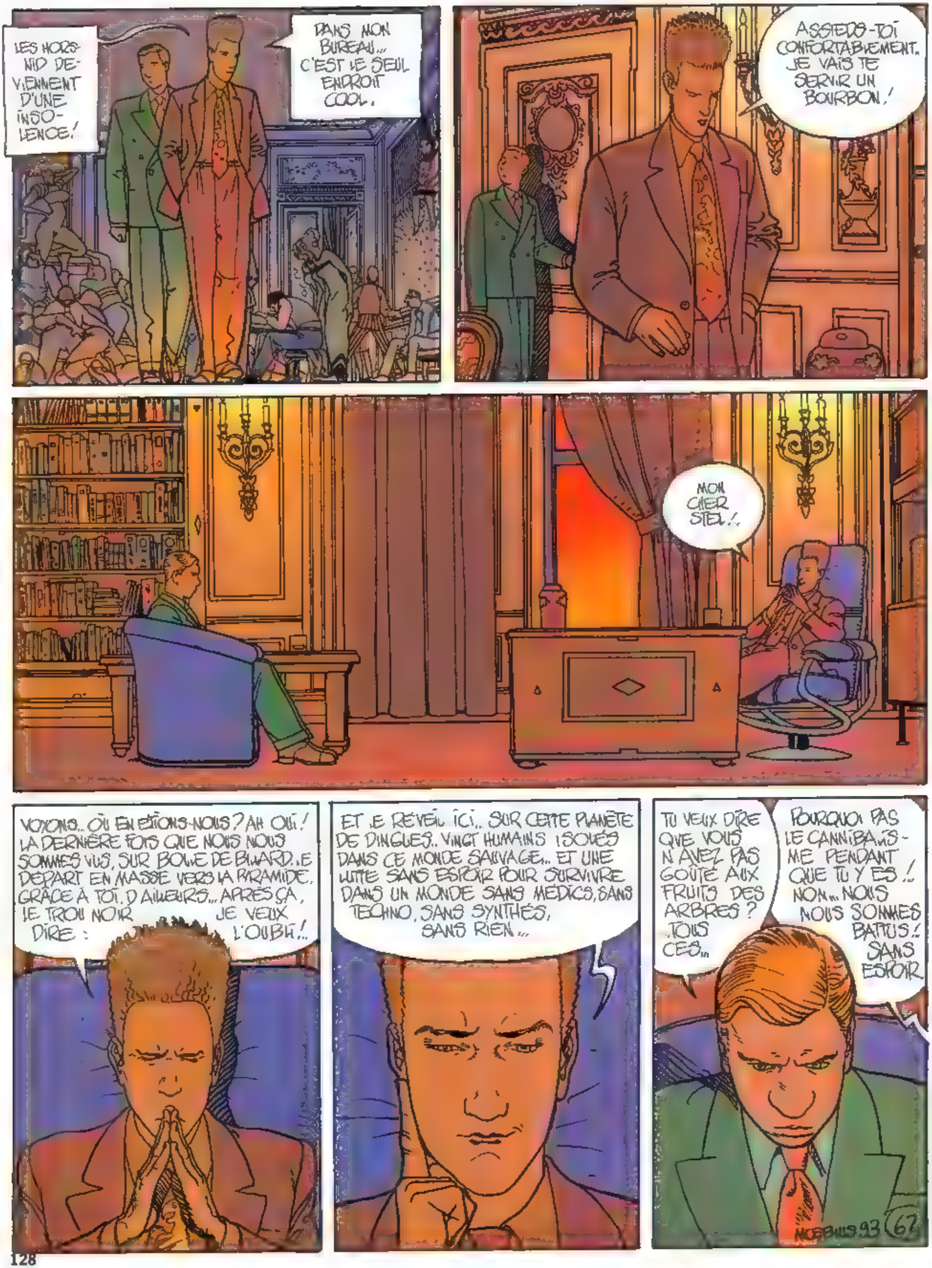
COMBIEN DE DOIGTS ?
BEN... QUATRE.
C'EST TRÈS GRAVE DOC, NON ?
BAH, COMME D'HABITUDE ; VOTRE MORAL EST TRÈS FRAGILE...
UN RIEN ET VOUS CROYEZ EXPLOSER DE PARTOUT. C'EST DANS LA TÊTE.
AH BON.
UNE SEMAINE DE REPOS ET VOUS GAMBADEREZ COMME UN CABRI.

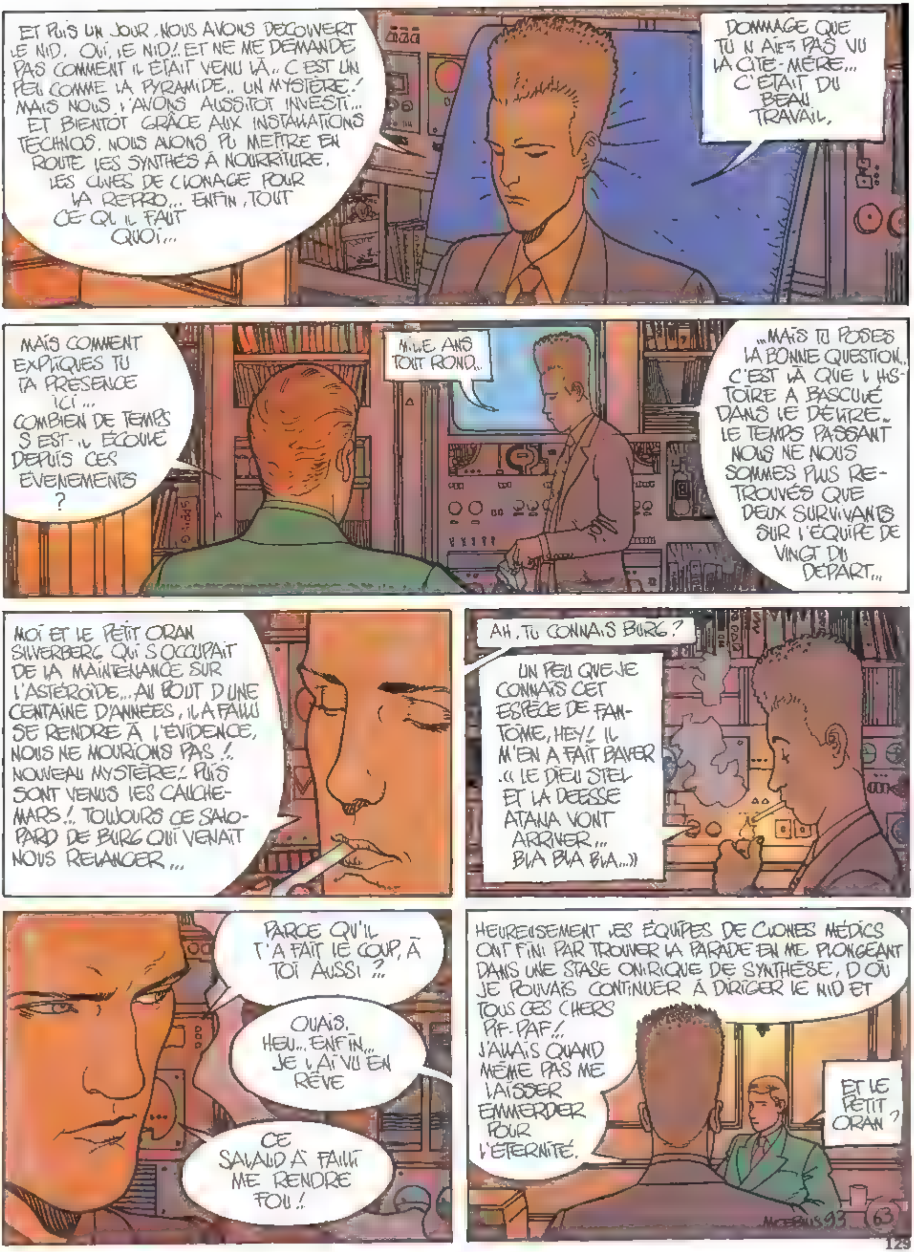
ALORS CHERI, QUE T'A DIT LE DOCTEUR ?
BEN, MON VENTRE N'A RIEN. LE TOUBIB DIT QUE C'EST PSYCHOSOMATIQUE.
CA N'A POURTANT PAS L'AIR DE TE RASSURER.
C'EST QUE, POUR AVOIR AUTANT SOUF-FERT DES TRIPES, MA TÊTE DOIT VRAIMENT ÊTRE EN PITEUX ÉTAT.
BOF
MF.
8.
Chauzy

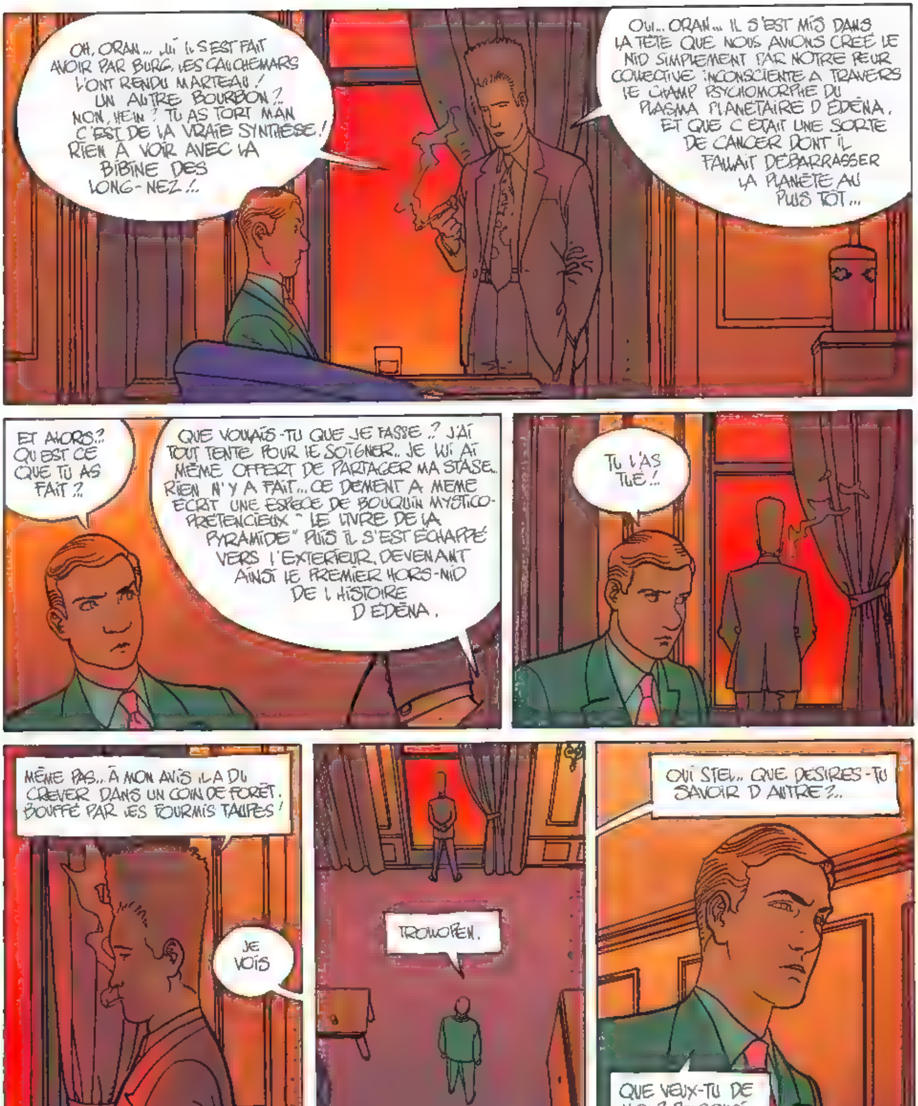
MOEBIUS
LE MONDE D'EDENA
STEL
5
LE LIVRE DE LA PYRAMIDE
CRRR

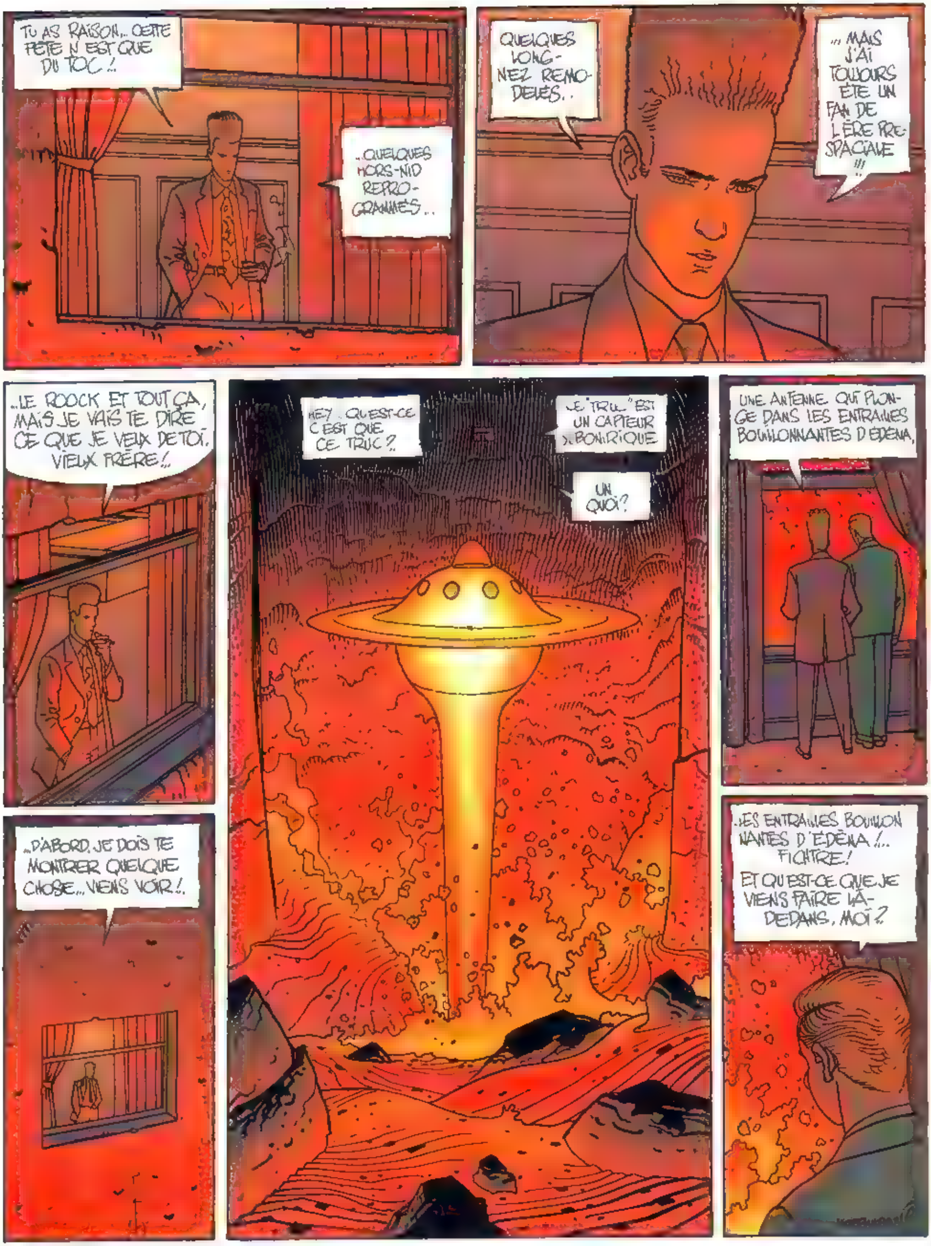

NE ME PERDEZ SURTOUT PAS DANS LA COHUE !
QUEL VACARME !
L'AMBIANCE EST TOUT CE QU'IL Y A DE BAZOOKA !
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE MUSIQUE BINAIRE ?
DU ROCK ANTIQUE AUTHENTIQUE.
STEL ! MON AMI ! TU ES LÀ !
VIENS ! ALLONS DANS UN COIN PLUS TRANQUILLE.

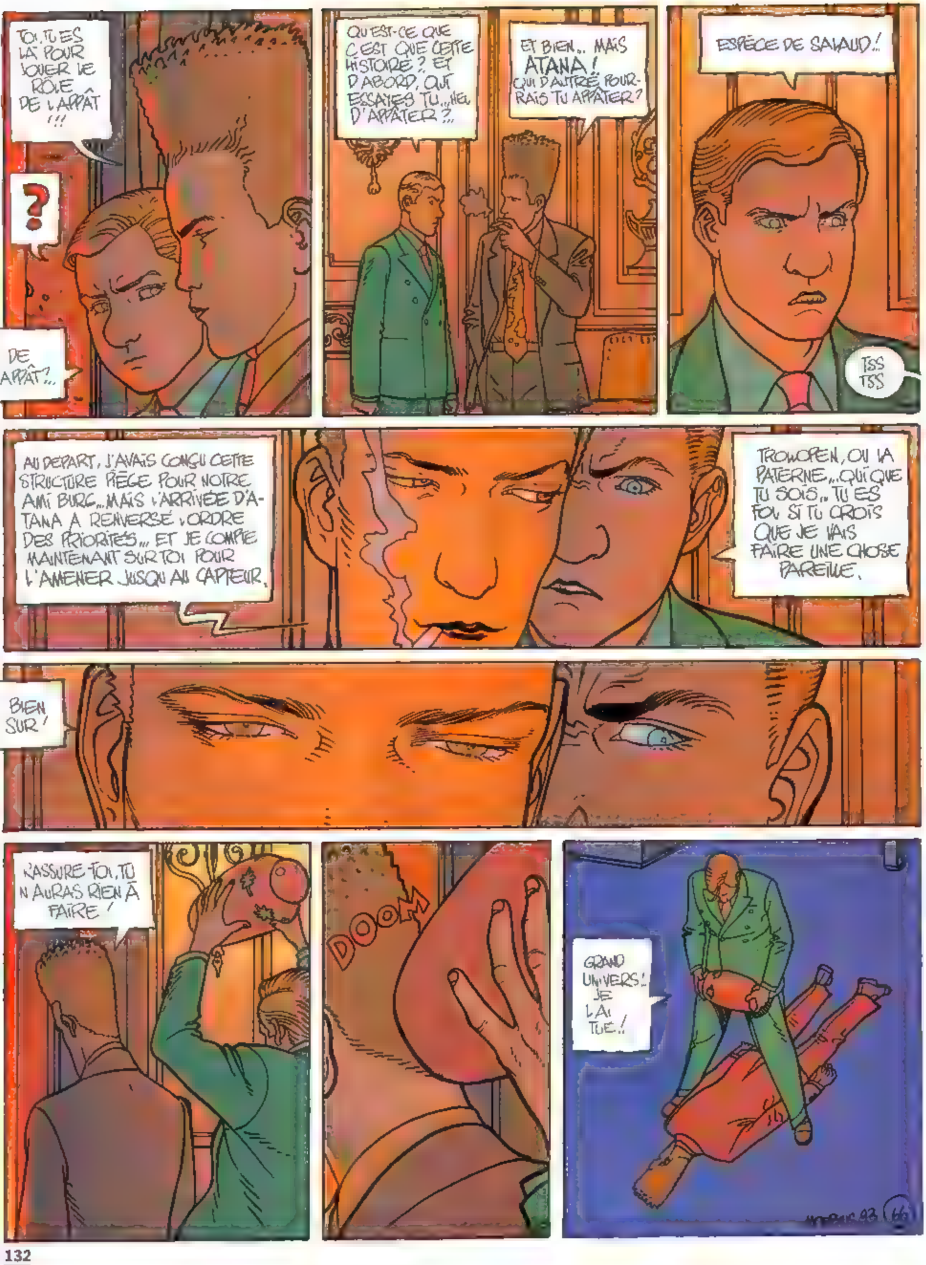

AU MOINS ON VA POUVOIR CAUSER !
MH. ALLONS PLUS LOIN ICI. C'EST UN VRAI BOXON !
ÇA, C'EST DE LA VRAIE FIESTA, HEIN ?
HEY ! TOI !!! LE HORS-N.D !
MON FRÈRE TU NE ME RECONNAIS PAS ?
JE NE.
MAIS SI ! BIEN SÛR ! COMMENT EST-CE POSSIBLE ?.. JE..
STEL !
CE SONT LES MIRACLES DE LA REPROGRAMMATION, MON FRÈRE, HEIN... LA VOIE DU RÈGLEMENT !
LA VOIE DU RÈGLEMENT ?
STEL !
ON DOIT Y ALLER MAINTENANT
ET TOI ! CESSE D'IMPORTUNER MON INVITÉ... D'ACCORD ?
D'ACCORD.


LES HORS-NID DEVIENNENT D'UNE INSOLENCE !
DANS MON BUREAU... C'EST LE SEUL ENDROIT COOL.
ASSIEDS-TOI CONFORTABLEMENT. JE VAIS TE SERVIR UN BOURBON !
MON CHER STEL !.
VOYONS... OÙ EN ÉTIONS-NOUS ? AH OUI ! LA DERNIÈRE FOIS QUE NOUS NOUS SOMMES VUS, SUR BOULE DE BILLARD. LE DÉPART EN MASSE VERS LA PYRAMIDE, GRÂCE À TOI, D'AILLEURS... APRÈS ÇA, LE TROU NOIR. JE VEUX DIRE : L'OUBLI !..
ET LE RÉVEIL ICI... SUR CETTE PLANÈTE DE DINGUES... VINGT HUMAINS ISOLÉS DANS CE MONDE SAUVAGE... ET UNE LUTTE SANS ESPOIR POUR SURVIVRE DANS UN MONDE SANS MEDICS, SANS TECHNO, SANS SYNTHÉS, SANS RIEN...
TU VEUX DIRE QUE VOUS N'AVEZ PAS GOÛTÉ AUX FRUITS DES ARBRES ? TOUS CES...
POURQUOI PAS LE CANNIBALISME PENDANT QUE TU Y ES !.. NON... NOUS NOUS SOMMES BATTUS ! SANS ESPOIR.
MOEBIUS 93
62


ET PUIS UN JOUR, NOUS AVONS DÉCOUVERT LE NID. OUI, LE NID! ET NE ME DEMANDE PAS COMMENT IL ÉTAIT VENU LÀ.. C'EST UN PEU COMME LA PYRAMIDE.. UN MYSTÈRE! MAIS NOUS L'AVONS AUSSITÔT INVESTI... ET BIENTÔT GRÂCE AUX INSTALLATIONS TECHNOS, NOUS AVONS PU METTRE EN ROUTE LES SYNTHÉS À NOURRITURE, LES CUVES DE CLONAGE POUR LA REPRO... ENFIN, TOUT CE QU'IL FAUT QUOI...
DOMMAGE QUE TU N'AIES PAS VU LA CITÉ-MÈRE... C'ÉTAIT DU BEAU TRAVAIL,
MAIS COMMENT EXPLIQUES TU TA PRÉSENCE ICI... COMBIEN DE TEMPS S'EST-IL ÉCOULÉ DEPUIS CES ÉVÉNEMENTS ?
MILLE ANS TOUT ROND..
...MAIS TU POSES LA BONNE QUESTION.. C'EST LÀ QUE L'HISTOIRE A BASCULÉ DANS LE DÉLIRE.. LE TEMPS PASSANT NOUS NE NOUS SOMMES PLUS RETROUVÉS QUE DEUX SURVIVANTS SUR L'ÉQUIPE DE VINGT DU DÉPART...
MOI ET LE PETIT ORAN SILVERBERG QUI S'OCCUPAIT DE LA MAINTENANCE SUR L'ASTÉROÏDE... AU BOUT D'UNE CENTAINE D'ANNÉES, IL A FALLU SE RENDRE À L'ÉVIDENCE, NOUS NE MOURIONS PAS! NOUVEAU MYSTÈRE! PUIS SONT VENUS LES CAUCHEMARS! TOUJOURS CE SALOPARD DE BURG QUI VENAIT NOUS RELANCER...
AH, TU CONNAIS BURG ?
UN PEU QUE JE CONNAIS CET ESPÈCE DE FANTÔME, HEY! IL M'EN A FAIT BAVER.. « LE DIEU STEL ET LA DÉESSE ATANA VONT ARRIVER... BLA BLA BLA...»
PARCE QU'IL T'A FAIT LE COUP, À TOI AUSSI ?..
OUAIS. HEU.. ENFIN... JE L'AI VU EN RÊVE
CE SALAUD A FAILLI ME RENDRE FOU!
HEUREUSEMENT LES ÉQUIPES DE CLONES MÉDICS ONT FINI PAR TROUVER LA PARADE EN ME PLONGEANT DANS UNE STASE ONIRIQUE DE SYNTHÈSE, D'OÙ JE POUVAIS CONTINUER À DIRIGER LE NID ET TOUS CES CHERS PIF-PAF! J'ALLAIS QUAND MÊME PAS ME LAISSER EMMERDER POUR L'ÉTERNITÉ.
ET LE PETIT ORAN ?
MŒBIUS 93
63

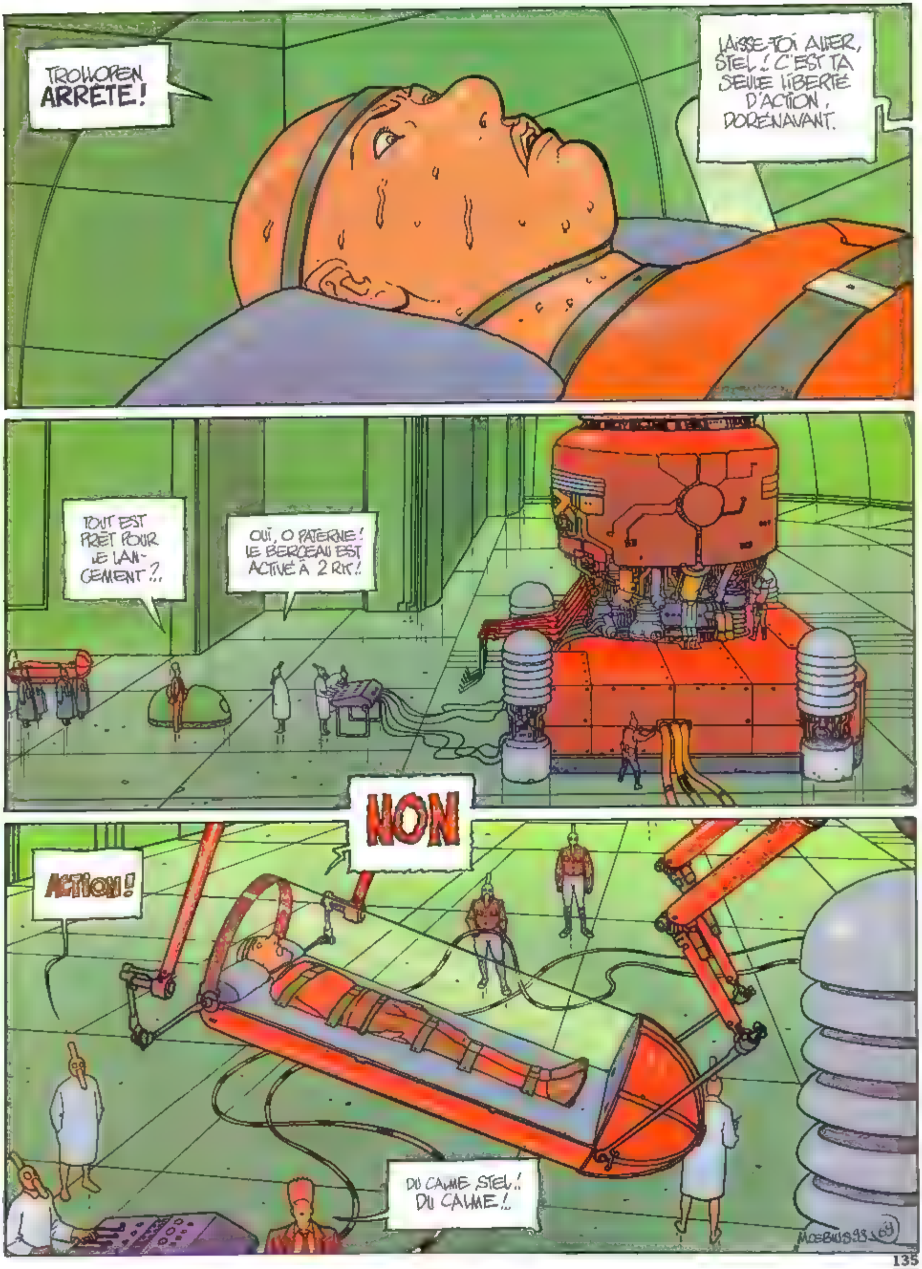

OH, ORAN... LUI IL S'EST FAIT AVOIR PAR BURG, LES CAUCHEMARS L'ONT RENDU MARTEAU ! UN AUTRE BOURBON ?.. NON, HEIN ? TU AS TORT MAN C'EST DE LA VRAIE SYNTHÈSE ! RIEN À VOIR AVEC LA BIBINE DES LONG-NEZ !..
OUI... ORAN... IL S'EST MIS DANS LA TÊTE QUE NOUS AVIONS CRÉÉ LE NID SIMPLEMENT PAR NOTRE PEUR COLLECTIVE INCONSCIENTE À TRAVERS LE CHAMP PSYCHOMORPHE DU PLASMA PLANÉTAIRE D'EDÈNA. ET QUE C'ÉTAIT UNE SORTE DE CANCER DONT IL FALLAIT DÉBARRASSER LA PLANÈTE AU PLUS TÔT...
ET ALORS ?.. QU'EST CE QUE TU AS FAIT ?..
QUE VOULAIS-TU QUE JE FASSE ?. J'AI TOUT TENTÉ POUR LE SOIGNER.. JE LUI AI MÊME OFFERT DE PARTAGER MA STASE.. RIEN N'Y A FAIT... CE DÉMENT A MÊME ÉCRIT UNE ESPÈCE DE BOUQUIN MYSTICO-PRÉTENCIEUX "LE LIVRE DE LA PYRAMIDE" PUIS IL S'EST ÉCHAPPÉ VERS L'EXTÉRIEUR, DEVENANT AINSI LE PREMIER HORS-NID DE L'HISTOIRE D'EDÈNA.
TU L'AS TUÉ !..
MÊME PAS.. À MON AVIS IL A DÛ CREVER DANS UN COIN DE FORÊT. BOUFFÉ PAR LES FOURMIS TAUPES !
JE VOIS
TROWOPEN.
OUI STEL.. QUE DÉSIRES-TU SAVOIR D'AUTRE ?..
QUE VEUX-TU DE MOI ?.. POURQUOI TOUT CE CIRQUE ?.. POURQUOI CETTE FÊTE BIDON ?..
MOEBIUS 93 (64)

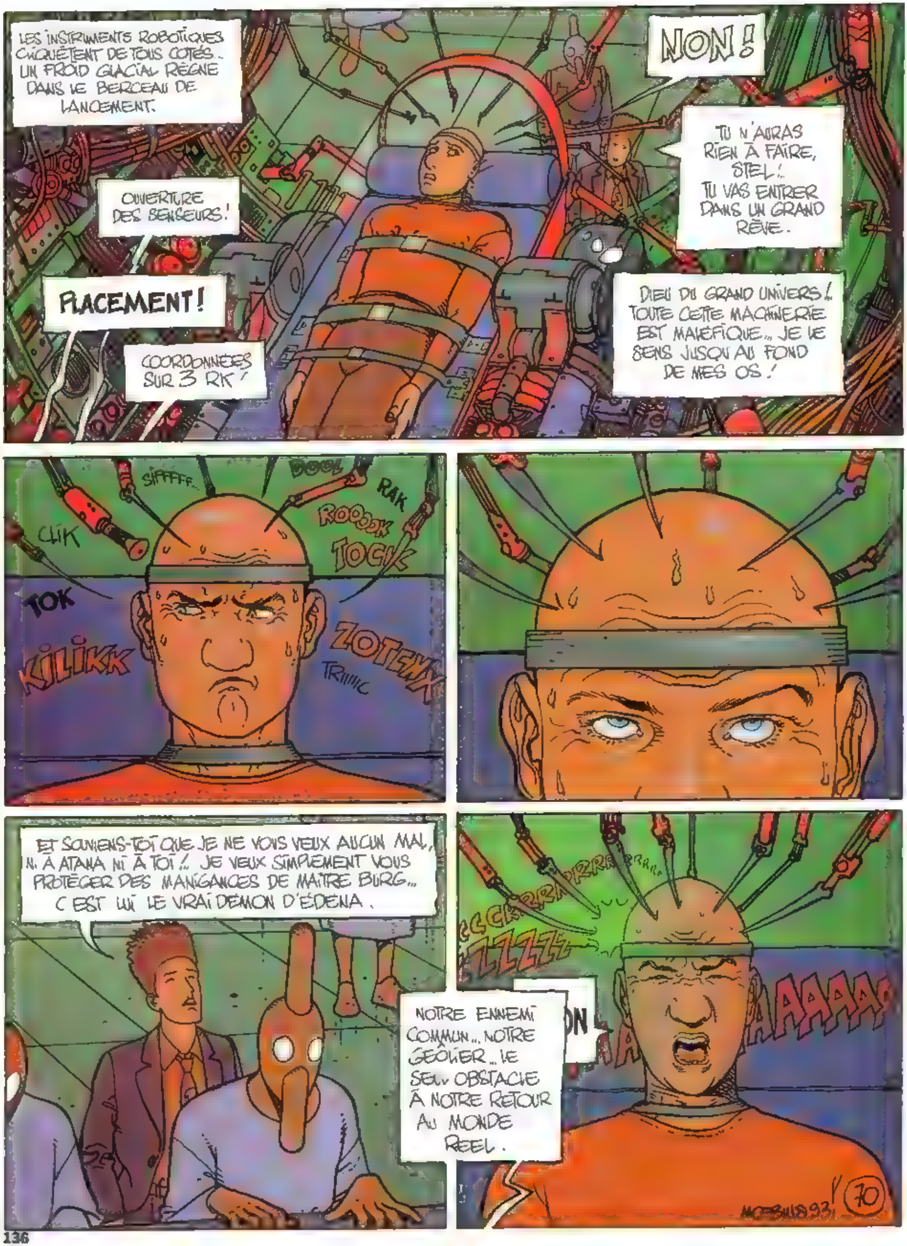

TU AS RAISON... CETTE FÊTE N'EST QUE DU TOC !..
...QUELQUES HORS-NID REPROGRAMMÉS...
QUELQUES LONG-NEZ REMODELÉS...
...MAIS J'AI TOUJOURS ÉTÉ UN FAN DE L'ÈRE PRÉ-SPACIALE !!!
...LE ROOCK ET TOUT ÇA, MAIS JE VAIS TE DIRE CE QUE JE VEUX DE TOI, VIEUX FRÈRE !..
HEY... QU'EST-CE C'EST QUE CE TRUC ?
LE "TRUC" EST UN CAPTEUR ..BONIRIQUE
UN QUOI ?
UNE ANTENNE QUI PLONGE DANS LES ENTRAILLES BOUILLONNANTES D'EDENA,
...D'ABORD, JE DOIS TE MONTRER QUELQUE CHOSE... VIENS VOIR !..
...LES ENTRAILLES BOUILLONNANTES D'ÉDÉNA !.. FICHTRE !
ET QU'EST-CE QUE JE VIENS FAIRE LÀ-DEDANS, MOI ?

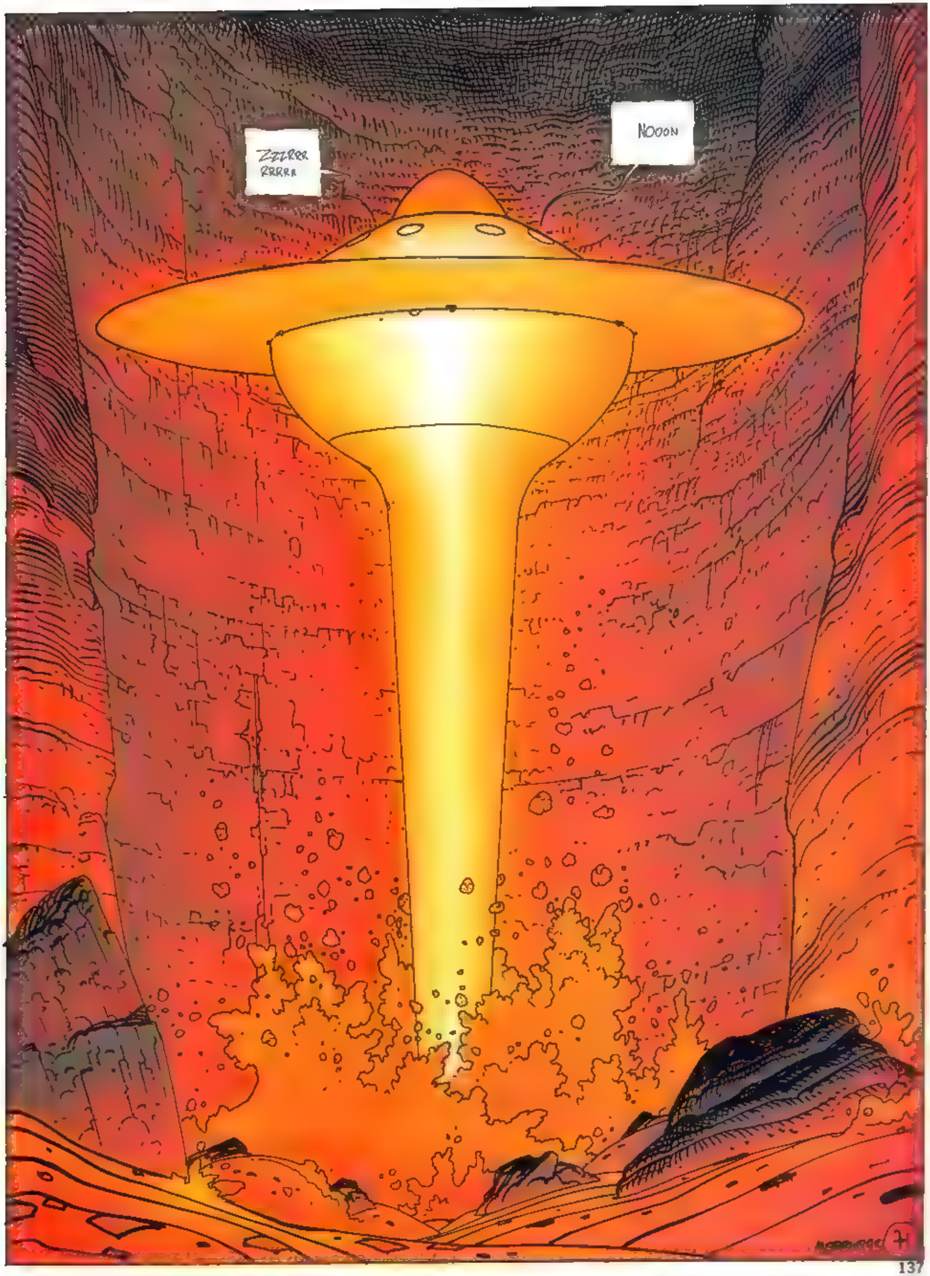

TOI, TU ES LÀ POUR JOUER LE RÔLE DE L'APPÂT !!!
?
DE L'APPÂT ?..
QU'EST-CE QUE C'EST QUE CETTE HISTOIRE ? ET D'ABORD, QUI ESSAYES TU... HEU D'APPÂTER ?..
ET BIEN.. MAIS ATANA ! QUI D'AUTRE POURRAIS TU APPÂTER ?
ESPÈCE DE SALAUD !
TSS TSS
AU DÉPART, J'AVAIS CONÇU CETTE STRUCTURE PIÈGE POUR NOTRE AMI BURG... MAIS L'ARRIVÉE D'ATANA A RENVERSÉ L'ORDRE DES PRIORITÉS... ET JE COMPTE MAINTENANT SUR TOI POUR L'AMENER JUSQU'AU CAPTEUR.
TROWOPEN, OU LA PATERNE... QUI QUE TU SOIS.. TU ES FOU SI TU CROIS QUE JE VAIS FAIRE UNE CHOSE PAREILLE.
BIEN SUR !
RASSURE-TOI, TU N'AURAS RIEN À FAIRE !
DOOM
GRAND UNIVERS ! JE L'AI TUÉ !
MOEBIUS 93 66

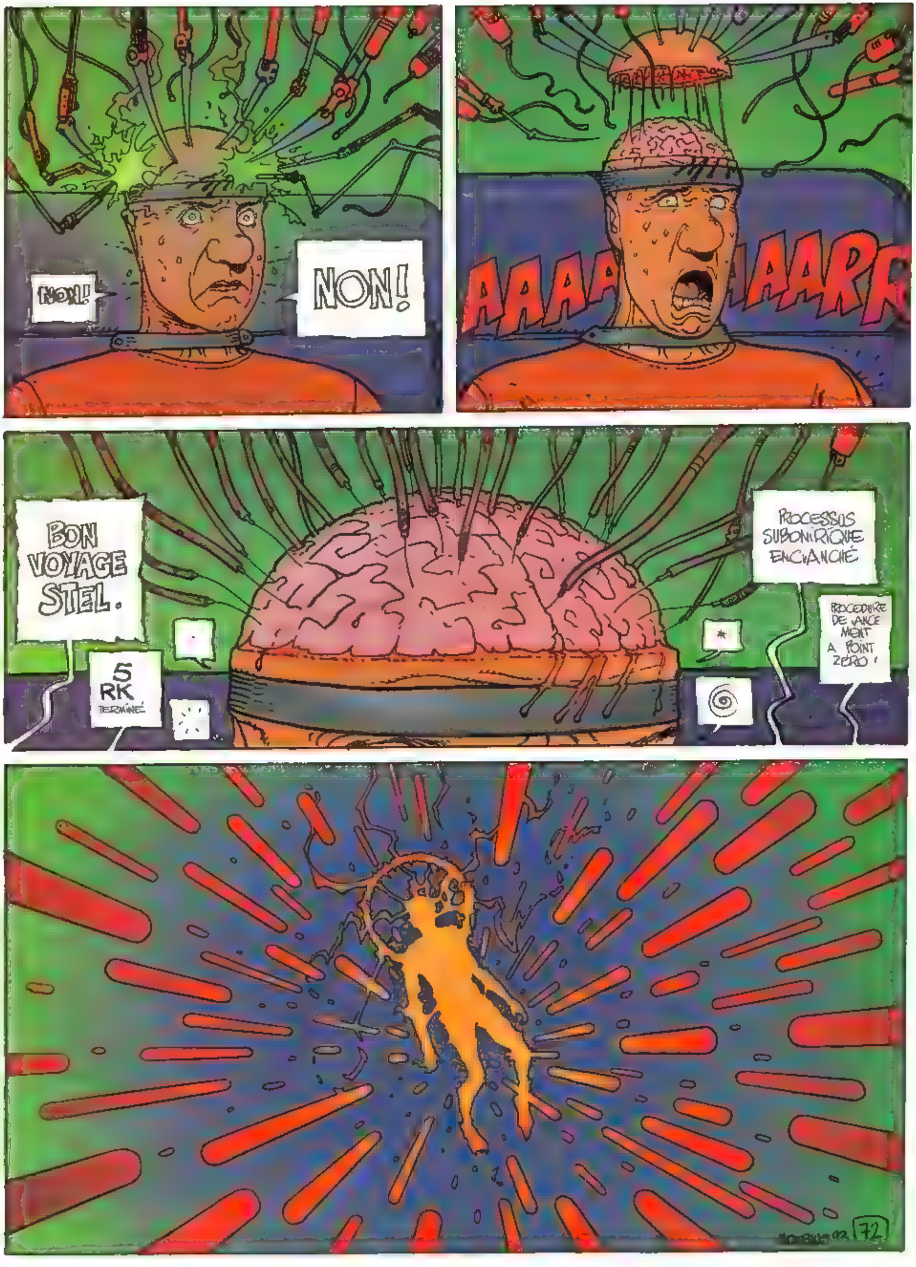
TROLLOPEN ! TROLLOPEN ! JE SUIS DESOLÉ.. JE NE..
JE NE.. MAIS ?..
?
CRRRRR
CRRR

DANS LES PROFONDEURS DE LA CITÉ-FINE.
LÂCHEZ-MOI !..
TROLLOPEN !
NE T'INQUIÈTE PAS !.. JE SUIS LÀ !.. TOUT VA BIEN SE PASSER.
MOEBIUS 93
68

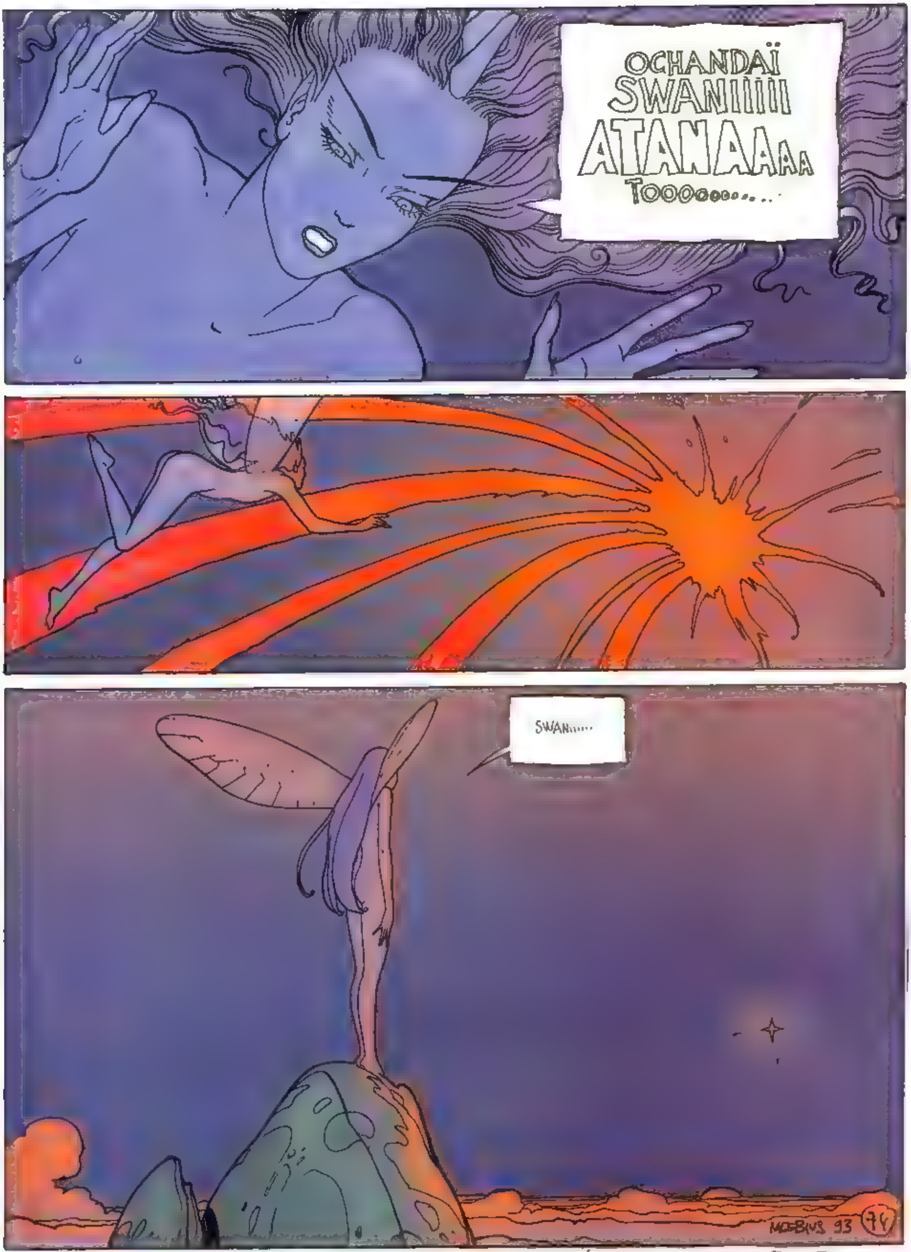

TROLLOPEN ARRÊTE!
LAISSE-TOI ALLER, STEL ! C'EST TA SEULE LIBERTÉ D'ACTION, DORÉNAVANT.
TOUT EST PRÊT POUR LE LANCEMENT ?..
OUI, O PATERNE ! LE BERCEAU EST ACTIVÉ À 2 RK !
NON
ACTION !
DU CALME STEL ! DU CALME !
MOEBIUS 93


LES INSTRUMENTS ROBOTIQUES CLIQUÈTENT DE TOUS CÔTÉS... UN FROID GLACIAL RÈGNE DANS LE BERCEAU DE LANCEMENT.
NON !
TU N'AURAS RIEN À FAIRE, STEL ! TU VAS ENTRER DANS UN GRAND RÊVE.
OUVERTURE DES SENSEURS !
PLACEMENT !
COORDONNÉES SUR 3 RK !
DIEU DU GRAND UNIVERS ! TOUTE CETTE MACHINERIE EST MALÉFIQUE... JE LE SENS JUSQU'AU FOND DE MES OS !
SIFFFFF
CLIK
RAK
ROOOOK
TOCK
TOK
KILIKK
ZOTCHX
TRIIIIC
ET SOUVIENS-TOI QUE JE NE VOUS VEUX AUCUN MAL, NI À ATANA NI À TOI ! JE VEUX SIMPLEMENT VOUS PROTÉGER DES MANIGANCES DE MAÎTRE BURG... C'EST LUI LE VRAI DÉMON D'ÉDENA.
NOTRE ENNEMI COMMUN... NOTRE GEÔLIER... LE SEUL OBSTACLE À NOTRE RETOUR AU MONDE RÉEL.
MOEBIUS 93
70


ZZZRRR RRRRR
NOOON


NON!
NON!
AAAAAAAARR
BON VOYAGE STEL.
5 RK TERMINÉ
PROCESSUS SUBONIRIQUE ENCLANCHÉ
PROCÉDURE DE LANCEMENT A POINT ZÉRO !

SWAMDAOOo
OCHANDAI..
OLLL
SWANiii
Doi
MOEBIUS93
73



FIN DU QUATRIEME ÉPISODE...

PASSAGE DES PANORAMAS

Au siècle dernier, les panoramas firent courir les foules, les enchantèrent, puis disparurent, chassés par le cinéma. Aujourd'hui, un livre les sort de l'ombre. Panorama des panoramas.

Au pays des images rien n'est jamais aussi simple qu'il n'y paraît au premier coup d'œil et l'on sait maintenant que l'infernal casse-tête "Image-Art et/ou spectacle et/ou info" (à déguster avec deux aspirines) ne date pas d'hier, c'est-à-dire (par exemple) de l'invention de la photo. Bien avant les soirées passées à veiller au pied du grand écran (ou à dormir en face du petit), certaines amusettes "grand public" eurent l'heur d'exister, à la grande satisfaction des foules ravies d'en retirer (mais oui) du PLAISIR et au grand dam des élites pressées d'en mesurer les (pernicieux) effets. "Se promenant un jour de 1787 sur Carlton Hill avec Edimbourg à ses pieds, Robert Barker (1739-1806), portraitiste et miniaturiste autodidacte eut brusquement l'idée d'une représentation circulaire à même de rendre compte dans sa totalité du magnifique paysage qu'il pouvait contempler...", ainsi commence (en pleine lumière) l'ouvrage que Bernard Comment consacre aux panoramas.

Pour ceux qui n'auraient pas suivi, le panorama (dont le principe est clairement exposé dans la phrase précitée) fut justement l'une de ces "amusettes" évoquées plus haut, qui firent courir le XIX[e] (siècle), esbaudirent fort le bon peuple et occasionnèrent force prises de tête aux gens graves. Imaginez une sorte de cirque (généralement construit en dur) avec au milieu une plate-forme à laquelle on accède par un dédale de couloirs plongés dans la pénombre et, à la périphérie, une énorme toile peinte parfaitement bouclée sur elle-même. Vous êtes le spectateur. Vous surgissez au centre de la plate-forme. Là, à peine remis d'une série de zigzags dans le noir, vous découvrez la *Bataille de Seringapatam* ou *la Délivrance de Saint-Jean-d'Acre* ou *Rome depuis le mont palatin* ou *le Passage du Rhin près de Caub* (etc., etc.) avec une sensation de RÉALITÉ dont seule une projection 70 mm vécue au troisième rang d'orchestre peut aujourd'hui vous donner l'idée (enfin presque). Réaction du public d'alors : DÉLIRE. Sentiment de l'Académie : "Heu, oui, bon, c'est peint avec un balai à ch... et puis ça manque de CODES ! La figuration, faut pas croire que ça doit vous tomber tout rôti dans l'bec ! L'image, ça se mérite, bande de petits salopards !", bref, on dirait déjà un débat sur le thème : "TF1 contre Arte en quinze reprises."

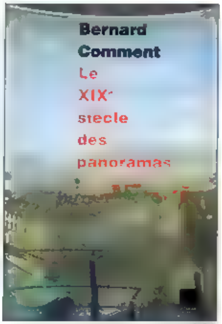
Vue de l'intérieur du Colosseum avec le panorama de Londres par Hornor et la tour centrale d'observation, aquatinte anonyme publiée en 1829 par R. Ackermann & Co, Guildhall Library, Londres.

Plate-forme et détail d'un panorama (celui de Constantinople, par J. Garnier) exposé à Amsterdam dans les années 1880.

Bouquin isant (celui dont on parle, bien sûr), on apprend comme ça des choses bien surprenantes, par exemple, que ces fameux panoramas étaient presque aussi nombreux que nos cinémas (j'ai dit presque), ce qui ne les empêcha pas de disparaître quand le temps de la photo animée fut venu. Et pourtant, Londres, Paris, Rome, Berlin (et même New York la lointaine) avaient sacrifiés à la fureur des images sans limites. Eh oui, il faudra nous y faire : nos plaisirs sont mortels (comme dit Orson Welles : "Après tout, la Renaissance n'a duré qu'une soixantaine d'années !"). Voilà bien le genre de pensée qui n'est pas faite pour nous mettre du baume au cœur. Quoique au vu du petit écran, l'image de la bibliothèque d'Alexandrie en flammes puisse parfois constituer une perspective consolante.

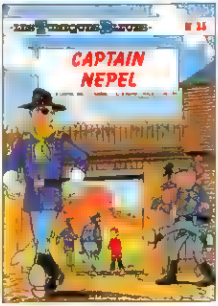
Jean-Luc COCHET

BERNARD COMMENT
Le XIX[e] siècle des panoramas
Ed. Adam Biro
128 P.- 149 F.



LIVRES À SUIVRE

LAMBIL/CAUVIN
Les Tuniques bleues n° 35 Captain Nepel
Ed. Dupuis
46 P.- 48 F.



Un bandeau noir sur l'œil, le menton arrogant et la moue dédaigneuse, ça vous rappelle quelqu'un ? Non ? Bon, ajoutons au portrait une morgue instinctive, une propension certaine à l'invective, et surtout, surtout, une aversion définitive à l'encontre de tous ceux qui n'ont pas le bon goût d'être nés blancs... Là, vous voyez, quand vous voulez ! Histoire de bien souligner le propos, le gaillard a été baptisé Nepel ; anagramme certes un peu simplet, mais dont il ne fallait sans doute pas faire l'économie compte tenu du jeune âge du lectorat. C'est en tout cas la première fois que la série les Tuniques bleues ose explicitement une référence aussi directe à l'actualité. Et qui plus est en prenant clairement parti sur un thème pour le moins polémique : en s'attaquant aux auxiliaires "colorés" de Fort Bow – les éclaireurs indiens, le cuisinier noir, le blanchisseur chinois –, Nepel le raciste sème les germes de la guerre, menace autrement plus grave que le prétendu fléau qu'il s'obstine à dénoncer. Manichéen ? On peut peut-être regretter que l'album sacrifie aisément aux facilités des stéréotypes. Mais après tout, c'est pour la bonne cause. Et force est de reconnaître que ça va beaucoup mieux en le disant. Ph. T

JEAN VAN HAMME
Le Télescope
Ed. Le Cri
218 P.- 95 F.

On vous le présente comme un roman tendre, et on s'emploie même à vous suggérer qu'il pourrait s'agir d'un roman très, très tendre. Ça commence ensuite comme un remake à peine voilé de *Fenêtre sur cour*, sauf que là notre auteur a mis la gomme et n'a pas hésité à remplacer la paire de jumelles par un téléscope, et puis ça vire à une curieuse histoire de pieds nickelés, avec des bonzes tout droit sortis d'une comédie italienne à la Monicelli. Alors quoi ? on a cherché à vous induire d'erreur, à vous tromper sur la marchandise ? Que nenni ! et que ce serait mal connaître Jean Van Hamme, lequel a peut-être du mal à s'y retrouver dans sa/ses propres vies, mais semble fermement décidé à continuer de jongler. Entre deux scénarios pour le cinoche et quatre scénarios de BD – bon, ça y est, vous le remettez ? le *Diva* de Beineix, la série des *Thorgal*... – il s'était déjà offert une petite échappée vers le polar, avec la série des *Largo Winch* au Mercure de France, et donc aujourd'hui repique. Revenons donc à nos moutons, qui sont cinq, cinq à s'être usé les fesses sur les mêmes bancs de l'école et qui se retrouvent au cap de la soixantaine, à convoiter le même "objet". Une dive créature sortie d'une page de *Playboy*, et qui va contraindre notre joyeuse engeance à se lancer dans une fort risquée opération. Piquer des terrains à de pauvres bougres, blouser l'Etat, nos z'héros sont d'avance, moyennant tout de même quelques accommodements, et vont pouvoir enfin assurer librement leurs désirs. **J.-P. M**

EDWARD GOREY
Le Grenier pentu, la Harpe sans corde sensible
Ed. Le Promeneur
146 P.- 115 F.

Né en 1925, à Chicago, Edward Gorey junior semble avoir été un drôle de zozo, à l'image de l'œuvre qui nous est aujourd'hui livrée. "Il commença à dessiner à un an et demi, puis apprit lui-même à lire à l'âge de trois ans." "Mis dans une école progressiste, on le vit se peindre les ongles des orteils en vert avant de parcourir la ville pieds nus..." Point n'est besoin de prolonger pour qui devait déclarer, après s'être regardé dans la glace à l'âge de dix-huit ans : "Oh, mon Dieu, tout est déjà fini !" En 1953, il publie son premier "roman", *la Harpe sans corde sensible* : moitié texte, moitié image, cadré gauche/droite, décrivant les aléas de l'écriture d'un roman, non pour les mouches qui peuvent occasionner quelque pâté, mais pour les ressorts mêmes de l'intrigue et des questions fondamentalement incontournables, non plus la page blanche de Mallarmé, mais il faut bien éliminer de l'ancien si l'on veut mettre du nouveau.
Plus traditionnelle, et à l'inverse rétro, mais aussi délibérément, sa deuxième "intervention littéraire" avec *le Grenier pentu* : une historiette en vers, dix-huitiémiste, pour commenter, compléter une image en suspens ou de chute, révélant ses dessous coquins ou *a contrario* dramatiques, et qui tourne sur le retour ou non-retour du refoulé. "Suite de numéros de music-hall" dit-il gaillardement. Tout pour lui s'est joué entre 1880 et 1914 ; vous ne vous étonnerez donc pas de l'atmosphère (victorienne) de "thé chez les vieilles dames". **J.-P. M**

BERTHET
Halona
Ed. Aire Libre
64 P.- 68 F.

Pour un coup d'essai, Berthet avait bien joué les scénaristes le temps de quelques histoires courtes mais jamais encore tenté la longueur. Cette fois, il s'est jeté. Et pas pour une historiette de débutant. Thème du double, de l'identité, de l'autre, de la folie. Berthet pique droit sur les profondeurs. Arrêté pour une série de meurtres de jeunes indiennes, le peintre Nathan Bridge raconte à son psychiatre d'étranges rêves obsessionnels liés à la terre indienne ainsi que l'existence d'un frère jumeau, Thomas, qu'il ne connaît pas. Alors que ses toiles d'inspiration macabre semblent signer la mutilation très particulière choisie par l'assassin, elles ne seraient en fait que l'écho des meurtres commis par son frère. Télépathie, mystérieuse communication dûe à la gémellité ? Evénements et images de la vie de Nathan et de Thomas se répondent, s'imbriquent jusqu'à nous perdre, mêlant la vie de l'un et de l'autre. Et s'il ne s'agissait que des deux visages du même homme, le diurne et le nocturne, le conscient et l'inconscient ? Si Thomas n'était que le produit imaginaire d'un dédoublement de la personnalité ? Fasciné par ce thème sans fonds, Berthet a mis toute sa puissance de scénariste à manigencer une construction savante, terriblement intelligente, et pour tout dire palpitante. Qui douterait encore, après *Halona*, des amples capacité narratives de la bande dessinée ? Suspense, égarement, tremblant vertige de l'âme humaine, Berthet peut continuer sur sa lancée. **C. L**

HARRY CREWS
La malédiction du gitan
Ed. Gallimard/La Noire
240 P.- 86 F.

Refaire les *Freaks* quarante ans après (oui, vous avez bien lu, parce que si nous sommes en 1994, ce roman est sorti aux Etats-Unis en 1974) fallait s'y risquer. Difficile d'arriver après Tod Browning, et sans le secours de l'image, mais notre diable d'Americain du Sud n'a pas hésité à se créer un handicap supplémentaire en faisant parler, et en argot, une peuplade de sourds et muets ! Y a donc ceux qui ont été soignés le jour de la distribution, et ceux qui ont été, lacunairement, oubliés. C'est peut-être simpliste, mais c'est ainsi que Marvin Molar voit le monde, qui a plus d'une raison de l'avoir mauvaise. Abandonné à la rue à l'âge de trois quatre ans, bon, c'est un accident de l'histoire, on peut s'en remettre, mais de n'avoir pas de jambes, c'est déjà plus coton et perdre l'ouïe vers l'âge de 10 ans, ça n'arrange pas la communication. Que pèse en outre sur vous une malédiction, on le supposerait à moins ! Décidément, y'en a contre qui le sort aime à s'acharner. Harry Crews réussit l'exploit de tenir ses 240 pages. Il faut bien sûr pour cela que surgisse Hester, celle "à qui il ne manque rien et qui a tout au bon endroit", femme-canon, ça s'impose dans un tel cirque. Pour enfin que ça fasse réellement un drame, il faut naturellement une tierce personne, un Aristote qu'a rien d'Onassis et qui n'a d'autre tort que d'être "comme tout le monde". Tout est maintenant en place, et il ne peut plus y avoir qu'une chute, qui sera tout de même une hécatombe. Hommage à Diane Arbus, on le subodorait bien sûr... **J.-P. M**

CLAIRE DELASSUS
Le secret ou l'intelligence interdite
Ed. Hommes et Perspectives/ Le journal des psychologues
270 P.- 145 F.

Comme dirait Bernard Pivot, voilà qu'on nous en apprend de bien belles ! Qui n'a jamais entendu parler d'un "cadavre dans le placard" ? Les secrets de famille, un sujet bien vaste, qui touche en fait au plus intime de notre être, ni plus ni moins qu'aux origines de la vie, à l'amour, à la mort. De bien belles, oui, quand elle commence par vous rappeler que ces fameux "secrets" tiennent leur appellation du nom... segreta – que l'on utilisait pour désigner jusqu'au XVII^e siècle les... lieux d'aisance. Comment donc ce qui semblait destiné à être évacué peut-il au contraire peser de tout son poids, et sur des cascades de générations ? C'est tout le mystère de ce "cadeau" dont le moins qu'on puisse dire est qu'il est, dès le départ, sacrément empoisonné, et dont notre clinicienne, et par ailleurs habile linguiste, s'emploie à démonter un par un, cas à l'appui, les tortueux ressorts. Dire que cela se lit comme un roman, c'est peu, puisque que si l'on accepte de prendre un temps de respiration entre deux chapitres pour reprendre haleine, on découvre que nous sommes à la base d'une grande partie des romans fantastiques, et de bon nombre de romans tout court, voire que nous est livrée là une matrice à faire pâlir les membres de l'OU.LI.PO.PO apte à nourrir dès demain les auteurs de romans policiers qui auraient un trou dans leur inspiration. Quant aux fantômes, ils ont, garanti, encore de beaux jours devant eux ! A déguster de toute urgence. **J.-P. M**

REGARD DOUBLE

Judicieuse idée, et pour nous fructueuse coïncidence, ce double regard porté en cette fin de siècle sur ces deux arts nés de l'ère industrielle, la photographie et le cinéma, et qui n'ont pas peu contribué à façonner notre (nouveau) regard.
Jérôme Prieur, avec son *Spectateur nocturne ou les Ecrivains au cinéma* vous invite à le suivre à une non pas dernière séance, mais à une imaginaire première séance où seraient réunis tous ceux qui, avec leur plume d'écrivain, de Villiers de l'Isle Adam à Raymond Queneau, de Maxime Gorki à D. H. Lawrence, d'Est en Ouest et du Nord au Sud, ont témoigné de la naissance du septième art ou de leur naissance au septième art. Folle expérience, qui relève de la tour de Babel, mais qui trouve à s'accorder, que ce soit sur le mode de la fascination ou parfois, à l'inverse, de la répulsion, sur son irrésistible magie. Vous y retrouverez donc ce qui avant tout motive Jérôme Prieur, hélas peu sur les rapports réels que chacun de ces écrivains a entretenu avec le cinéma, et nous sortons de la salle un peu frustrés.
Dominique Baqué, elle, a su prendre le taureau par les cornes et nous dresse un impressionnant état de la photographie dans tous ses états. Pas moins de 600 pages, avec des textes recueillis jusque dans les plus obscures ou éphémères revues, et qui balaient tout le champ de la pratique et de la théorie – et du praticien le plus "ordinaire" au théoricien le plus audacieux –, tel qu'il s'est décisivement institué dans l'entre-deux guerres. De Pierre Mac Orlan à Max Ernst, de Man Ray à André Kertesz, de Marcel Natkin à Atget, quelle somme de réflexions et aussi d'ingéniosités. Dominique Baqué prend même le soin de vous brosser un portrait de chacun des protagonistes, qu'elle lie à une très pointilleuse reconstitution de la chronologie des événements. Une seule petite faille dans ce monument presque de perfection, qu'elle n'ait pas eu davantage de considération pour son voisin de palier, entendez le cinéma, avec qui la photographie partage pourtant à l'évidence bien des préoccupations. Voilà en tout cas une pièce d'importance à une histoire de l'art enfin revisée et redynamisée. **J.-P. M**

JÉROME PRIEUR
Le spectateur nocturne
Ed. Les Cahiers du cinéma - 270 P.- 150 F.

DOMINIQUE BAQUÉ
Les documents de la modernité
Ed. Jacqueline Chambon - 600 P.- 220 F.

FRED EN BASKETS

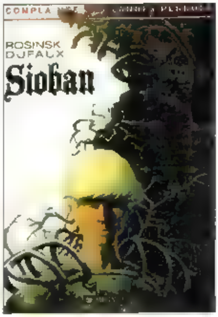
L'histoire ébouriffée d'Armand Corbackobasket racontée par un maître de l'ironie et de la poésie. Mode d'emploi.

C'est donc l'histoire d'un type qui se réveille un matin en corbeau et décide d'aller voir un psychiatre parce qu'il croit bien que ça lui crée un problème, et il découvre rapidement que ce qui emmerde tout le monde, c'est qu'il porte des baskets. Ça suffit largement pour démarrer une histoire non ? C'est effectivement le retour du corbeau que j'avais créé pour dialoguer avec Jules Renard et commenter son *Journal*, et cela reste ma bible, parce que la bêtise est toujours la chose du monde la mieux partagée et ce qu'en dit Jules est toujours valable. Je voulais d'ailleurs mettre une citation de Jules Renard en exergue, et puis je ne sais plus pourquoi, quand on a fabriqué la couverture je l'ai oubliée, mais je ne manquerai pas de la placer en tête pour la seconde édition. Cette citation c'est : "Les hommes naissent égaux, mais le lendemain ils ne le sont plus..." J'ai travaillé comme d'habitude, dans l'improvisation. Je pars de façon toujours un peu acrobatique sans jamais bien savoir où je vais et si je vais pouvoir me rattraper à une corde. Je me laisse aller sur un mot, une impression, une expression, des tas de choses s'accumulent, des associations se créent, et je me dis : tiens, pourquoi pas.
J'aime bien aussi refeuilleter l'album après, j'y découvre des trucs que j'y ai mis sans que je m'en sois réellement aperçu. Et je suis très content des deux histoires parallèles que j'ai réussi ici à monter, parce qu'au départ je ne savais pas du tout si c'était tenable, mais je crois que ça fonctionne. Ce que j'ai voulu montrer, c'est l'indifférence totale qu'ont les gens les uns vis-à-vis des autres : il y a quelqu'un qui vient de crever à côté d'eux et ils continuent à discuter de leurs petits problèmes. J'ai beaucoup utilisé le flash-back, c'est ce que j'ai tiré de mon expérience au cinéma – j'ai écrit 40 contes pour la télé qui ont été réalisés notamment par Jacques Rouffio, Daniel Vigne, Gérard Zingg, Pierre-Henri Salfati. Hélas il n'est pas facile pour l'instant de les voir : ils sont passés à une heure impossible, après *le Cercle de minuit* !
C'est vrai, avant j'étais plus dans l'imaginaire. On ne peut pas non plus être totalement à l'abri du réel... Seulement en même temps, je ne tiens pas du tout à tenir des discours grandiloquents et démagogiques : les grandes idées sont peut-être là, mais je crois qu'en prenant la voie de la dérision, ça les rend plus fortes. J'étais très triste quand j'ai eu fini. Il y aura peut-être une suite, mais pour l'instant, il faut que je laisse reposer. Ça m'a tout de même demandé huit mois pendant lesquels je ne suis pratiquement pas sorti. Et je ne voudrais pas casser cette histoire, que je trouve bouclée comme cela. Si je la poursuis, ce sera pour constituer quelque chose comme une symphonie : après un premier mouvement, un deuxième, et donc un troisième, mais certainement pas pour faire une série. "Etre bien dans ses baskets", je crois que c'est la seule chose qui rattache l'homme à la vie."

Propos recueillis par Jean-Paul MOREL

FRED
L'histoire du corbac aux baskets
Ed. Dargaud
64 P.- 72 F.

ROSINSKI/DUFAUX
Complainte des landes perdues - Sioban
Ed. Dargaud
48 P.- 72 F.



A vue de nez, tous les ingrédients d'une recette bien connue : un monde d'inspiration franchement médiévale, ambiance *les Vikings* matinée d'*Excalibur*, avec ce qu'il faut de crasse, de brutalité et de réminiscences celtiques pour rendre le tableau historiquement crédible et émotionnellement familier. Une intrigue mêlant hérédité, droit du sang et conflit féodal, assortie de quelques solides seconds rôles capables de soutenir les rebondissements du récit. Et enfin l'indispensable touche de surnaturel et de magie – l'enchanteur Merlin, après tout, fut lui aussi un protagoniste majeur de la quête du Graal –, qui permet, outre son gros potentiel d'effets spéciaux, de pimenter les destinées humaines d'un doigt de transcendance. Bref, un nouveau rejeton à cette famille de légendes que les anglo-saxons ont baptisée *Sword and Sorcery*. Mais, et c'est là justement où *Sioban* fait la différence, ses auteurs ont choisi un registre moins spectaculaire, plus intimiste si l'on peut dire, que leurs devanciers. Là où des américains avec un matériau et des moyens similaires, auraient sans doute opté pour un traitement tonitruant avant tout basé sur les scènes d'action, Rosinski et Dufaux ont préféré l'implicite à l'explicite et privilégié, quand ils le pouvaient, les respirations, l'ellipse, une certaine discrétion en somme. C'est pourquoi l'album, porté par un graphisme au point, paraît, paradoxalement, réussir à faire du neuf avec de l'ancien. Dans ce genre d'histoire, c'est déjà un succès. **Ph. T**

MERVYN PEAKE
Mr Pye
Ed. Joëlle Losfeld
245 P.- 149 F.

Comment ne pas emboîter le pas de Mr Pye abordant par un frais matin printanier les rivages de Sercq ? Mr Pye, ses souliers vernis, sa bedaine affable et ses pastilles aux fruits... Mr Pye, gentleman assez primesautier pour envisager de réconcilier Miss Dredger et Miss George, îliennes un tantinet venimeuses. Faut-il que Mr Pye ait la foi ! Avec l'arrivée de Mr Pye, Sercq entre dans une nouvelle ère : l'après Mr Pye qui succède à l'avant Mr Pye. De son abondante et ronde présence, Mr Pye va transfigurer tout Sercq et les Sercquiens. Passée une première phase d'observation et de réconciliations, Mr Pye entreprend la véritable tâche pour laquelle il a pris le bateau : "l'évangélisation" à plein temps, bien décidé qu'il est à transformer ce rocher bizarre en océan d'amour. L'angélisme sied à Mr Pye. Trop peut-être... Mervyn Peake (qui vécut lui-même à Sercq et écrivit en 1951 cette romanesque fantaisie) avait chevillé à l'âme le côté un peu farfelu qui plaît tant chez les Anglais. De ce séjour débonnaire, il tire un conte aux rebondissements inattendus où le quotidien s'amuse à marcher sur les plate-bandes du surnaturel. Pour ne rien dévoiler de l'histoire, nous dirons que Peake envoie Pye livrer un corps à corps avec Dieu et Diable. Une réflexion souriante sur l'orgueil humain et les facettes du bon dieu, avec ce soupçon d'humour dont la légèreté n'égale que celle du nuage de lait sur le thé de cinq heures. **C. L**

LIVRES A SUIVRE

NICK BANTOCK
Sabine et Griffon, une étrange correspondance
Ed. Abbeville/Flammarion
48 P.- 150 F.

Okkkaaaayyyyyy..., il s'en est paraît-il vendu 700 000 exemplaires aux United States, mais que veut-on nous prouver ? Et pourquoi faire ainsi courir un risque au seul auteur ? Revenons donc à nos moutons.. Ce *Sabine et Griffon*, très intimiste, est d'abord un livre assez original, où vous pouvez avoir en mains – papier ou carte, enveloppes, timbres et dessins – toutes les pièces d'une étrange correspondance...
Griffon Moss vit à Londres, orphelin depuis l'âge de quinze ans, dessinateur de cartes postales – ce qui n'est peut-être pas sans incidence sur la suite des événements – et reçoit *ex abrupto* de dérangeantes mais amoureuses missives d'une certaine Sabine Strohem, oiseau des îles, en l'occurrence du Pacifique – les hypothétiques îles Sicmon – née de parents inconnus et elle-même dessinatrice de timbres... Voilà, mis ainsi sur la table, qui ne peut que faciliter les échanges, mais être aussi source de plus d'une question. Parce qu'il ne s'agit plus d'enfants, mais qu'ils ne sont peut-être pas pour autant les adultes que leur état-civil, même perturbé, affiche... Qui vit réellement, qui rêve ? Mais tout bêtement et fort joliment l'auteur, de souche britannique, et qui aurait actuellement logis sur une île près de Vancouver. **J.-P. M**

ANNE ROZENBLAT
Tout n'est pas rose
Ed. La Sirène
Illustrations de Dupuy/Berbérian
95 P.- 149 F.

Qu'est-ce qui intéresse les Gary ? Une chose : savoir si, pour faire la vaisselle, il faut rincer dans le bac ou laisser couler l'eau ; si l'emballage du paquet de gâteaux est vraiment recyclable ; si la boîte de thon (vide) qui croupit dans la "poubelle verte" a besoin d'être lavée en attendant le raid hebdomadaire à la déchetterie... Pourquoi ces métaphysiques questions ? Parce que Madame Gary s'est mis en tête de sauver la planète et qu'il faut bien commencer par le quotidien. Pour dire les choses vite, il s'agit de s'empoisonner la vie pour ne pas empoisonner la nature ; et de faire des émules sur le plan du filet planqué dans l'attaché-case et du bâton de buis à remplacer le coton-tige. Arrivé au bout d'un quotidien/galère, on peut encore s'envoyer l'index pour apprendre à mettre un sac en plastique gonflé dans le réservoir de la chasse d'eau, refuser les lessives avec "tensio-actifs pétrochimiques" (?) et les déboucheurs à WC (pardon si vous êtes à table) auxquels il faut préférer le plombier et ses écologiques factures... On est comme submergé par un sentiment d'impuissance. Seule l'horloge au concombre parvient à nous arracher un maigre sourire dans sa superbe inutilité. Heureusement que pour compenser le découragement (d'apprendre qu'une bouteille de verre met 4 000 ans à se dégrader vous coupe vos envies d'apéro), le joyeux Dupuy Berbérian a mis toute sa gourmandise à agrémenter les pages de monceaux de détritus et du coup de rigolade capable de remettre à l'heure une pendule sans concombre. **C. L**

ALEX VARENNE
Lola
Ed. L'Echo des Savannes/Albin Michel
58 P.- 69 F.

Quelles sont au juste les limites de l'autobiographie ? Jusqu'où peut aller, chez un auteur, l'imbrication entre sa propre existence et les histoires qu'il raconte ? Les familiers du travail de Varenne ne verront pas *a priori* dans ce nouvel album de rupture franche avec ses créations précédentes. La substance est là – frottement des corps, esquives et jeux du désir, recherche jamais réellement assouvie d'un au-delà des sens – la manière aussi. Mais ce sont pourtant ces questions, aussi, qui reviennent de façon récurrente tout au long des pages de *Lola*. Utilisant la technique classique de la mise en abîme (l'histoire relate l'errance amoureuse d'un auteur de bande dessinée érotique, Vedrine, en quête du sujet de son prochain album), Varenne met en scène l'impudeur ambigüe de son personnage féminin, Laura/Lola, à mi-chemin de la réalité et du fantasme, comme le symtôme de la difficulté qu'éprouve son héros à s'impliquer affectivement dans sa création comme dans sa vie quotidienne. Alors, vraie confession d'un dessinateur en proie au doute et au cynisme ? Ou encore belle habileté à faire d'une éternelle question (que raconter ?) un vrai récit où l'apparente autobiographie n'est qu'un trompe-l'oeil au service de l'intrigue ? Varenne multiplie à plaisir les semblants de confidence et les vraies-fausses pistes, comme s'il défiait son lecteur de faire lui-même la part du réel et de l'illusion, du vécu et de la fiction. **Ph. T**

TERRY PRATCHETT
La Huitième couleur
Le Huitième sortilège
Ed. L'Atalante
272 P.- 77 F.

Comme son nom l'indique, le Disque-Monde est circulaire et plat. Il se propulse dans l'espace sur le dos de quatre éléphants, eux-mêmes portés par une tortue géante. Les dieux ne s'amusant qu'accessoirement à influencer le destin des hommes du haut de leur Olympe inaccessible, c'est la magie qui gouverne ce monde sous le signe imprononçable du huit. Dans *la Huitième couleur*, un sorcier incapable se voyait chargé malgré lui de la protection rapprochée du premier et du seul touriste de cet univers, être d'une inconscience et d'une naïveté confondantes. On retrouve tout ce petit monde dans *le Huitième sortilège*, plus une vierge et un héros qui a l'âge canonique de sa légende mais triomphe encore de ses ennemis. On l'aura compris, "les annales du Disque-Monde" sont une satire débridée des romans de *fantasy*. Supérieur au premier, le deuxième livre bat des records dans le domaine des incongruités, calembours et situations farfelues. Ah ! Cohen le Barbare se plaignant d'être condamné à la soupe : "Ch'est dur d'être un héros chans dents" ! J. W

LIVRES A SUIVRE

ZEP
Titeuf
Tome II - L'Amour, c'est pô propre...
Éd. Glénat
48 P.- 55 F.

Ce qui préoccupe Titeuf, facilement reconnaissable grâce à la plume qu'il n'a pas dans l'encrier, mais en plein milieu du crâne, incontestablement d'avance une mèche rebelle, ce qui provoque ses enthousiasmes et le plonge le plus souvent dans la plus profonde déception, ce sont, très banalement et génériquement parlant, les choses de la vie. Et manifestement, il n'est jamais trop tôt pour les découvrir.
Titeuf a au départ les meilleures dispositions et intentions du monde, même qu'il défend des valeurs qu'on croyait à jamais révolues : le jeu pour le jeu, le cadeau pour le cadeau, l'amour pour l'amour. Et que le voilà rapidement obligé chaque fois d'en rabattre, parce qu'on lui oppose une vieille morale qu'on se garde bien par ailleurs d'observer, qu'il croit bon de mettre immédiatement et scrupuleusement en pratique les principes qu'on vient de lui inculquer, qu'il croyait tout simplement à l'innocence fondamentale de l'homme, mais sans être dupe de la pseudo-libéralisation des mœurs de notre temps...
Si vous voulez, et pour reprendre l'image de couverture, Titeuf veut bien apprendre à "rouler une pelle", mais il aimerait encore pouvoir "effeuiller la marguerite".
Quarante-quatre tranches de la vie quotidienne, "à l'ancienne", avec une amorce et une chute par page, et de l'humour à vos souhaits. **J.-P. M**

FRANÇOIS RIVIERE
Les ailes de Peter Pan
Éd. du Seuil
124 P.- 110 F.

La tentation est toujours très forte de vouloir prolonger la vie des héros de notre enfance, peut-être pour ainsi, encore un peu, prolonger la nôtre, ou de leur prêter des aventures auxquelles leur créateur n'avait pas pensé, mais que notre imaginaire ressentait comme une lacune à combler. Le biographe de James Barrie ne pouvait pas ne pas y céder, et vous livre ainsi une variante de l'acte III des pourtant déjà fabuleuses aventures de Peter Pan.
Rassurez-vous, pas question pour François Rivière de trahir son géniteur. Pour ajouter la dimension selon lui manquante à *Peter Pan*, en tout cas que Barrie n'avait pas posée comme essentielle, la capacité de réaliser enfin le vieux rêve d'Icare, François Rivière s'est entouré de toutes les précautions nécessaires. Un rêve encore pour l'homme, en 1912, de conquérir l'espace de ses propres ailes ? Plus tout à fait pour qui avait pu se nourrir de Wells, *la Guerre des mondes*, de *l'Homme dans la lune* de Francis Godwin, du *Monde perdu* d'Arthur Conan Doyle – oui, le père de Sherlock Holmes était son contemporain –, et surtout avait pu voir effectuée la première traversée de la Manche par la voie des airs, et par Blériot, en 1909. Rien de plus simple allez-vous dire, comment Barrie n'y avait-il pas davantage pensé ? Mais Barrie n'entend absolument pas se laisser faire et va mettre tout en branle pour démonter ce qui n'aurait pu se révéler que comme une imposture. Judicieux, comme le petit texte en post-face de Françoise Balibar. Qui prouve *a contrario* que le rêve n'a que faire de toutes les lois physiques. **J.-P. M**

CANTO /FALIU
Le futur antérieur.
Souvenirs de l'an 2000
Éd. Flammarion
160 P.- 295 F.

Nos auteurs n'allaient pas refaire le gigantesque travail réalisé par Pierre Versins avec son *Encyclopédie des voyages extraordinaires*, de l'utopie et de la science-fiction (L'Age d'homme, 1972). Ils n'entendaient pas pour autant laisser leur passion dans leur poche et ont décidé de refaire le parcours d'une tout autre et non moins fourmilleuse manière.
Prenant comme dates repères, pour le départ, l'inauguration à Londres de la première Exposition universelle en 1851, et pour "l'arrivée", l'envoi du premier homme dans l'espace par les Russes en 1961, Odile Faliu s'est employée à accumuler, mettre bout à bout toutes les prévisions, prédictions, des moins aux plus imaginaires mais aussi ingénieuses, que le cerveau humain a pu concocter en l'espace d'un siècle. De Jules Verne à Asimov, on prend toutes les "déclarations" au pied de la lettre, et en apportant comme preuve de la matérialité de ces fantasmes, toutes les images qui ont pu inonder les revues, et les plus populaires, servir de thème publicitaire, illustrer les romans du genre dénommé à l'origine anticipation et devenu science-fiction, et celles que n'a bien sûr pas manqué de nous livrer le cinéma. Horizon, bien sûr, l'an 2000, qui n'a plus vraiment de raison de nous donner le vertige, sauf que bien des craintes et des angoisses, hier peut-être naïvement et formulées, se trouvent d'ores et déjà justifiées. **J.-P. M**

RALF KÖNIG
Les nouveaux mecs
Éd. Glénat
122 P.- 89 F.

Qu'on est là à l'opposé radical du Titeuf de Zep, parce que l'ouvrage, sous un angle d'approche, graphique, assez badin, s'adresse en fait à un public qui doit être suffisamment averti pour "qu'à deux, tu l'auras". Et c'est tout le problème d'Axel, qu'on vous présente et qui se manifeste comme un "mec un peu déphasé", déphasé "à cause des femmes émancipées" et "pseudo-émancipé lui-même", partagé entre Doro, sa (future) femme, qu'en a (déjà) marre, à juste titre et peut-être à d'autres moins "justes", de ce mec, et la Pierrette, qui, disons, vit autrement sa condition d'homme. P't'êt' que l'horizon vous avait échappé, mais en matière de sexualité, il s'agit de déconstruire pour éventuellement reconstruire, personne ne sachant plus très bien quel mouvement a provoqué l'autre. Bref, les "héteros", pris entre un machisme qui remonterait à l'origine des temps et un féminisme qui, quoique de relative fraîche date affichée, aurait déjà mis de l'eau dans son vin, seraient dans la détresse. Mais König de nous décevoir un peu, qui, contrairement aux apparences, sans guère d'humour, nous ramène la problématique à de bas soucis ménagers. J.-P. M

Demandez L'Echo des Cités!

SCHUITEN/PEETERS
L'Echo des Cités
Un grand livre-album
56 P.- 165 F.

CYANN LA TÊTE RONDE DOIT SAUVER
SA PLANÈTE DES FIÈVRES POURPRES.
QUE L'O PUR L'ACCOMPAGNE !
BOURGEON/LACROIX
LE CYCLE DE CYANN
LA SOURCE
ET LA SONDE
112 P.- 110 F.
BOURGEON/LACROIX
LE CYCLE DE CYANN
LA SOURCE ET LA SONDE
casterman
casterman